

armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
FOUGÈRES
LORIENT

LES 30 ANS DE L'USINE MARÉMOTRICE DE LA RANCE

L'identité bretonne a la cote
La Maison de la Bretagne au rabais
Plus de festival à Hénansal
Dossier retraite

NOVEMBRE 1996

M 1064 - 322 - 28,00 F





*Donner le cap à son entreprise,
c'est lui assurer un avenir*

*Concevoir et développer un projet est une affaire d'expert.
Observateurs permanents de l'activité économique,
les Experts-Comptables sont à même d'en prévoir les évolutions.*

*Ils peuvent ainsi assurer leur rôle de partenaire conseil auprès des entrepreneurs
pour bâtir, avec eux, l'avenir de leur projet.*



ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES

L'Expert-Comptable : partenaire de tous les acteurs du développement régional

Conseil régional de Bretagne - Atalys 2 - 3E rue de Paris - 35510 Cesson-Sévigné - Tél. 02 99 83 37 37 - Fax 02 99 83 34 70

M. LAURE COMBINATION

SOMMAIRE

Politique et société

Joseph Martray - La Bretagne, argument de vente ?	4
Yann Poilvet - Editorial	5
Le vendredi noir de la Bretagne	6
Les Colliers de l'Hermine	6
Hervé Le Borgne - Horreur et miracle	7
La Maison de la Bretagne, au rabais	7
La coopération britto-polonoise	8
La langue bretonne, parente pauvre de la télévision	8
Michel Philipponeau - Une résurrection du CELIB ?	9
Pierriek Hamon - Pour une Europe politique	10
J.-B. Moulin - Le Pape en Bretagne	11
André Denoual - Coquille St-Jacques : l'amalgame	11
Raymond Letertre - Communautés	12

Economie

Louis Feuquier - Quelle politique européenne pour la viande bovine ?	13
Une retenue sur les factures d'eau	13
CMB : l'entrée en "bancassurance"	14
L'ENSSAT de Lannion a fêté ses 10 ans	15
3vet dez-ha-bloaz stankel dretan au Renc	15
Pirelli à Tregastel	15
Alain Prigent - Un colloque à Kerjean	15
Sanden : 120 salariés à Tinténac	16
Parc de Penfeld : bilan mitigé	16
Jacques Tilly - retraite industrielle	16
Ecoles catholiques de l'or pour les communes	17

Culture

Jean-Pierre Corbel, chasseur de lumière	45
Thabor : 10 concours d'affiches	45
Les archives d'Ille-et-Vilaine ont 20 ans	45
Festival du livre animalier à Guichen	45
La lecture accessible aux mal-voyants	46
Naissance de Brezhoneg	46
Geriaoueg al levraouegou	46
Yves Pouchard - Kenavo Georges	47
C. Deneur-Vallée - L'Europe à l'heure du breton	47
Polles : une vie de curiosité	47

Yann Poilvet - Les livres	48
La Sanguine, un conte de Glenmor	48
Inépuisable Jules Verne	49
Les lectures de Yann Brékilien	50
Expositions	51
Une nouvelle galerie à Uzel	52
Equinoxes d'H. Yvergniaux	52
Michel Barange à Rennes	52
Affiches de la Belle Epoque	53
Peintres d'hier et d'aujourd'hui à Bécherel	53
Arts plastiques en Côtes d'Armor	53
4 ^e Salon artistique de Trévarez	54
Michel Ciry vu par F. Mauriac, au CMB	54

Scènes

André-Georges Hamon - Larbi, l'œil social de la caméra	55
Anne-Edith Poilvet - Pas de festival pour rire	56
La ronde des saisons	57
Festival du film finlandais	59
Festival des Trois Continents	60
Gouel ar vuhez à Vannes	60
Quota	60
Le rire bal la campagne en Côtes d'Armor	61
La fête à Brassesens	61
Trans à Rennes	61
Saje depuis dix ans	61
Jazz à l'Ouest	62
Festival des chanteurs de rue	62
Film court à Brest	62
Disques	63
Ar mestr ou les paysans des années 30	64
Festou-noz	64

Art de vivre

Vendée Globe : les enfants suivront	65
Marc Thiercelin	65
Robert Lemay - Les élèves de Penvenan à la barre	65
Iles du Ponant : Alain Leroy, président	66
La mode de Christian Tournafol	66
SNCF : les horaires d'hiver	66
Les nouveautés Renault	67
Vers un nouveau challenge Odorico ?	67
Gastronomie	67
Iron	68
Publications	68
Carnet	68
Petites annonces	69
Courrier	70

DOSSIER

Retraite et prévoyance

Prendre sa retraite, un moment inévitable pour tous, salariés ou pas. Certains la choisissent active, d'autres optent pour le fermier. L'économie a changé, et les conditions financières de départ à la retraite, malgré des cotisations en hausse, sont tirées vers le bas...

19 à 23

Ce mois-ci

En couverture

L'usine marémotrice de la Rance est la seule au monde à produire de l'électricité à l'échelle industrielle à partir des marées. Elle fête aujourd'hui ses 30 ans.
(Photo EDF - Claude Paquet)

36-37

L'identité bretonne à la cote

L'identité bretonne est à la mode. A l'heure de l'Europe, les coudes se resserrent pour affirmer que rien ne se fera sans les régions. Yann Poilvet, Joseph Martray, Michel Philipponeau donnent des exemples.

4-5-9

La Maison de la Bretagne, au rabais

La Maison de la Bretagne à Paris continue de soulever des questions. Aujourd'hui, les conseils généraux ont décidé de "passer la main" à la Région. Mais pour quoi faire ?

7

Plus de festival à Hénansal

Le festival de théâtre pour rire d'Hénansal avait fêté ses dix ans en 96. Mais la 11^e édition n'aura pas lieu. Ainsi en ont décidé les organisateurs qui regrettent que le Maire de la petite commune costarmoricaine ne les soutienne pas.

56

SPECIAL

Pays de
Lorient
24 à 32



Fougères
33 à 44



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

JOSEPH MARTRAY

La Bretagne, argument de vente ?

Le 12^e dîner-débat de "l'Association Bretonne", tenu le 9 octobre à Ste-Anne-d'Auray avait pour thème "Produit en Bretagne", titre d'une association qui regroupe déjà 75 établissements industriels ou de services des cinq départements bretons. Voici donc reprise une action destinée à promouvoir l'image de marque de la Bretagne, son image en quelque sorte marchande, qu'il s'agisse d'y attirer des activités ou de vendre ses produits.

Modèle breton et qualité de vie

On a beaucoup parlé du "modèle industriel breton" et, ici même, Michel Philipponneau a souligné l'originalité de notre structure urbaine, caractérisée par un réseau équilibré de villes petites ou moyennes et par les rapports qui en résultent entre ces centres nombreux et un milieu rural dense : ce qui différencie la Bretagne du système français, "hérité de siècles d'un centralisme politique mais qui s'est doublé par une centralisation économique et démographique" aboutissant à une "hyperconcentration urbaine". Les conséquences ne sont pas seulement économiques mais portent aussi sur la qualité de vie, argument considérable pour le choix d'une implantation comme d'une résidence. De son côté, Yves Morvan, président du Conseil Economique et Social de Bretagne, caractérise ce qu'il appelle "le nouveau modèle breton" par l'intégration de plus en plus "d'intelligences" (recherche, innovation, formation), ainsi que par la nécessité de "miser de plus en plus sur la qualité des processus et des produits". (1)

En tout état de cause, l'europanisation et la mondialisation des échanges - de directives bruxelloises en contraintes du Gatt - ne font que confirmer la nécessité pour la Bretagne, si elle veut retrouver (dans un autre contexte) l'élan des années 60, de se tailler une place bien à part dans cette concurrence désormais planétaire. Ce n'est pas si simple, compte tenu de l'ampleur de la compétition et du potentiel que nous représentons dans ces nouvelles et lointaines frontières, que que soit la formulation des géographes et des économistes, qu'en jouant la carte de la qualité, mais d'une qualité vraiment exceptionnelle : qualité de son style de vie, de son environnement, de son image



Étiquette d'un produit qui avait à la fois la qualification Marque Bretagne et le Label rouge.

de province océane à la fois ouverte et protégée, et naturellement de ses productions.

La marque Bretagne

Qu'il nous soit permis, sur ce point, de mettre en garde contre la tentation de vouloir faire admettre qu'un produit est bon... parce qu'il est breton ! Le vocable Bretagne n'est pas d'emblée, pour l'univers, synonyme de qualité : en tout cas, si nous voulons qu'il en soit ainsi, il convient d'entraîner vers le haut, par un effort constant - mais d'abord sélectif - ce qui se produit, se fabrique et s'invente dans nos cinq départements ; d'où l'intérêt de la marque Bretagne dont il n'est peut-être pas inutile de rappeler l'histoire.

C'est en 1932 que les producteurs de Commerce créent la marque "Bretagne" pour faire face à une même destination. Vingt ans plus tard, en accord avec les compagnies consulaires, le CELIB reprend à cette marque tombée en désuétude depuis la guerre et en confie la gestion à une de ses filiales, le Comité Interprofessionnel de Propagande pour les Produits Bretons. La marque Bretagne est alors profondément transformée. D'abord en s'étendant à une gamme beaucoup plus variée et en ajoutant aux produits agricoles, les saisons, conserves, produits laitiers, biscuiterie, cidres, muscadet, les fabrications artisanales (ébénisterie, faïences, tissages, broderies, orfèvrerie...) ainsi qu'à une centaine de restaurants affichant le panonceau Bretagne millésimé. Mais surtout la marque d'origine devenant

aussi marque de qualité et n'était accordée qu'après une sélection rigoureuse, sur la base de règlements techniques par produits et avec des contrôles sévères (et des retrais !). La définition de la marque était claire : "sélection de produits d'origine caractéristiques de la Région et se situant au-dessus d'un certain "seuil de qualité". La consécration du sérieux de la marque Bretagne devint d'ailleurs officielle lorsqu'un accord fut conclu avec le label rouge du Ministère de l'Agriculture et avec Qualité France qui assurera les contrôles par son corps d'inspecteurs et par ses laboratoires, s'ajoutant au dispositif propre de la marque. Un catalogue des titulaires était publié chaque année. Bien que ne couvrant volontairement qu'une petite partie de la production régionale (10 % au maximum), la marque constituait l'avant-garde de cette production, ayant mission d'entraîner l'ensemble vers une qualité qui puisse devenir symbolique de la Bretagne.

★

C'est ce genre de politique qu'il conviendrait de conduire aujourd'hui, en s'appuyant sur les moyens modernes de communication et de gestion. Si l'on veut que le nom même de Bretagne s'affirme comme argument de vente, il faut d'abord accentuer le "modèle breton" décrit par Michel Philipponneau et Yves Morvan, développer le "modèle culturel" et le "modèle maritime", relancer une politique de qualité certifiée des produits, concevoir et financer ensuite une action promotionnelle à l'échelle des marchés que l'on veut atteindre. Si l'on y ajoute tout ce que permettrait de renforcer l'identité de la Bretagne, on commence à entrevoir ainsi ce que pourrait être le programme "Bretagne 21^e siècle" que nous préconisons pour les élections régionales de 1998... ■

JOSEPH MARTRAY

EDITO

L'exigence identitaire

Le prix Nobel de la Paix a été attribué pour 1996 à deux hommes qui se consacrent à la reconnaissance du droit à l'existence de leur pays, le Timor oriental. Il est sain que, sortant du cercle de personnalités assurément courageuses mais servies par une forte médiatisation, la plus belle récompense mondiale soit ainsi offerte à Mgr Carlos Belo, évêques de Dili, et à José Ramos Horta, invincibles militants d'une noble cause à peu près ignorée jusqu'alors dans le monde.

CETTE distinction illustre la réalité d'une prise de conscience identitaire en maints lieux de la planète où les civilisations locales sont occultées par des impérialismes rampants. Mais l'évolution ne va pas sans faux-pas : nous sommes nombreux à avoir soutenu le droit des juifs à disposer d'un pays et nous sommes aussi nombreux à déplorer que trop d'Israéliens s'opposent aujourd'hui à la création d'un Etat palestinien. Nous avons été heureux lorsque les occupants soviétiques ont quitté l'Afghanistan ; comment pourrions-nous apprécier son invasion par ces talibans, pseudo-étudiants fanatiques formés dans des universités spéciales du Pakistan voisin dirigé par Benazir Bhutto, une femme qui couvre de son autorité le retour à l'esclavage de ses sœurs afghanes ? Et comment comprendre que les USA acceptent sans réagir que les femmes restent écartées des armes dans ce Koweït pour lequel ils nous entraînent dans une guerre imbécile en 1990 ?

Si l'exigence identitaire apparaît ainsi au premier plan de l'actualité, avec toutes les variantes, toutes les nuances que cela entend évidemment dans sa traduction, elle n'existait depuis bien des années, particulièrement dans la seconde moitié du siècle qui s'achève. Pour nous en tenir à ce qui nous concerne directement et sans faire d'amalgame avec les exemples que je viens d'évoquer, il convient de souligner que le combat pour la reconnaissance de la réalité

bretonne commença avec le CELIB (voir l'article de Michel Philipponneau), suivi par le MOB, l'UDB, etc... de même que sous d'autres formes : des milliers de jeunes formés par les cercles et les bagadou au Comité des députés bretons de la majorité (entretenu avec Marc Le Fur dans Armior-Magazine du mois de septembre), en passant par les interventions de Pierre Le Moine dans toutes les capitales européennes au fil des réunions communautaires.

CETTE identité a aussi, heureusement, une expression économique avec des initiatives d'Association Produit en Bretagne ou le groupement Créations en Bretagne ; mais il est juste de rappeler que dans ce domaine aussi, avant eux, il y eut, par exemple, la Marque Bretagne (lire l'article de Joseph Martray), le Made in Breizh de Danièle Floch'lay-Novello et quelques autres opérations.

Il est bon que, à l'initiative d'Edmond Hervé, cet esprit amène la naissance d'un Comité de l'identité bretonne qui illustre, comme l'écrit L'Express, "le retour en force du sentiment identitaire". Certes, d'autres sont déjà sur le terrain, mais il était important, essentiel, que Rennes, capitale avec Nantes de la Bretagne, concrétise solennellement, avec éclat, sans équivoque, la réalité d'un pays. "Il importe que nos conservations notre caractère, que nos régions capables de promouvoir notre Région et ses habitants, capables d'y entretenir la création. Quel serait notre destin si demain tout était interchangeable et uniforme ? Ce serait la mort", déclare Edmond Hervé.

VOILÀ donc qu'une impulsion nouvelle est donnée à l'affirmation d'un pays à la fois loyal à l'égard de l'Etat central et passionnément engagé dans la construction de l'Europe. Elle doit se traduire par une fermeté sans faille, dans nos

exigences : des entreprises en croissance, du travail pour tous, l'enseignement de NOTRE Histoire, de la maternelle à l'Université, l'unité retrouvée avec la Loire-Atlantique, la fin des mesquineries que la haute-administration multiplie contre la langue et la culture bretonnes dont sont de plus en plus friands les jeunes. Il n'est point de secteur qui puisse être écarté de cette revendication identitaire tant il est vrai que l'efficacité entend la solidarité, que la personnalité d'un peuple ne se divise pas plus que celle d'un homme.

Il existe un endroit d'où tout devrait procéder, un endroit qui, par logique, devrait tout coordonner : c'est le Conseil régional qui a le devoir de mériter le titre d'Assemblée de la Bretagne. C'est en y pensant qu'il faut préparer l'échéance de 1998 car, dans une période cruciale pour notre pays et sa personnalité, on doit savoir faire front dans une démarche unitaire.

Recevant ces jours derniers le Collier de l'Hermine, André Lavanant, président de Diwan, dont en décembre 1995 nos lecteurs firent le "Breton de l'année", a déclaré : "Si j'étais un élu influent dans une collectivité territoriale de Bretagne, j'impulserais une dynamique à l'énorme potentiel inexploité que constituent tous les aspects de notre identité". Voilà bien la base d'un programme. ■

YANN POILVET



(1) "Un modèle chassé l'autre", par Yves Morvan, O.F. 10 juin 1996.

Pour l'honneur de Guillaume Seznec

Président du Parti radical socialiste du Finistère, Yves Pouchard a écrit à Marylise Branchu, Maire de Morlaix, pour lui demander que soit octroyé le nom de Guillaume Seznec à une rue, place ou espace public de cette ville, et que celle-ci soit candidate pour accueillir une stèle en souvenir de ce Breton enrôlé au bagne sans avoir ni cadavre. Ce serait une réponse digne au refus de révision de la Cour de Cassation.

An daozon zo etre daouarn ar yaouankiz, ha savet vez war diazezon an amzer dremenet.

Le vendredi noir de la Bretagne



Ph. J.J. Brée
par Gérard GAUTIER
Conseiller Régional
de la Bretagne

Dans la nuit du 4 au 5 février 1994, après une véritable journée d'émotion entre marins-pêcheurs et forces de l'ordre à Rennes, le Parlement de Bretagne était la proie des flammes.

Gérard Gautier a demandé, en son temps, en vain, l'ouverture d'une commission d'enquête administrative. Il situe dans son livre, grâce à des témoignages, à des documents et autres courriers, les zones d'ombre, les silences coupables, les complicités passives, nombreuses, des élus bretons.

La Bretagne, les Bretons ont lourdement payé. Ils ont le droit de savoir.
Prix de vente par souscription : 90 F + 16 F pour envoi.
Chèque bancaire à l'ordre de : ARMOR-MAGAZINE service librairie.

Prénom : _____
Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____

EMSAV

Identité bretonne

L'assemblée générale de l'association Identité Bretonne, créée en avril 1996, a élu à Pontivy son conseil d'administration dont le bureau est formé de Lionel Chênevière président, Patric Delome secrétaire, Hervé Bouché trésorier, Joëiz ar Bec, Roman Gicquel, Thierry Jiguel et Mikael Nicot rapporteurs.

L'association a pour but la création par la mairie de Pontivy d'un Comité consultatif de l'Identité Bretonne et souhaité que celui-ci lui apporte son appui pour la réalisation de ses projets. ■
(Secrétariat : B.P. 4518, 22045 St-Brieuc cedex - Fax (a.m.) et Tél. (p.m.) 02 99 32 06 12).

Convention régionale de Bretagne

La Convention Régionale de Bretagne vient de renouveler son bureau. Président, le Breton Yves Le Roux, 36 ans, conseiller municipal de Maxent. Vice-président, Henri Lécuyer. Secrétaire général, Roger Bodard ; adjoint, Laurent Bellego. Trésorier, Alan Raulet ; adjointe, Marie-Yannick Ropars. Le CRB milite pour un gouvernement régional et une Europe fédérale, la reconnaissance de la circonscription électorale régionale et un scrutin à la proportionnelle sur listes régionales et non plus départementales, l'élection des députés européens dans le cadre régional, le regroupement le même jour des élections régionales et européennes, la réunification politique de la Bretagne. ■
(CRB-KRB, B.P. 565, 35007 Rennes cedex).

Le 15 novembre
à 20 h 30 en l'hôtel-de-ville de Rennes, mise en place solennelle du Comité d'Identité Bretonne créé à l'initiative de la Municipalité et de diverses personnalités. ■



Annaïg Renaud, secrétaire générale de l'Institut Culturel de Bretagne, présentatrice de la cérémonie, et les 4 nouveaux titulaires du Collier de l'Hermine. A sa gauche : Pierre Le Treut ; à sa droite : Rita Williams, l'abbé Joseph Lec'hvien et André Lavanant.

Les Colliers de l'Hermine 96

Quatre nouveaux colliers de l'Ordre de l'Hermine ont été solennellement remis lors d'une réception à Pont-l'Abbé : Pierre Le Treut, président de l'Institut Culturel de Bretagne ; André Lavanant, président des écoles Diwan ; Joseph Lec'hvien, recteur de Kerzist-Moelou et Tremargat, co-traducteur de la Bible (Ancien Testament) en breton ; Rita Morgan Williams, universitaire galloise, auteure de nombreuses études sur la culture bretonne et d'un dictionnaire gallois-breton. Ils rejoignent ainsi les 36 personnalités contemporaines qui ont reçu cette distinction créée par le Duc Jean IV. Un hommage particulier fut rendu à Glenmor, titulaire de l'Ordre, décédé cette année. ■

La Ville de Rennes, capitale de la Bretagne, se déclare solidaire de ces candidatures et de l'accueil du Musée de la Marine dans un port breton. Elle demande à tous les responsables du choix futur d'examen, avec la plus grande attention, une candidature qui est celle de toute une Région ; la Bretagne. ■
EDMOND HERVÉ

Le Musée de la Marine en Bretagne !

Le maire de Rennes Edmond Hervé apporte le soutien de sa ville aux candidatures des ports bretons dans cette déclaration adressée au gouvernement :

La candidature de nombreux ports bretons à l'accueil du Musée de la Marine n'est-elle pas révélatrice de l'immense intérêt qu'ils portent à ce projet ?

Mais cet enthousiasme est celui de toute une Région qui traduit ainsi la force de ses racines maritimes. Et s'il y a la réaction naturelle et spontanée, il y a aussi, par la diversité des sites proposés, par

Bretons
DREMMWEL BREIZH

Les échos de la Bretagne à travers le monde au service des Bretons vivant hors de Bretagne.

Conditions en F.F.	1 an	2 ans
France	160,00	250,00
Europe	200,00	350,00
Monde	300,00	500,00
Soutien	350,00	600,00

Abonnements à l'ordre de :
HORIZONS BRETONS
106, chemin de la Cité du Moulin
78620 L'Eclap-la-Ville - FRANCE
Tél./Fax: 33 (1) 39 58 68 51

"Diwan est devenue une référence en Europe" : ses réassises pédagogiques en matière de bilinguisme et même de trilinguisme, son esprit de tolérance, en font une élaboration de l'école de demain".

NOTENNOÛ

Vivre en Bretagne

Le magazine Ça m'intéresse publie une enquête sur les 30 villes où il fait bon vivre. Rennes est classée première. Nantes troisième.

Identité savoisiennne

Plus de 500 membres de la Ligue savoisiennne ont manifesté au tunnel du Mont-Blanc pour s'opposer "à la colonisation de la Savoie par des sociétés étrangères" ; ils réclament à l'ONU le rétablissement d'un Etat de Savoie tel qu'il existait avant 1860.

L'image de la femme

L'Action Féminine Bretonne (AFB) Ober Gwregal Breizh, récemment créée (1, rue du roi Albert, B.P. 309 13, 44009 Nantes cedex 1 - Tél. & Fax 02 40 12 12 44), dans une lettre ouverte aux maires des principales villes des 5 départements bretons, écrit : "Nos traditions celtiques, contrairement aux traditions françaises, ont toujours donné à la femme la juste part qui lui revient dans la société. Une bonne partie de ces justes coutumes restent présentes en Bretagne. La femme y fait rarement l'objet de ségrégation. La plupart du temps les médias d'origine exogène à notre pays donnent de la femme une image de simple objet de consommation. Le patriarcat en la matière est atteint par l'affichage pour le milieu dit rose ou la plupart du temps il est donné de la femme une image dégradante anti-féminine. Cette publicité se trouve aussi apposée à l'intérieur de vitrines de certains commerçants". La déléguée Gwenella Ar Born, demande donc que dans ces villes "soit promulgué un arrêté municipal interdisant totalement les publicités relatives au milieu dit rose, arrêté applicable aussi bien pour les panneaux publicitaires classiques que pour les panneaux dits d'expression libre, les devantures des commerçants et encore plus en affichage sauvage".

La Loire-Atlantique soutient Diwan

Le conseil municipal de Couëron vient de voter une participation à l'école Diwan de Nantes. Avec St-Nazaire l'enseignement du brezhoneg continue à se développer dans cette région, bretonne depuis plus de 1000 ans. L'élu UDB Marcel Marc a remarqué : "Diwan est devenue une référence en Europe" ; ses réassises pédagogiques en matière de bilinguisme et même de trilinguisme, son esprit de tolérance, en font une élaboration de l'école de demain".

Horreur et miracle

Non, il ne s'agit pas de la prolongation du si passionnant débat sur la venue du Vape, mais bel et bien de deux ouvrages de réflexions sur l'évolution de nos sociétés.

L'horreur économique

... est signé Viviane Forrester (1) qui était plus familière jusqu'à présent des critiques littéraires et plastiques. De prime abord on se sent interpellé : enfin une symphonie sur l'économie contemporaine qui ne débute pas par un lament sur la Crise et des incantations pour le retour de la sacro-sainte Croissance. Le véritable problème est posé d'emblée : notre civilisation est basée sur le travail ; or les gains de productivité font que la masse de la main d'œuvre en s'amenuisant. Dès lors allons-nous transformer en exclus tous ceux qui n'auront pas le privilège d'y accéder ? On regrettera le manque d'ouverture sur les perspectives de développement offertes par les activités culturelles ; mais on déploiera surtout la présentation sous forme de discours enflammé et un peu brouillon qui permet à peine de se retrouver dans l'argumentation.

Le miracle breton

... est dû à la plume, et à l'imagination, de Yannick Le Bourdonne (2). "Adieu Bécazine !" proclame-t-il d'office et vive la saga entrepreneuriale. Il était temps, en effet, de rendre hommage à l'ensemble des décideurs qui ont porté l'élan économique breton depuis le début des années soixante. Mais si le ton est alerte et l'harmonie d'un suivi facile, on perçoit vite les dissonances générées par la légèreté d'une documentation qui s'appuie essentiellement sur des références récentes et des discours de circonstances plus qu'éduqués. Et puis surtout, pourquoi aller parler de

"miracle" ? A cet essai d'exception il est des explications que l'on découvre quelque part du côté des synergies entre gens d'entreprise et de politique - ce que l'auteur décrit bien -, mais aussi de culture - ce qu'il n'admet que sur principe - et même de subversion, ce qu'il tait prudemment. Sur ces chemins de travail, Le Bourdonne devrait prouver son bâton de pèlerin. ■

La vulgarisation économique

... est une tâche ardue et ceux qui s'y risquent s'exposent à une critique toujours facile... mais indispensable. La démonstration de la révolution culturelle nécessaire pour accompagner les mutations de société auxquelles nous nous trouvons confrontés, reste à faire. L'explication du pourquoi de l'exclusion bretonne de ces trois dernières décennies reste à donner. L'une et l'autre sont d'ailleurs intimement liées. Aussi semblait-il utile de rapprocher ces deux Essais... qui restent à transformer. ■

HERVÉ LE BORGNE

(1) Viviane Forrester : "L'horreur économique" (Ed. Fayard, septembre 1996).
(2) Yannick Le Bourdonne (en breton) : "celui qui s'en va, c'est-à-dire un bâton de pèlerin" ; "Le Miracle Breton" (Ed. Cailman-Lecy, octobre 1996).

Un mouvement de la jeunesse bretonne

Des jeunes venus de toute la Bretagne se sont rassemblés à Cavan, dans le Tregor, pour fonder le mouvement de la jeunesse en Bretagne. C'est une création sous le signe de l'échange entre les jeunes eux-mêmes, en dehors de tous les clichés politiques. ■

Jean-Marie Gueter, porte-parole du collectif, 7, place Ste-Anne, Rennes. 02 99 79 10 92.



La Maison de la Bretagne à Paris Suite... et fin ?

Chacun des cinq départements bretons vient donc d'accepter de "passer la main" à la Région. Depuis trois années, le feuilleton de la "Maison de la Bretagne à Paris" n'en finit pas. Chacun se demande qui est responsable de quoi dans cette affaire ? Et ça continue ! Chacun des cinq Conseils généraux, après avoir rechigné, n'a pas voulu être celui qui, seul, risquait de bloquer la "machine", ignorant que, par ailleurs, les autres Conseils généraux s'étaient prononcés de la même manière, avec réserve pour ne pas bloquer la dite machine. Ubuesque ! La responsabilité finale revient au Conseil régional. Serait-il plus facile de monter des entités type "Maison de la Bretagne" à l'étranger, comme c'est actuellement le cas en Pologne par exemple, ou à Bruxelles ?

Sans entrer dans le débat sur la localisation à Paris, on peut comprendre tout de même certaines interrogations sur le choix retenu : abandon des espaces magnifiquement situés, mais fort mal valorisés, pour une surface à l'intérieur de l'immeuble de bureau de la Tour Maine Montparnasse ! Ceci pour en faire une antenne touristique du CRT... La Région sera sans doute plus apte à reprendre en main ce dossier pour lui donner ambition et dynamisme, sans réduire cette "Maison" à une antenne touristique du CRT. O.L. ■



Les stands d'Ille-et-Vilaine et Côtes d'Armor représentaient, côte à côte, la Bretagne avec Olstzyn, Poznan et Walbrzych.



Le président de la République française Jacques Chirac et le président de la République polonaise Alexandre Kwasniewski avec Raymond Gaudin, président de la Chambre de métiers des Côtes d'Armor, et Jean Gaubert, vice-président du Conseil général, au Forum de Varsovie.

La coopération britto-polonaise

Une délégation des Côtes d'Armor était invitée en Pologne dans le sillage du président Jacques Chirac, au titre des régions qui entretiennent des relations de coopération avec des collectivités polonaises. Les Côtes d'Armor sont jumelées avec la

région d'Olsztyn. A l'École polytechnique de Varsovie, durant trois jours, les échanges ont été nombreux et fructueux. Outre les élus du Conseil général, dont le vice-président, Jean Gaubert, Léa Nicolas et Sébastien Couépel, faisaient partie de cette délégation : Hervé

Léon et Raymond Gaudin, présidents de la CCI et de la Chambre de métiers ; MM. Blévin (Chaffoteaux-et-Maury) et Pouder (Interest-Gungamp), Ewa Houe-Kubasiewicz et Piernick Hamon, de la Mission internationale du Conseil général.



Les présidents consulaires des Côtes d'Armor avec le voisin de Olstzyn Janus Lorenz, Sébastien Couépel, Jean Gaubert et les partenaires de la coopération économique.

MÉDIAS

Associations des journalistes bretons et des pays celtiques

L'association des journalistes bretons et des pays celtiques (*Kazetennerien Breizh hag ar Breizhañ Keltiek*), lors de son assemblée générale à Plougastel-Daoulas, a décidé d'un recentrage sur la défense des journalistes en Bretagne (au moment où la situation des professionnels devient plus précaire pour beaucoup tant sur le plan social que technique). Elle n'en néglige pas pour autant ce qui fait son originalité : les liens avec les confrères des pays celtiques et la solidarité avec ceux d'autres pays (comme le Maghreb). Elle publiera dès le mois prochain un bulletin *Le reporter breton*. La grande mutation qu'implique *Internet*, s'est aussi trouvée au centre des discussions et dès décembre une journée d'information - la première d'une série - sera organisée à propos d'*Internet et la presse*. Les liens avec le Club de la Presse se sont resserrés grâce à la présence de son président

Christian Tual mais aussi de l'élection au Conseil d'administration de deux membres du Club, Yves Pouchard et François Boannee. La présence au CA de ce dernier renforce avec celle de Lena Louan le pôle rennais. Le pays nantais est également mieux représenté dans l'association qui sort de son enclavement finistérien. Autres élus Lotez Guillamot, et les membres du bureau : président, Roger Faligot ; vice-présidents, André Célarigé et Franck Renaud ; trésorier, Bernez Roux ; secrétaire, Renaud Marhic ; adjoint, Hervé Ciret.

Tanguy Prigent

L'hebdomadaire du PS *Cap Finistère* vient de publier, sous forme magazine, un n° spécial consacré à "Tanguy Prigent, paysan, socialiste et ministre". Dans l'éditorial, François Paillardre salue "l'homme d'exception qui fut un grand parmi les grands... Il fallait l'être pour devenir ministre quand on est fils de paysan breton sans diplômes ni relations". (GRES, B.P. 1305, Quimper, 15 F).

Le 200è Mutualiste

En août 1946 paraissait le premier n° du "Bulletin d'information de l'Union des sociétés mutualistes de l'Ille-et-Vilaine", une feuille modeste qui allait devenir en mars 1952 "le Mutualiste d'Ille-et-Vilaine" puis en 1961 "le Mutualiste breton". Aujourd'hui c'est une belle revue agrémentée de couleurs. Elle vient de sortir pour son n° 200 et ses 44 ans une édition-souvenir. Le premier directeur fut Pierre Cressard, suivi d'Henri Bourge, Jacques Houbart, Denise Burel, Christian Jary est rédacteur en chef. 200 000 abonnés. (B.P. 6659, 35066 Rennes).

al liamm
 Directeur : Ronan Huon
 REVUE CULTURELLE EN BRETON
 Koumnannt-Blouz : 150 lfr
 2 ven. Poulbriken
 29200 Brest
 C.C.P. 167 20 W Rennes

Stourm ar Brezhoneg Langue bretonne : parente pauvre de la télévision

Le mouvement *Stourm ar Brezhoneg*, dans une déclaration, constate notamment que "France 3 se signale encore une fois par une attitude discriminatoire face aux téléspectateurs de langue bretonne. Ainsi, le dimanche 13 octobre, l'émission hebdomadaire en breton n'a pas été diffusée en Loire-Atlantique". L'association saisit l'occasion pour dresser la comparaison suivante :
 • Bretagne : au maximum 1 heure 5 minutes/semaine (pour l'ouest de la Bretagne), sinon 40 minutes/semaine (est de la Bretagne) ;
 • Pays de Galles : 35 heures/semaine en gallois ;
 • Pays Basque Nord (français) : 18 heures/jour, les rémouleurs se mettant progressivement en place pour diffuser les émissions de E.T.B. 1, chaîne émettant entièrement en basque au Pays Basque Sud.

SAB appelle en conséquence "à boycotter le paiement de la redevance télévision pour protester contre l'attitude insolente de France 3 et pour revendiquer la création d'une chaîne émettant entièrement en langue bretonne sur l'ensemble de la Bretagne".

HORIZON 2015

VIII - Aménagement du territoire et action régionale

Une résurrection du C.E.L.I.B. ?

Que quarante parlementaires bretons, toutes tendances confondues, fassent part au Président de la République de leurs inquiétudes pour l'avenir de la région, rappelle incontestablement le temps où le C.E.L.I.B. s'appuyait sur sa commission parlementaire unanime pour obtenir de l'Etat les moyens qui allaient effectivement permettre un extraordinaire réveil régional, qualifié un peu abusivement de "miracle breton".

La situation de la Bretagne apparaît aussi grave aujourd'hui qu'à la veille des années 60. Les parlementaires bretons en sont parfaitement conscients. Mais comment pourraient-ils contribuer à relancer une action régionale qui, au temps du C.E.L.I.B., a incontestablement constitué le moteur d'une politique d'aménagement du territoire. L'Etat et aujourd'hui l'Europe sont concernés. Mais une action même unanime des parlementaires pourrait-elle avoir quelque efficacité, car à la différence des années d'après guerre, il existe des institutions régionales que le C.E.L.I.B. a contribué lui-même à mettre en place. Ce sont ces institutions qu'il faut renforcer par une réforme du mode de scrutin, préalable à une action en profondeur des forces régionales elles-mêmes, car c'est bien sur ces forces que la Bretagne doit compter pour forger son avenir.

par
MICHEL PHILIPPONNEAU

Charles de Gaulle rendait hommage à la valeur exemplaire de l'action régionale bretonne en choisissant Quimper pour annoncer, dans ce qui allait être son dernier discours public, son projet de réforme régionale. "En raison du Passé, du Présent et de l'Avenir, il est de toute justice que ce soit en Bretagne que je l'annonce à la France". Et dans sa dernière allocution télévisée il invite les Français "à faire revivre nos anciennes provinces, aménagées à la moderne sous la forme de régions... avec les moyens nécessaires pour que chacune règle ses propres affaires... d'en faire des centres où l'initiative, l'activité, la vie, s'épanouissent sur place". L'initiative des parlementaires bretons s'inspire-t-elle de cette action régionale qui a joué effectivement un rôle qui on sous-estime souvent dans la politique d'aménagement du territoire, rôle qu'a voulu contrôler le Général de Gaulle lui-même avant d'en reconnaître le bien-fondé. Pour beaucoup, l'aménagement du territoire dériverait de la création de la DATAR en 1963 et si dans le sigle, "action régionale" équilibre "aménagement du territoire", elle ne serait que la transposition géographique d'une politique nationale définie par le pouvoir central, elle serait du même ordre que les composantes de l'aménagement du territoire, au même titre que les activités, les infrastructures, le réseau urbain. L'exemple breton montre au contraire que l'action régionale serait la somme des initiatives parties de la base, qui ont inspiré le pouvoir central, des réactions positives ou négatives des forces vives, aux mesures décidées au sommet. Le rôle des parlementaires a pu être déterminant, sous un régime d'assemblée, alors que n'existait pas d'institution régionale. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Le rôle des parlementaires dans l'action régionale, au temps du C.E.L.I.B.

En se rendant à l'Élysée, combien de parlementaires savaient-ils que le C.E.L.I.B. était, en fait, issu des élections législatives de 1951 : tous les députés avaient alors accepté de faire abstraction de leur appartenance politique lorsque les intérêts de la Bretagne seraient en jeu. Ils ont bien été rejoints par les sénateurs, conseillers gé-

raux, maires, puis en 1962, 1 092 conseils municipaux adoptaient une résolution réclamant l'adoption d'une loi-programme pour la Bretagne, pendant que les parlementaires obtenaient l'engagement gouvernemental du dépôt d'un projet de loi-programme en 1963.

Si l'aménagement du territoire est bien antérieur à l'emploi de ce terme, remontant au réseau de voies romaines et de routes royales, la politique globale et volontariste, est nécessairement une politique nationale, initiée par Claudius Peit qui crée en 1950 une Direction de l'Aménagement du Territoire au sein du ministère de la Reconstruction ; elle se développe par l'action de personnalités politiques de tendances aussi différentes que Pierre Mendès-France et Pierre Pflimlin et les premiers résultats se manifestent avant 1958. Mais cette politique ne serait pas née, ne se serait pas développée sans les initiatives, sans les actions régionales, menées à la base par les comités d'expansion économique regroupant à la fois les "forces vives" des régions et les forces politiques. C'est cette conjonction "forces vives" et "politiques" qui, dans une région comme la Bretagne, où se posent des problèmes d'avenir particulièrement graves, assure le succès d'actions influençant la politique de l'Etat.

Les responsables politiques, les parlementaires, reprennent les programmes mis au point par le Comité d'expansion, interviennent auprès des administrations centrales, des ministères, du gouvernement et imposent à la fois une législation favorable aux intérêts de la région, comme les lois d'orientation agricole, des mesures réglementaires comme celles intéressant la décentralisation industrielle, de nouvelles structures administratives comme les régions de programme, une orientation de la planification nationale. Pratiquement à l'origine de toutes les mesures nationales concernant l'aménagement du territoire, on trouve une initiative du C.E.L.I.B. et les liens sont étroits entre sa commission d'expansion économique et sa commission parlementaire, avec l'action du secrétaire général, Joseph Martray.

Sans doute cette action parlementaire est aisée sous la Ve République, les gouvernements connaissent le poids du lobby breton. Sous la Ve, l'action parlementaire doit se renforcer par d'autres actions, notamment celle des agriculteurs, mais en 1962, pour la "bataille du rail" engagée contre la réforme tarifaire de la S.N.C.F., c'est un vaste mouvement populaire que le C.E.L.I.B. doit engager à la veille du référendum et des élections législatives de 1962. Celles-ci, en envoyant au Parlement une énorme majorité inconditionnellement favorable au pouvoir, mettent un terme à une action parlementaire efficace. Le pouvoir central va reprendre en mains un réveil régional qui l'inquiète et rapidement le C.E.L.I.B. va perdre sa raison d'être lorsque de nouvelles institutions régionales se mettent en place, la CODER, chambre d'enregistrement se substituant à un comité d'expansion contestataire, puis E.P.R. (établissement public régional) avec un système bicamériste intéressant mais disposant de peu de moyens, enfin avec les lois Defferre, région devenue collectivité territoriale, mais avec un mode de scrutin qui est la négation de l'idée régionale.

A mesure que se développent les institutions régionales, les parlementaires ne jouent plus pour la région le rôle qu'ils avaient dû assurer lorsqu'un simple comité d'expansion économique étudiait et défendait les intérêts de la région. Ils s'intéressent à la fois à des problèmes nationaux et aux conséquences locales de ces derniers pour leur propre circonscription, voire pour leur département. Et comme les élus régionaux sont paradoxalement les élus d'un département et non de la région, les problèmes et les intérêts régionaux d'ensemble sont aujourd'hui beaucoup moins bien défendus qu'au temps du C.E.L.I.B. Et si le Conseil économique et social régional prend mieux en compte les problèmes d'ensemble, il n'a pas pouvoir de décision.

Pour une relance de l'action régionale : une réforme électorale pour la région

Il faut vraiment que la situation soit grave pour que les parlementaires éprouvent le besoin de se concerter et d'intervenir au sommet comme ils le faisaient au temps du C.E.L.I.B. Mais concrètement, avec l'action du secrétaire général, Joseph Martray,

met le pouvoir central en position de force... pour ne rien faire.

A titre anecdotique, les parlementaires se sont-ils préalablement entendus pour proposer un seul site pour le musée de la Marine ? Et quelle priorité pour compenser les diminutions dramatiques d'emplois dans les arsenaux ? Une création de zone franche à Brest, des décentralisations de services de très haut niveau ? Va-t-on enfin délimiter d'un façon réaliste les zones de revitalisation rurale ? Privilégier les I.A.A. à haute valeur ajoutée dans les secteurs où l'on devra réduire fortement le volume de production pour protéger l'environnement ?

Les parlementaires se sont-ils entendus pour imposer un schéma national d'aménagement et de développement du territoire qui soit conforme aux intérêts de la région, comme pour intervenir auprès de Bruxelles pour que les fonds structurels européens répondent, non aux conceptions technocratiques "d'experts", mais aux objectifs définis dans chacun des "pays".

Il est vrai que les parlementaires ne disposent pas de moyens pour étudier ces problèmes qui sont de la compétence du Conseil régional qui, lui, dispose de moyens d'études et des avis du Conseil économique et social. En fait c'est bien au Conseil régional qu'il appartient logiquement de définir une politique régionale, à charge pour lui d'inciter les parlementaires à défendre cette politique, à faire passer les intérêts régionaux avant d'autres considérations. Mais une "amicale de parlementaires bretons" ne pourra jamais jouer le rôle de la commission parlementaire du C.E.L.L.B. parce qu'il existe aujourd'hui une structure institutionnelle ad hoc, si imparfaite soit-elle. On ne refait pas l'histoire.

Mais le Conseil régional doit lui-même pouvoir défendre les intérêts de l'ensemble de la région et non de ses composantes départementales ou locales. Le plus grand service que les parlementaires pourraient rendre à la Bretagne serait d'exiger unanimement du pouvoir une réforme de la loi électorale régionale. Des listes régionales obligeraient les formations politiques à concevoir une politique régionale d'ensemble, impliquant un esprit de solidarité qu'il est difficile d'obtenir d'élus représentant un département. Et si l'on veut rêver, pourquoi une liste apolitique ne présenterait-elle pas comme objectif la mise en place d'un modèle breton de développement et d'aménagement, répondant aux intérêts qui se dessinent à l'aube du 3^e millénaire ?

MICHEL PHILIPPONNEAU

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

le peuple breton

Pobl Vreizh

Abonnements : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cedex

Pour une Europe politique

La nécessité d'une politique commune des Etats européens est rarement apparue avec autant de clarté et de netteté qu'au cours de ces derniers jours". Joseph Rovon le rappelait encore avec l'énergie qu'on lui connaît depuis plus de 50 années, lors d'une rencontre à l'invitation de Charles Josselin, au Conseil général des Côtes d'Armor, le 4 octobre, juste avant de rejoindre Morlaix pour y recevoir, le prix Elsie Kuhn-Leitz.

L'absence de l'Europe dans les négociations à la conférence sur le Proche-Orient, autrement que par les regrets bien inutiles et délibérément isolés de la France, et sans consultation préalable de nos partenaires, ne joue pas en faveur d'une évolution positive. Il sera bien sûr toujours possible de crier ensuite de la manière la plus démagogique, comme les technocrates de Bruxelles !

"En Allemagne surtout on se demande avec anxiété, précise Joseph Rovon, si la France est vraiment consciente qu'aucun Etat européen n'est en mesure de mener une politique extérieure et de défense à lui seul".

La dérive démagogique

La dérive démagogique de notre démocratie constitue sans doute l'un des faits majeurs et les plus dangereux du moment, et cela alors même que nous nous posons de plus en plus comme des donateurs de leçon, et souvent au nom d'une subtile philosophie des "droits de l'homme" qui nous arrange bien. Ne cesse pas aussi au nom de la "civilisation" des "vraies valeurs" que la colonisation s'opère jamais ?

Un autre exemple de dérive démagogique : celui du projet de "révision" des impôts sur le revenu. Les ménages qui ne paient pas d'impôts sont plus nombreux que ceux qui le font. D'où, sans doute, le peu d'enthousiasme déclenché par l'annonce de leur réduction, alors même que s'accroît le nombre de ceux qui en paient toujours plus avec la TVA, les taxes diverses, et même la CSG qui monte en puissance.

Il est urgent, dans ce domaine comme dans celui de la "Sécu", de rétablir un lien entre la fiscalité et le fonctionnement de la démocratie, par la responsabilisation de chacun d'entre nous, par l'implication de chaque citoyen, de chaque consommateur.

Dernier exemple : celui de la monnaie unique. S'interroger sur la politique monétaire de la France sans l'inscrire dans le cadre européen revient à rater l'essentiel.

PIERRICK HAMON

Tout comme il est insuffisant de ne vouloir agir que pour rapprocher notre pays des fameux criées de Maastricht.

Une véritable souveraineté fédérale

Sans nier son importance essentiellement économique, l'établissement d'une "monnaie unique" conduit à mettre en place, de fait, une véritable souveraineté fédérale. Il s'agit là effectivement et complètement, comme disent les plus jeunes, de volenté politique. Une volenté indispensable pour redonner cet espoir à tant d'hommes et de femmes qui ne doutent pas seulement de leur classe politique, mais aussi de leur propre avenir. Autrement dit, et pour citer les propos d'un autre Européen convaincu, le professeur François Rachline, "nous voulons la monnaie unique pour donner à l'Europe la force monétaire qui lui manque, comme lui manque sa vraie force politique et militaire". La question désormais centrale du chômage n'est plus une question nationale mais bien européenne. Il faut donc la traiter au niveau de l'Union, par des politiques, notamment monétaires, expansives et concertées.

En Bretagne, où l'Europe fédérale ne fait plus peur depuis longtemps (notamment dans le monde agricole où on a pris l'habitude d'aller à Bruxelles), cette nécessaire volenté politique devra s'exprimer collectivement et de manière plus dynamique, et d'abord au sein de l'Assemblée bretonne. Beaucoup plus qu'en 1992, l'Europe sera au cœur de la prochaine échéance régionale. Il y a fort à parier que cette élection deviendra centrale ; on le perçoit déjà dans le choix fait par quelques-uns au détriment d'une candidature aux prochaines législatives.

A condition que les élus d'aujourd'hui acceptent de partager réellement et plus énergiquement le soutien à la proposition Bourges/Guchat, visant à faire élire les conseillers régionaux sur liste régionale.



Le Pape en Bretagne

Une historique fête populaire



Mgr Gourvé derrière Jean-Paul II dans le "papamobile" (photos Jean-Bernard Moulin).

Rien n'a manqué pour l'étape du pèlerinage papal à Sainte-Anne-d'Auray. Soleil, chaleur, joie de vivre et effervescence étaient au rendez-vous historique pour ce qui sera désormais l'événement le plus marquant depuis la révélation du voyant Nicolazic dans la capitale des pardons bretons.

Le 20 septembre 1996, est désormais la date gravée à jamais dans les mémoires, des 120 ou 150 000 personnes débarquant d'au moins douze diocèses de Bretagne et de l'ouest pour voir et entendre Jean-Paul II célébrer en personne le plus grand Pardon que Sainte-Anne ait vécu.

Sur le plan technique "irréprochable" diront les uns, "démessuré" pensent les autres en parlant de l'organisation des forces mobilisées pour la venue du Pape en Bretagne. Tout a fonctionné impeccablement. Pas de bouchon, pas d'embouteillage, pas de grave accident et pas de retard.

Un service d'ordre impressionnant était posté jusqu'au sommet de la basilique, les spécialistes du G.I.G.N. étant en veille l'après-midi pour endiguer tout éventuel attentat.

Ce fut une radieuse fête de famille, devant un Pape visiblement réjoui de voir et d'entendre autant de jeunes enfants et parents venus l'acclamer. Les quelque 2 000 personnes hostiles à sa visite, à l'appel de 70 organisations n'ont vraiment pas fait le poids.

Et, accentué par un attentat et plusieurs opérations, pourtant âgé de 76 ans, le Saint-Père a fait montre de son énorme potentiel de dialogue et de compréhension des problèmes humains induits par la modernité. Avec un discours simple et ouvert, il s'est adressé en Bretagne - mais aussi dans les trois autres étapes - aux croyants et non-croyants réunis, pour demander que chacun face preuve au quotidien de plus de tolérance.

Grâce à l'action de son président Pierre Le

Moine et de Yannig Baron, le Comité Breton pour la venue du Pape, ce dernier s'est exprimé en breton à Sainte-Anne-d'Auray. Pour Pierre le Moine "Nicolazic ne parlant que le breton il est évident que Sainte-Anne lors de ses apparitions s'est exprimée en breton : alors il est légitime que les paroles de la grand-mère de Jésus soient prononcées dans la langue originale".

C'est avec l'évêque de Vannes, Mgr François-Mathurin Gourvé, que Jean-Paul II a appris son texte. Lors de visites préparatoires au Vatican et qu'il a pu ainsi combler tous ceux qui défendent la langue de leur pays. Celle-ci fut également très présente dans les chants, dans les textes... et dans l'ambiance.

JEAN-BERNARD MOULIN

Coquille St-Jacques : l'amalgame

La confusion que risquent de créer de récentes directives gouvernementales entre coquille St-Jacques et pétoncle, a incité le président de la confrérie de la coquille, André Denoual, à écrire au ministre Philippe Vasseur. Voici l'essentiel de sa lettre :

"En 1993, l'appellation de la Coquille Saint-Jacques avait été précisée. Elle correspondait non seulement à une réalité, mais aussi à un besoin de clarté.

Pourquoi revenir en arrière ? Pourquoi dépersonnaliser un produit apprécié pour sa différence ? Pourquoi tout banaliser en contribuant à créer un monde fade privé de nuances, de saveurs ? Chaque région, chaque pays offre des particularités qui font partie de leur patrimoine.

Il y a, il faut le reconnaître, pétoncle et pétoncle. Celui que nous récoltons ici n'est pas

comparable au gros pétoncle importé sans goût et semblable d'aspect à la noix de Coquille Saint-Jacques. C'est surtout cette dernière catégorie qui crée une confusion condamnable et trompeuse.

Pourquoi nous, Confrérie des Chevaliers de la Coquille Saint-Jacques des Côtes d'Armor, sommes-nous concernés par ce

problème ? Elle a été créée pour faire connaître ce beau produit aux saveurs inégalées. Certainement que la Coquille de Saint-Brieuc est la meilleure du monde. Elle a une saveur incomparable, une finesse extraordinaire et incontestée, reconnue par les grands Chefs de la gastronomie. Faire un amalgame de la Coquille Saint-Jacques avec le pétoncle, c'est une méconnaissance préjudiciable sur tous les plans (économique, culturelle, gastronomique)...

Esperons qu'il vous sera possible de faire prévaloir le bon sens.

ANDRÉ DENOUAL



Un Centre d'information bretonne à Nantes

Le 26 octobre a été inauguré le Centre d'Information Bretonne, situé au 1 rue du Roi Albert à Nantes (angle de la place de la cathédrale Saint-Pierre). Ce centre sera un lieu de rencontre conviviale, destiné à recevoir toute personne et association s'intéressant à la promotion identitaire, économique, sociale et politique de la Bretagne historique. Des conférences, des débats, des séminaires de formation pourront être organisés. Ce sera aussi un lieu de décision pour l'orientation de la cause bretonne.



Communautés

En pleine année du patrimoine religieux (billet n° 13), deux jours avant la fin de l'été, la Bretagne, pour la première fois dans son histoire, a reçu la visite pastorale du Pape : c'était à Sainte-Anne-d'Auray, le 20 septembre.

Il paraissait alors naturel que le Président de Région accueilli Jean-Paul II à sa descente d'hélicoptère. Quelques minutes après, il se retrouvait au pied du podium, avec nombre de conseillers régionaux et autres élus, parmi les 150 000 pèlerins. De l'intervention du Saint-Père, retenons un seul passage, illustrant à merveille l'ouverture des Bretons aux échanges internationaux, aussi bien économiques que culturels, si souvent vanités dans les assemblées : "sur votre terre de Bretagne, la foi chrétienne, arrivée il y a tant de siècles, s'est peu à peu inculturée et fortifiée ; pensez à tous ceux qui sont venus chez vous". En retour : "cette terre de Bretagne a donné à l'Église d'innombrables missionnaires, hommes et femmes, sur tous les continents".

Dans le nord-Finistère le même jour, plus de 20 000 Bretons manifestaient leur inquiétude face au chômage de plus en plus menaçant. Le 13 septembre déjà, le commissaire européen Monika Wulf-Mathies n'avait pu approcher le "Charles de Gaulle" dans l'arsenal.

Afin de faire face aux conséquences de la limitation des crédits militaires sur l'industrie de l'armement en Bretagne, tout particulièrement à Brest et à Lorient, le Président de Région avait réuni, pour la 1ère fois le 2 février dernier, un "groupe d'études et de propositions sur les industries de défense", composé de 16 membres.

Une 28^e réunion le 8 mars avançait des mesures d'accompagnement à la diversification des entreprises sous-traitantes. "Trouver des activités nouvelles de substitution pour ces PME", était le souci majeur d'Yvon Bourges lors de la signature à Rennes le 21 mai, sous la présidence du Ministre de la défense, d'une "convention cadre" entre l'Etat et la Région.

Charles Millon annonça en leur faveur : "des plans pluriannuels, en insistant : "ce sera nouveau". En signant cette convention, "nous répondons présent ; mais, avertit le Président, nous attendons un engagement aussi net de l'Etat". Cinq objectifs principaux étaient définis pour la durée de 3 ans de la convention, en cohérence avec le 3^e contrat de plan étatique ; toutefois, la convention pourrait être prolongée.

Un délégué régional au redéploiement industriel et aux restructurations de la défense, Robert Pavis, était nommé près du Préfet de Région, chargé d'assurer la coordination et le suivi des actions, en lien avec le délégué interministériel aux restructurations, Thierry Klinginger.

Dès l'ouverture de la session du CR le 1er juillet, divers conseillers d'opposition réclamèrent une "session extraordinaire sur l'emploi, en septembre". Sans en exclure la possibilité, Yvon Bourges ne l'envisageait que "s'il le faut". Un vœu fut finalement adopté, malgré 39 abstentions qui estimaient sa réaction incomplète, il demandait au gouvernement "qu'en octobre, soit précisée les mesures envisagées pour la sauvegarde de l'emploi sur les sites de Brest et Lorient, sur la base des propositions régionales". Les 40 parlementaires l'ont rappelé à l'Elysée le

7 octobre (billet n° 24), sans recevoir de réponses concrètes dans l'immédiat, avec toutefois la promesse "d'un emploi créé pour un emploi perdu".

A son initiative, et sous sa présidence, Yvon Bourges réunissait encore le 9 juillet, un "comité régional au redéploiement industriel et aux restructurations de défense en Bretagne". Ses 13 membres se retrouvèrent le 23 juillet avec Thierry Klinginger. Celui-ci précisait que l'on attendait 40 MF de rattrapage sur l'objectif 2 des fonds européens pour la reconversion industrielle à Brest et à Lorient, plus une partie du programme Konver pour la restructuration des industries de défense ; les zones de Brest et Lorient n'y feraient plus qu'une, intégrant même Chateaulin, Quimper et Quimperlé.

Chargée des politiques régionales, Monika Wulf-Mathies (billet n° 24) confirma le 12 septembre à Lorient et Quimper, le 13 à Morlaix et Brest, la volonté de Bruxelles d'aider "à la création d'emplois nouveaux et au maintien des emplois existants". Au vu d'un rapport du SGAR elle avait pu constater le bon usage en Bretagne des fonds structurels communautaires, en moyenne 600 MF par an, sans compter 1,5 milliards au titre de la PAC agricole.

Les comités de suivi réunis le 12 janvier avaient regretté un démarrage assez lent des actions programmées ; mais constaté une accélération très nette du rythme de programmation, le 2 juillet à Brest pour l'objectif 2 "reconversion industrielle", et le 5 à Morlaix et Rennes pour l'objectif 5 b "développement rural et littoral". Un 3^e point précis sera fait en décembre.

Si les apports du FEDER développement régional, sont satis-

faisants, ceux du FSE social, traitent. Le commissaire a laissé entendre que les 565 MF de crédits, prévus pour l'objectif 2 de 1994 à 1999, passeraient à 714 MF, au taux de conversion actuel de l'écu, soit un plus 22 % appréciable ; des aides à la reconversion des industries de défense s'y trouveront incluses, ce qui est nouveau.

Dans un article de la revue de l'ENA, Monika Wulf-Mathies avait toutefois regretté que la politique structurelle européenne soit souvent davantage considérée comme une croix-rouge derrière le front, que comme un stimulant de nature économique.

La nécessité d'une réforme de la politique structurelle n'a pas manqué d'être évoquée devant le commissaire, d'autant plus qu'au delà de 1999, la prise en compte de l'intégration progressive des pays de l'est ne devra surtout pas faire négliger les régions de l'extrême-ouest. Les "objectifs" variés des fonds, les multiples PIC "programmés d'initiative communautaire", devraient être plus cohérents, donc plus efficaces. Ne sont-ils pas victimes de leur succès ?

Sans en porter le label, ils esquissent ce qui pourrait devenir une politique européenne d'aménagement du territoire. Courant 1997, le SDEC schéma directeur de l'espace communautaire (billet n° 24) pourrait en être la première pierre. Le ministre concerné Jean-Claude Gaudin, le reconnaissait début octobre : "l'Europe est devenue incontournable pour l'aménagement du territoire, avec une intervention moyenne de 10,5 milliards de francs par un pour notre pays ; monant qui représente le quart du budget annuel des contrats de plan état-région".

RAYMOND LETERTRE

ECONOMIE

Colloque international de la viande bovine, le 29 novembre à Fougères

Quelle politique européenne pour la viande bovine ?

La crise liée aux déclarations du ministre britannique de la santé sur la possibilité de transmission de l'Encéphalopathie Spongiforme Bovine (E.S.B.) à l'homme (transmissibilité non encore démontrée à ce jour), révèle un certain nombre de dysfonctionnement dans le marché de la viande bovine.

La réforme de la P.A.C. mise en place en 1992, devait permettre aux éleveurs de viande bovine de vivre de leur production et d'assurer la régulation du marché au niveau de l'Europe. On peut se rendre compte aujourd'hui que ces deux objectifs n'ont pu être réalisés.

Les mesures d'urgence, prises très rapidement par le Ministère de l'Agriculture, l'Union Européenne et l'ensemble de la filière viande bovine, ont permis de parer au plus pressé, mais, maintenant, il faut aller plus loin et préparer l'avenir en tenant compte des quatre enjeux suivants :

- l'évolution de la consommation alimentaire, et plus particulièrement de la consommation de viande bovine depuis plus de dix ans, qui s'est malheureusement accentuée avec la crise de la vache folle dont les répercussions sur l'ensemble de la filière sont dramatiques.

- l'image du produit viande bovine. Le consommateur veut être informé de l'origine des animaux, des techniques d'élevage, du type de viande, bref il veut être en mesure d'établir un véritable rapport qualité-prix comme il le fait pour bien d'autres produits. Des progrès doivent donc être réalisés dans ce domaine, dans l'esprit de ceux qui viennent d'être effectués par l'interprofession viande bovine.



Le marché de l'Aumallerie à Fougères

- enfin l'évolution du marché international de la viande bovine qui est notamment liée au rapprochement des Pays d'Europe Centrale et Orientale (P.E.C.O.) et de l'Union Européenne ainsi qu'au futur round des négociations de l'Organisation Mondiale du Commerce (O.M.C. qui remplace et complète le G.A.T.T.) qui débutera en 1999.

C'est donc dans ce contexte que se tiendra le 29 novembre à Fougères la VIII^e édition du Colloque International de la Viande Bovine (C.I.V.B.) : un colloque qui consacrera ses travaux à la politique européenne, à l'organisation com-

Pollution

Une retenue sur les factures d'eau

Près de quarante associations des Côtes d'Armor se sont réunies pour lancer une action de lutte contre la pollution. Elles invitent les consommateurs à déduire une somme forfaitaire de leur facture d'eau et à la verser sur un compte séquestre.

"Ras-le-bol", dit le Collectif Eau Pure qui se bat sans cesse pour la qualité de l'eau. Est-il normal, dit-il, que ce soit les consommateurs qui paient à la place des pollueurs ? "La troisième usine de dénitration prévue sur le Goët va coûter 180 millions de francs. Qui va payer ? Nous, bien sûr ! Et pendant ce temps-là, on continue d'autoriser l'utilisation du dinoterbe sur le mais alors qu'on sait qu'il suffit d'un g de ce pesticide dans 300 000 litres d'eau pour tuer 50 % de truites présentes en quelques jours ! Et ce n'est qu'un exemple". Par cette action massive de rétention d'une "redevance pollution", le collectif espère à nouveau attirer l'attention des Pouvoirs Publics.

Parce que le Pays de Fougères est un carrefour des trois grandes régions de production de viande bovine et parce que son marché de l'Aumallerie est l'un des plus importants de France, il est un lieu naturel de réflexion et de débat sur le futur de la filière viande bovine.

En réunissant, tous les deux ans, les spécialistes européens et internationaux de la filière viande bovine, le District du Pays de Fougères souhaite ainsi favoriser le débat au sein de la filière à propos d'orientations qui ne peuvent laisser indifférents les professionnels et experts bretons.

Reus, Collectif Eau Pure - 10, bd Sévigné, 22000 St-Brieuc - 02 96 62 06 40

Jean-Claude Pierre, président d'Eau et Rivières, et le Collectif Eau Pure lancent la campagne.

LOUIS FEUVRIER

FINANCES

Crédit Mutuel de Bretagne : l'entrée en "bancassurance"

En Bretagne, tout le monde connaît le CMB, la banque. Depuis la mi-octobre, la banque ne s'occupe plus seulement de banque et de finance. En créant un néologisme, elle affiche clairement son nouveau métier : la bancassurance. Et, en créant la bancassurance, le CMB crée aussi 150 emplois nouveaux.

L'entrée du CMB en bancassurance est fondée sur une logique : le patrimoine, c'est un tout. La banque aide à le constituer, l'assureur le protège. Autant donc franchir le pas et c'est précisément ce que le CMB vient de faire en proposant dans tous ses points de vente des contrats d'assurance-dommages (automobile et multirisques habitation).

Et puis, il y a une autre logique qui aboutit d'ailleurs au même résultat : pour le consommateur, les démarches sont plus simples, puisqu'il trouve en un seul lieu (sa Caisse de Crédit Mutuel), un interlocuteur unique (son bancassureur), pour traiter à la fois ses opérations de banque et d'assurance. Cette exigence de simplicité a d'ailleurs été mise en évidence dans une récente étude du CAPA (Centre d'Analyse et de Prospective de l'Assurance) sur les attentes des assurés.

Aujourd'hui, l'assurance des biens

Déjà fortement implanté sur le marché de l'assurance-vie, via sa filiale Suravenir, le CMB complète désormais son offre commerciale par l'assurance-dommages avec, aujourd'hui,

l'assurance des biens et, en 1997, celle des personnes (complémentaire-santé).

A la vérité, ce marché est d'autant moins une découverte que le CMB a collaboré étroitement avec les Assurances du Crédit Mutuel (ACM) - premier bancassureur français - qui ont 25 ans d'expérience dans l'assurance-dommages. Au final, le CMB a donc élaboré un choix de contrats adaptables aux besoins des souscripteurs.

Le choix du partenariat

A cette volonté de simplicité pour le consommateur s'ajoute une volonté de partenariat pour le CMB, désireux de bien maîtriser l'ensemble des métiers de l'assurance (de la fabrication des contrats à leur gestion en passant par leur distribution). C'est ainsi qu'une filiale spécialisée, Suravenir Assurances, a été créée avec le concours de plusieurs groupes régionaux de Crédit Mutuel (Loire-Atlantique Centre-Ouest, Sud-Ouest, Massif Central) et des ACM.

Bref, une organisation qui s'inscrit bien dans la stratégie développée depuis longtemps et pas seulement dans le domaine de l'assurance : établir des liens étroits de coopération entre



Claude Fouyet, Directeur Général du CMB : "La bancassurance, levier d'une nouvelle croissance et fondation de nouveaux développements".

Fédérations régionales du Crédit Mutuel pour consacrer plus de moyens au développement économique des régions.

Nouveau métier, création d'emplois

C'est d'ailleurs dans cette logique que le CMB a décidé de créer des emplois au moment de lancer cette nouvelle activité : 150 nouveaux emplois dans l'année qui s'ajoutent, bien sûr, aux recrutements "normaux" du groupe, soit une centaine par an. Et, comme preuve, le CMB annonce que 220 jeunes ont été recrutés entre le 1er janvier et la fin du mois de septembre.

A cette grosse vague de recrutements, le CMB a ajouté un sérieux volet de formation pour ses 150 Chargés de Clientèle Assurance comme pour ses 2 500 Conseillers de Clientèle : plus de 10 000 journées... Voilà qui fixe les enjeux pour ce groupe souhaitant affirmer rapidement sa double compétence de banquier et d'assureur. De bancassureur. ■

MÉMO

IPO et les entreprises

Durant le premier semestre 96, les prises de participation réalisées par l'IPO (Institut de Participation de l'Ouest) dans une quinzaine d'entreprises s'élevaient à 37,9 millions dont environ la moitié a été consacrée à des financements de développements et l'autre moitié à des reclassements de capital et à des transmissions. Plus de 900 millions ont été investis depuis la création de l'IPO. ■

B.P.O. : un nouveau directeur à St-Brieuc

Louis-Henri Poirier est le nouveau directeur de la succursale Banque Populaire de l'Ouest à St-Brieuc. Il succède à Dominique Bilynski et prend la direction de la plus ancienne succursale de la banque ouverte en 1919 mais également l'une des plus importantes puisqu'elle regroupe huit agences et emploie 56 collaborateurs. ■

Un "Espace Artisans" à St-Méloir des Ondes

Neuf professionnels du bâtiment sont à l'origine de la création d'un espace commun à St-Méloir-des-Ondes (35), dans le but de proposer à la clientèle un éventail des professions intervenant dans la réalisation de projets de construction ou rénovation.

Le résultat est un bâtiment constitué de 9 boîtes d'exposition, avec hall central et bureaux d'accueil à l'étage. La construction a coûté 3,3 MF, subventionnés à hauteur de 540 000 F par l'Etat, et 500 000 F par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine. Les neuf partenaires, tout d'abord constitués en association, ont ensuite créé une SCL, puis un GIE. ■

Entreprises : faire des économies

Limiter le gaspillage et réaliser des économies sur différents postes est le souci du chef d'entreprise. Une société nouvellement créée à Pleudihen/Rance (22), Ecodép, propose d'identifier et de corriger le gaspillage des ressources. L'originalité est que ce prestataire de service s'est fixé une obligation de résultat, faute de quoi le service est gratuit. L'entreprise est affiliée au réseau ERA (Economie Réduction Analysis), créé en 1984 aux USA. ■

ANNIVERSAIRES

30vet deiz-ha-bloaz stankel drederan ar Renk

L'usine marémotrice de la Rance fête ses trente ans les 23 et 24 novembre. Nous en parlons largement en pages centrales. Précisons qu'un feu d'artifice sera tiré à partir de l'usine le samedi à 20 h et sera visible de part et d'autre de la Rance. Ce sera un feu "intelligent" permettant de comprendre l'architecture de l'ouvrage (des soleils se trouveront au-dessus des groupes bulbes, des cascades illustreront les vannes...). Les couleurs utilisées rappelleront EDF et d'autres concepts comme l'environnement, l'innovation technologique... ■



Photothèque EDF - Claude Paquet

L'énergie marémotrice

A l'occasion de cet anniversaire exceptionnel, une conférence sur l'énergie marémotrice se déroulera au Palais du Grand Large de St-Malo les 21 et 22 novembre. Cette rencontre articulée autour de deux thèmes (aspects techniques de l'installation et bilan de l'exploitation, les projets marémotrices dans le monde) fera le point sur une énergie qui pourrait prendre son essor au siècle prochain.

L'ENSSAT de Lannion a fêté ses dix ans

En septembre, l'ENSSAT avait mis sa tenue de gala pour fêter son 10^{ème} anniversaire, en organisant durant deux jours, des visites de l'école, des portes ouvertes, des conférences sur les nouvelles technologies et beaucoup d'autres animations tant sportives que culturelles.

Il y a 10 ans, 47 élèves-ingénieurs étaient accueillis dans une nouvelle école : c'était la première promotion de l'ENSSAT de Lannion.

Dans ses propos, Jean Seguin, directeur, évoque le passé et l'avenir. "Cet événement était le premier résultat de l'action

conçue d'universitaires, de collectivités locales, de l'Etat au service d'une mission de formation, de recherche et, aussi d'une Région. Cet événement était aussi le point de départ d'une école qui, 10 ans après, affiche, sans fausse modestie, le chemin déjà par-

couru et avance ses perspectives d'avenir. Les laboratoires sont performants et font valoir leurs travaux et leurs publications et obtiennent la reconnaissance de leur communauté scientifique et des entreprises partenaires". ■

ROBERT LEMAY

EXTENSION

Fibre optique : Pirelli à Trégastel

Sécialisée en produits de connectivité et amplificateurs optiques, la filiale du groupe Câbles Pirelli S.A. de Trégastel a récemment fait l'objet d'une extension.

L'objectif de Câbles Pirelli est de se développer sur les marchés des réseaux de télécommunications, pour lesquels l'amplificateur optique consti-

tue une véritable révolution en raison de l'accroissement du trafic. La première ligne de fabrication d'amplificateurs optiques du groupe a été installée à Trégastel en 1992. Câble Pirelli table sur le développement de la fibre optique dans la télécommunication en réseaux.

Cent emplois ont été créés entre 1994 et 1995 à Trégastel, pour une valeur de production sur place de 200 MF. Le groupe Câbles Pirelli emploie 3 300

personnes en France, pour un chiffre d'affaires de 4 milliards de francs.

On ne peut que souhaiter que ce développement génère des effets positifs dans le temps en ce qui concerne l'emploi, le groupe s'estimant "en restructuration continue, alternant les réductions d'effectifs nécessaires au gain de productivité et les créations d'emplois dans des secteurs à fort développement stratégique". ■

EXPORT

Un colloque à Kerjean

Culture et international

Fin septembre au château de Kerjean, un colloque fort intéressant était organisé à destination des entreprises exportatrices par les trois chambres de commerce finistériennes.

Le choix de Kerjean était particulièrement judicieux car s'y tenait simultanément l'exposition "Les Bretons au delà des mers : explorateurs et grands voyageurs".

Cette manifestation ouverte par Jacques Feunteuna, président de la CCI de Morlaix, accueillait Anne Deysine, professeur d'université chargé du DESS "Affaires internationales et négociations inter-culturelles" auteur de plusieurs ouvrages qui anima ce colloque avec interventions par vidéoconférence de Frédéric Berner de Sarrebruck, Paul Clère Renard de Hong-kong, Gaël Austin de Tokyo et Christian Coumans de New-York. Mme Deysine fit part d'un certain nombre d'anecdotes et d'expériences intéressantes. Les chefs d'entreprise français, qui vivent depuis plusieurs années à l'étranger, ont donné, eux, des indications sur les erreurs à ne pas commettre si l'on veut engager et réussir une négociation avec un prospect étranger.

De ces interventions, il ressort tout l'intérêt pour un exportateur de s'ouvrir et de s'imprégner de la culture de l'autre. C'est un atout majeur dans des transactions. Pas facile lorsque l'on est mono-culturel.

La société bretonne bi-culturelle ouverte sur le monde extérieur par son activité maritime a certainement plus d'aptitudes à s'adapter que les hexagonaux. Léon Gambetta dit un jour aux armées de Bretagne "oubliez votre qualité de Breton pour vous souvenir de celle de Français". En exportation c'est justement l'inverse qui lui faut faire ! ■

ALAIN PRIGENT

Lancement de l'activité d'assurance-dommages au CMB. Pour l'occasion, tous les directeurs de caisse locale de la banque ont été réunis à Saint-Brieuc.



ENTREPRISES

Sanden : 120 salariés à Tinténiaac

Yvon Bourges et Pierre Méhaignerie ont récemment inauguré l'usine du groupe japonais Sanden installée à Tinténiaac (35), spécialisée en compresseurs pour climatisation automobile.

L'investissement du groupe étranger en Bretagne se chiffre à 300 MF, sur un site de 10 ha en bordure de la route St-Malo-Rennes. Cent-vingt employés travaillent actuellement sur une chaîne automatisée d'assemblage de compresseurs (capacité 800 000 par an) : une chaîne d'usage des composants principaux est de plus progressive-ment mise en place, dans le but de faire manufacturer les pièces en Europe. Dix-neuf cadres japonais travaillent également à Tinténiaac. L'objectif est d'atteindre 300 emplois sur place dans deux ans (le groupe emploie 6 500 salariés, principalement en Asie et en Amérique). Sanden fournit 40 % du marché européen des compres-

Une usine toute neuve pour le groupe japonais Sanden, à Tinténiaac, 300 emplois dans deux ans sur le marché des compresseurs de climatisation automobile.



seurs pour la climatisation automobile, et 95 % du marché français. Le secteur est prometteur, puisque les automobiles climatisées sont en constante augmentation, et devraient atteindre 50 % du marché en

l'an 2000. L'un des plus gros clients est un voisin, puisqu'il s'agit des usines Citroën. Pour aider au financement du site de Tinténiaac, les aides publiques globales prévues se montent à 65 MF. ■

Jacques Tilly : retraite industrielle

Le 23 août la Bretagne a perdu un de ses grands industriels. A l'occasion de l'assemblée du Groupement des Monts d'Arrée, Jacques Tilly a annoncé qu'il prenait sa retraite. C'est une aventure de quarante

ans qui s'achève pour ce self-made man qui débuta avec une lessiveuse et six employés, Jacques Tilly s'est bâti un véritable empire. L'entreprise emploie aujourd'hui 750 salariés qui abattent 340 000 poullets quotidiennement.

Mais que les Bretons ne s'inquiètent pas : le groupe Bourguignon ne quitte pas pour autant notre région... et on peut être assuré que la retraite de Jacques Tilly (qui, bien sûr, reste maire de Guerlesquin) sera active ! ■

ALAIN PRIGENT

Parc de Penfeld : bilan mitigé

Le Parc des Expositions de Brest, à l'occasion de son récent bilan de fin de saison 95-96, évoquait les manifestations qui ont déplacé les foules, telles Top Chrono (25 000 personnes pour un salon des sports mécaniques et de la sécurité routière), Noël pour Tous (56 000 visiteurs en 9 jours). Cependant, le Parc Penfeld constate

"une fin de saison pauvre dans le domaine des spectacles et concerts", qui s'explique par "peu de tournées organisées en France ; le malaise de la profession du spectacle ; le coût élevé des productions ; la concurrence d'autres villes, d'autres régions, d'autres pays ; les difficultés économiques du public ; l'indisponibilité du Parc de Penfeld".

Rendez-vous
Une nouvelle édition de Noël

pour Tous est prévue du 14 au 22 décembre prochains, avec le cirque Christiane Grass, puis avec une exposition de 23 animaux préhistoriques robotisés. Noter par ailleurs l'organisation de différents salons : Vins et Gastronomie du 8 au 11 novembre ; Puces de Brest du 16 au 18 janvier ; salon Artiquités et brocante du 28 février au 2 mars ; salon des véhicules d'occasion du 15 au 17 mars ; salon Maisons et jardins du 5 au 7 avril. ■

ENTREPRISES

Itinériss : maintenant l'axe Rennes-Redon

France Télécom vient à nouveau de mettre en service 4 relais supplémentaires : Guichen, Renac, La Gacilly et Pipriac, couvrant ainsi la liaison routière Rennes-Redon.

Après la couverture de l'axe Fougères-Rennes au début du mois de septembre 1996, c'est l'ensemble des principaux axes au départ de Rennes qui est desservi dominant ainsi la possibilité aux personnes se déplaçant sur ces axes d'utiliser très facilement leur téléphone portable. ■

Contribuables associés en Morbihan

Dans le cadre de son développement national, l'Association, créée en 1990 à Paris par Alain Demais, se régionalise. La dernière-née est celle du Morbihan. Forte de ses 85 000 adhérents, dont déjà plus de 100 Morbihannais, les contribuables associés de ce département comptent bien faire entendre leur voix aux élus locaux et départementaux, en se mobilisant contre les gâchis et gaspillage de l'argent public, et contre la hausse des impôts et les déficits. Premier dossier ouvert, il s'agit de la commune de Sarrigné-Anne-d'Auray. ■

Pour tous renseignements - Tel./Fax 02 97 52 48 25

Pact Arim des Côtes d'Armor : un nouveau président

Rémi Lefeuvre vient de remplacer Jean-François Lacroix à la présidence du Pact Arim des Côtes d'Armor. Le nouveau président était administrateur depuis 22 ans et également administrateur de la CAF, qu'il quitte pour se consacrer entièrement au Pact Arim. Jean-François Lacroix, quant à lui en devient vice-président. ■

MM. Lacroix, Lefeuvre et Morice.



EDUCATION

Ecoles catholiques : "de l'or pour les communes"

La 5^e édition du concours "Mon école, c'est de l'or pour ma commune", organisé par le Comité académique de l'enseignement catholique de Bretagne (CAEC), a récompensé 10 projets pour cette année.

Aidé par le Conseil régional de Bretagne (qui apporte 85 000 F), le concours vise à récompenser les initiatives d'écoles rurales qui débouchent sur une collaboration, un service, un projet de développement pour la vie en milieu rural. Pour 1996, 30

dossiers (61 établissements) ont été pré-sélectionnés par les 4 directions diocésaines de l'enseignement catholique de Bretagne hors Loire-Atlantique. Les projets sont pour la plupart le résultat d'un partenariat, avec des entreprises, des mairies, des

associations, d'autres écoles. Le CAEC estime "l'école investie d'une mission sociale, véritable centre de ressources, de créativité et de vie". Cent cinquante dossiers ont été examinés depuis 5 ans dans le cadre du concours. ■

90 000 F de prix

Le montant des prix accordés en 1996 doit autoriser la réalisation concrète des dix projets sélectionnés par le jury.

Catégorie "Etablissements"

Le 1^{er} prix (14 000 F) va à l'école Notre-Dame La Blanche de l'île d'Hoëdic (56) pour la réalisation d'une bibliothèque ; le 2^e prix (12 000 F) va à l'école St-Joseph de Cléder (29), dont les CE2, CM1 et CM2 ont réalisé une étude qui doit permettre l'amélioration de la signalétique des hameaux en milieu rural ; le 3^e prix (10 000 F) est destiné à l'école du Sacré-Cœur de Combarville (35) pour un aménagement d'une classe vide en salle multimédia, ouverte aux écoles voisines de Billé et Parcé ; le 4^e prix (8 000 F) sera utilisé pour transformer la cour de l'école Notre-Dame à Montgermont (35) en square un vendredi par mois, pour rapprocher les générations, avec jeux et goûter pour tous ; le 5^e prix aidera la classe bilingue (breton-français) de l'école du Sacré-Cœur de Lanilis (29) à réaliser son projet pédagogique. Linguistique et relationnel avec la maison de retraite ; le 6^e prix (5 000 F) va aux deux écoles Ste-Barbe et Ste-Jeanne d'Arc de Plouneour-Ménez et Loc Eguiner St-Thégonec (29), afin de les aider à se rapprocher d'une école tunisienne ; le 7^e prix (4 000 F) est destiné à sensibiliser les enfants de l'école Notre-Dame de St-Servant (56) au patrimoine oral de la culture galloise ; le 8^e prix (3 000 F) permettra aux élèves de l'école Ste-Pompe de Langout (22) de financer le tournage d'une vidéo comme outil



Le premier prix est remis à l'école Notre-Dame La Blanche de l'île d'Hoëdic. De g. à d. : Sylvie Le Galvez (présidente du jury), Jean-Yves Savidan, Gabriel Godin, Hélène Tanguy (CAEC), Gérard Pourchet (vice-président du Conseil régional), Jean Rambur (1^{er} adjoint au maire d'Hoëdic), Christine Le Borgne (directrice de l'école), Ph. Yves Champéroux.

de promotion de la commune.

CD-Rom et comédie musicale

Deux prix ex-aequo dans la catégorie "Grands réseaux d'établissements" ont été attribués pour deux projets d'envergure. Pour le 1^{er}, 14 000 F aideront "Des chapelles en Argol", un projet de CD-Rom sur les chapelles de l'Argol en Côtes

d'Armor, qui réunit 10 écoles, 13 enseignants et 165 élèves. Pour le second, 14 000 F iront à la réalisation d'une comédie musicale "Breizh Amorea, un rêve...", créée par 7 établissements du réseau des Montagnes Noires, soit 250 enfants sur le thème de l'exil outre-Atlantique d'habitants de Gourin ; un disque compact et un cheur d'enfants itinérant sont en projet. ■

Deux nouveaux guides de l'étudiant

La collection Les Guides de l'étudiant vient de s'enrichir de deux nouveaux titres :

- Entrer dans les 50 plus grandes entreprises françaises, par Caroline Charon et Violette Quennet : une sélection des premières entreprises de l'hexagone non en fonction de leur C.A. mais les 50 plus importantes dans leur secteur respectif.

- Les 1 000 entreprises qui recrutent, par Laurence Merland : un carnet d'adresses pour le chercheur d'emploi, un yu-de-mecum qui rassemble 35 000 prévisions d'embauche et 2 000 adresses avec de nombreux conseils utiles. ■

(Chaque guide : 69 F en librairie, Editi. Génération, 27, rue du Chemin-Vert, 75543 Paris XI)

MÉMO

Abilinfo : interventions informatiques

L'entretien du matériel informatique est une nécessité. Même si l'on peut procéder soi-même à de petits nettoyages, il est préférable de confier certaines opérations à des spécialistes. A Trébeurden (22), Abilinfo accorde beaucoup d'importance à ces interventions. En effet, un grand pourcentage de pannes informatiques seraient dues à l'encrassement. C'est pourquoi de plus en plus de décideurs choisissent une intervention préventive régulière. Les premiers clients d'Abilinfo, installés dans toute la Bretagne, ont prévu des interventions selon des périodicités allant de six mois à un an.

Parallèlement, Abilinfo a compris qu'elle devait avoir une autre activité dans ce même domaine de l'informatique pour permettre à ses clients de réaliser des économies ou d'améliorer leur sécurité de données. C'est ainsi que l'entreprise costumarienne s'est lancée dans la vente de cartouches recyclées pour imprimantes.

Abilinfo conserve dans ses cartons d'autres projets de service informatique aux entreprises. ■

Mobilisation pour l'emploi

L'AFPA et l'ANPE ont réalisé leur volonté de développer leurs relations aux niveaux régional et local, afin d'améliorer l'efficacité de leurs actions auprès des demandeurs d'emploi et des entreprises.

Une convention de partenariat vient d'être signée qui concrétise les principes de collaboration en matière :

- d'information, d'évaluation, de formation et d'aide à l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi ;
- de partenariat renforcé avec les branches professionnelles et les entreprises ;
- de coopération dans le cadre des programmes européens. ■

Salon de l'hygiène reporté

Initialement prévu en novembre, le Salon de la Prévention, de l'Hygiène, de la Santé et de la Sécurité de St-Brieuc est reporté aux jeudis 13 et vendredis 14 mars 1997. ■

Reus. 02 96 94 00 58.

MÉMO

Jean David quitte l'ADE de St-Brieuc

Annoncé depuis juillet, le départ de Jean David de la direction de l'Agence de Développement Economique du Pays de St-Brieuc est devenu officiel lors de la dernière réunion du conseil d'administration où il fut rendu hommage à celui qui a participé à la création du District et qui a animé l'A.D.E. depuis sa création en 1991.

Le président de l'A.D.E., Michel Le Coq a tenu à effacer les malentendus : "Il n'existe pas de différence entre le président et son directeur. Jean David a souhaité partir parce qu'il avait des propositions ailleurs". De son côté, Claude Saumer, vice-président de l'A.D.E. a rappelé le rôle important joué par Jean David lors du passage du District à l'A.D.E. Quant à Jean David, il confirme : "J'ai exercé ce métier difficile de longues années et je me trouvais au carrefour de bien des tensions. J'ai ressenti la volonté de me reconstruire. Mais j'ai vécu pendant six ans une aventure formidable".

Jean David devient directeur de l'Agence de Développement Economique du Pays de Morlaix. ■

ROBERT LEMAY

Prix du jeune chercheur

La Région renforce son action en faveur de la recherche en décrétant pour la 2^e année consécutive, en partenariat avec la revue "La Recherche", le Prix Bretagne Jeune Chercheur 1996.

Un prix sera décerné dans les trois domaines suivants : • sciences humaines et sociales ; • sciences biologiques et médicales ; • structures et propriétés de la matière (physique, chimie, électronique, informatique).

Conditions d'admission : • tout Docteur diplômé depuis moins de 5 ans ; • thèse préparée dans un laboratoire situé en Bretagne ; • thèse soutenue en Bretagne et obtenue avec mention très honorable ; • publication d'un article au minimum dans une revue de niveau international.

Prix : 30 000 F et publication de la thèse. ■

Date limite de dépôt des dossiers de candidature, le 15 novembre, 02 99 27 14 62.

Le fichier des produits industriels

La CRCI vient d'éditionner en onze volumes "Le fichier des produits industriels de Bretagne". Les secteurs d'activités concernés sont : industries diverses (jeux, articles de sport, plaisance...), papier, carton, imprimerie, presse, édition ; bois, ameublement ; industries agro-alimentaires ; matériaux de construction, travail du verre ; minéraux, chimie, parachimie, pharmacie ; caoutchouc, plastiques ; habillement, maroquinerie ; métallurgie, mécanique ; électricité, électronique.

Pour chaque secteur, le catalogue propose : une classification des entreprises par produit fabriqué, une classification par raison sociale, nom usuel et commune d'implantation, une fiche descriptive (présentation générale, nom des dirigeants, chiffre d'affaires, activités, produits fabriqués...).

On peut commander séparément chaque ouvrage ou la série des 11 volumes (1 800 F). ■

CRCI de Bretagne - Yvette Guernier, 1, rue Général Guillaudot, 35044 Rennes - 02 99 25 41 81 & 83.

Michelin s'implante à Châteaubourg

Le groupe Michelin redéploie ses forces logistiques autour de 7 plates-formes réparties sur le territoire national.

Pour desservir la Bretagne et l'Ouest de la France, Michelin a retenu le site de Châteaubourg. Cette implantation se fera dans le parc d'activités de la Galmandrière sur un terrain de 6 hectares. Cette zone est appelée à être gérée en intercommunalité par la Communauté de Communes (Châteaubourg, Domagné, Louvigné-de-Bais, Ossé, Saint-Didier, Saint-Jean-sur-Vilaine).

Ce secteur est inscrit au Schéma d'Aménagement du Pays de Vitre et s'intègre dans le développement de la commune de Châteaubourg par la mise en place d'une politique de réserves foncières.

Ce nouveau centre logistique de distribution du Groupe Michelin devrait être opérationnel à partir de l'été 97. ■

Opération avec Disneyland

L'initiative de l'Agence de développement industriel du Tregor, dix entreprises du secteur agro-alimentaire ont rencontré des responsables de Disneyland Paris.

Accueillis sur le site par M. Malassagne, directeur des achats, et M. Jeantet, responsable des produits de la restauration, les chefs d'entreprises ont démontré leur dynamisme, insistamment particulièrement sur la qualité de leurs produits et leur capacité d'adaptation aux exigences de Disney.

Définissez-vous et des négociations sont prévues. ■

Rens. Patrick Lezéquel, Tél. 02 96 46 42 28.

Passeports Bretagne : aide aux jeunes

La Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Bretagne lance un appel aux jeunes de moins de 24 ans, étudiants de niveau Bac + 2 minimum, qui veulent entreprendre.

"Passeports Bretagne pour l'an 2000" leur propose de les aider à poursuivre leurs études supérieures en leur offrant :

- un chèque de départ de 5 000 F attribué par le Conseil régional ; - un financement des études par un prêt à taux privilégié (2,5 % pendant la durée des études) ; - un parrain chef d'entreprise leader en Bretagne.

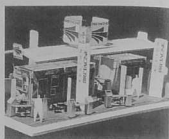
Pour bénéficier de l'opération, les dossiers sont à retirer dans les agences du Crédit Agricole ou du Crédit Mutuel de Bretagne. ■

I comme...

Issue du monde des arts graphiques, du conseil en communication et de l'informatique, "I comme..." est née à Quimper le 1^{er} août. Spécialisée dans la réalisation multimedia, cette société propose ses services de studio graphique, de création serveurs Web et de développement de bases de données interactives, destinées aux professionnels. ■

Contact : 140, bd de Creach Gwen, 29000 Quimper - 02 98 82 87 78.

La Bretagne au SIAL



Le Conseil régional et la COCEB, Conférence des Chambres économiques, ont uni leurs efforts pour la promotion de la Bretagne agro-alimentaire au SIAL 96. Parmi les exposants, 200 étaient des entreprises bretonnes qui disposaient de leur propre espace. 21 sociétés bretonnes qui ne pouvaient prendre en charge un stand particulier, exposaient leurs produits sur l'un des sept stands conçus et gérés par le Conseil régional et la COCEB (Bretagne Innovation, la MIRCEB, la CRA et la CRCI étaient également présents). ■

TRO BREIZH

Le 7 décembre assemblée des Clubs de créateurs d'entreprises à Rennes. ■ La FNAC ouvre son 51^e magasin à Nantes. ■ Le groupe Intermarché a repris les biscuits Fillet bleu (Quimper). ■ Fête du pommé à l'Ecomusée de Rennes le 24 novembre. ■ Ouverture à Tintinnia d'une usine japonaise Sanden.

■ Salon du commerce et de la franchise les 9 et 10 décembre à Nantes. ■ Salon du caravaning et du camping-car du 7 au 11 novembre à Rennes. ■ Salon du bénévolat associatif à Quimper, MPT d'Erquy-Armeil, les 22 et 23 novembre. ■ Alain Barrière a présenté son nouveau CD à Carnac, au Striven. ■ Les 23 et 24 novembre à Pontivy salon des artisans d'art. ■ Proteus Airlines ouvre une ligne Lorient-Lyon. ■ Dairy (électro-ménager) va s'implanter à Lanester au printemps. ■ Règlement judiciaire à Etiales pour Jacali. ■ Feu vert pour le métro de Rennes. ■ Début des travaux au début 97. ■ Salon de l'animal familial à Rennes du 13 au 15 décembre.

■ Les 30 nov. et 1^{er} décembre à Erdren, les Doigts d'or. ■ Gavelpor va construire une usine à La Chapelle-Caro, 15 emplois. ■

DOSSIER RETRAITE ET PRÉVOYANCE

Pension, retraite : des inégalités

Calculées depuis 1973 sur les mêmes bases quelles que soient les catégories socio-professionnelles, revisitées par la législation en 1993, les cotisations retraite varient selon chaque individu, en fonction essentiellement de la durée et de la diversité de ses activités professionnelles, et bien sûr de son salaire... Si la règle se veut l'uniformité pour les bases de calcul, le montant des retraites ne met pas les Français sur un même pied d'égalité.

Pour le régime de base (hors retraite dite complémentaire) le secteur professionnel le moins bien "traité" en terme de montant de la pension est l'agriculture : en moyenne, le non-salarié agricole ne percevra que 35 % environ de son revenu d'actif ; juste devant lui se place l'artisan ou le commerçant, qui recevra en moyenne la moitié de son revenu d'actif ; le mieux placé est finalement le salarié,

qui émergera à 60 à 70 % de ses appointements. Dans l'ensemble, pas de quoi pavoiser ; pour qui ne s'y est pas bien préparé, la retraite est aussi synonyme de baisse du niveau de vie.

Pourtant, l'économie devra compter avec une catégorie sociale qui ne cesse de croître : les retraités seront au nombre de 900 000 dans 25 ans au niveau national.

De quoi satisfaire les agences de voyage, autocaristes, clubs de mise en forme... Car quelle que soit l'origine sociale des retraités, tous occupent leur temps libre gagné après de dures années de labeurs : voyages, jogging, soins du corps pour rester jeune, ou refus de décrocher en continuant à œuvrer dans son ancienne profession... Le 3^e âge est plus actif aujourd'hui qu'il y a quelques années. ■

Voyages : l'autocar garde l'avantage de la proximité

Les retraités voyagent de plus en plus. L'autocar est le mode de transport le plus utilisé pour aller passer du bon temps en dehors de chez soi. Pourtant, les habitudes changent, l'individualisme prend le pas sur la convivialité, l'automobile et l'avion font désormais partie du paysage habituel du voyageur, même retraité. Le transport en commun routier longue distance a-t-il encore de beaux jours devant lui ?

"Ce ne sera sans doute pas comme au cours des 20 dernières années", estime Stéphane Le Pennec, directeur commercial du groupe Salatin Evasion (70 autocars) à Brest. "Il faudra s'adapter, mais l'autocar reste le meilleur moyen de voyager en sécurité, et doit encore avoir de belles années devant lui. Quel autre moyen que l'autocar permet d'aller chercher les gens à leur domicile ?"

Pourtant, un changement s'est amorcé avec la venue de jeunes retraités et pré-retraités. Les voyageurs retraités d'il y a une vingtaine d'années (époque du développement des clubs de retraités) avaient connu durant l'après-guerre une période où le car était souvent l'un des seuls moyens de sortir de chez soi. L'automobile n'étant pas à la portée de tous. Familiarisés à l'autocar, ils y retrouvaient pour leurs vieux jours l'ambiance des déplacements de leur jeunesse, et une promis-

cuit plutôt conviviale. Mais aujourd'hui, le jeune retraité connaît les confort et avantages de la société de consommation : véhicule individuel, déplacements par avion vulgarisés, accélération des moyens de communications en général... ; de plus, il fréquente rarement les clubs de ses contemporains. Conséquence, le voyageur doit séduire non seulement par la destination proposée, mais aussi par le moyen d'y accéder.

Individuels regroupés

Selon Stéphane Le Pennec, comme pendant à l'appellation "voyages de groupes" existe aujourd'hui le terme "voyages d'individuels regroupés". "La formule car-avion est de plus en plus utilisée. Certains de nos clients ne veulent plus passer deux jours sur la route pour se rendre à destination". Conséquence, Salatin Evasion par exemple est aussi un affréteur d'avions : une cinquantaine chaque année. Contre toute attente, les prix augmentent à

L'autocar restera un mode de déplacement privilégié, par sa capacité à se rapprocher des utilisateurs.



peine : "Au lieu d'avoir un chauffeur et un véhicule mobilisés pour un trajet de 2 jours, nous sommes présents directement sur le lieu du séjour. Une fois arrivé sur place, le voyageur doit encore se déplacer, il le fera par l'autocar, qui reste le mode incontournable de déplacement". Quelques exemples de coût en pension complète : 8 jours en France par autocar oscillent de 2 600 F à 3 000 F ; 8 jours car-avion vers l'Italie environ 3 700 F ; enfin la palme revient à la formule car seul pour la Costa-

Brava à moins de 1 000 F. Stéphane Le Pennec reste optimiste sur les 10-15 ans à venir : "Avec la baisse du temps de travail, les gens auront de plus en plus de temps libre, ils seront donc de plus en plus nombreux à voyager. Cette année, malgré la crise, les Français ont énormément voyagé. Enfin on peut toujours faire mieux : sur les 20 % de Français qui voyagent, 8 % seulement passent par une agence ; il nous reste à intéresser les 12 % qui pour l'instant ne font pas appel à nous". ■

L'épargne devient une assurance

Si traditionnellement l'épargne était du ressort des réseaux bancaires, avec des objectifs parfois plus spéculatifs que sécuritaires, il en va différemment aujourd'hui. L'incertitude du lendemain, la révision à la baisse du montant des retraites, l'allongement de la durée de cotisation (pour que le résultat soit au même niveau qu'aujourd'hui) amènent les Français à économiser, sans rechercher uniquement le rendement : l'épargne est aussi devenue un moyen d'assurer ses vieux jours.

"Le comportement des Français a évolué", explique Robert Lopez, secrétaire général de Groupama. "Aujourd'hui, les gens qui placent veulent être sûrs du résultat. Il n'est pas

facile de faire la choix parmi une offre archi-démultipliée". Groupama annonce des chiffres supérieurs à la concurrence, pour des raisons "d'esprit mutualiste, sans gestion spéculative". Avec ses 5 millions de sociétaires en France, dont 400 000 en Bretagne, l'assureur est souvent cité dans les journaux spécialisés, talonnant de près, et même dépassant certains produits bancaires : un taux fixe minimal de 6 % en moyenne, auquel s'ajoute une participation au bénéfice de 1 à 3 % supplémentaires. Soit des chiffres moyens de revalorisation du capital qui ont atteint 9 % en 1992, 9,05 % en 93, et 7,10 % pour cette année. Si les hommes sont disponibles à tout moment, il faut cependant ver-



L'épargne pour assurer le confort de ses vieux jours prend le pas sur l'épargne spéculative.

ser durant 8 années pour bénéficier d'exonérations fiscales. Il est intéressant de constater que les placements sur les comptes "épargne" Groupama s'installent en moyenne dans une fourchette de 10 000 F à 30 000 F, mais que certains placements ponctuels atteignent

500 000 F à 1 MF. Une fois arrivés au terme de leur contrat, les souscripteurs optent soit pour une sortie en rentes régulières, soit reprennent la totalité de leur capital (les contrats à terme représentent 15 % des épargnants de Groupama). ■

Maisons de retraite : laquelle choisir ?

Où aller lorsqu'on ne souhaite plus ou ne peut plus habiter à son domicile, et qu'il faut alors choisir sa future résidence, que celle-ci soit temporaire ou définitive ? Pour aider les personnes âgées dans cette démarche, les Editions Pétrarque ont réalisé le "Guide national des Maisons de retraite privées". Au fil de plus de 560 pages, ce guide renseigne par département sur les établissements d'accueil, maisons de retraite, foyers-logements. Chaque établissement y est détaillé : type d'accueil (valides, semi-valides, invalides, désorientés...), capacité (nombre de lits si collectif), type d'hébergement (chambre à lit, 2 lits, équipement...), type de surveillance

médicale (médecins et infirmières permanents ou en visites, possibilité de veille permanente ou non...), loisirs possibles (sur place ou à proximité...), possibilité d'hébergement temporaire ou non,

accueil d'animaux, aide sociale, tarifs... Quelques conseils complètent le guide (questions à poser, adresse d'associations...). Un répertoire indispensable pour les personnes âgées et leur famille. ■



En bref...

- Une exposition sur le thème de l'arbre est organisée jusqu'au 30 de ce mois à la MARPA de Pliéan-le-Grand (35), résidence le Grand Champ Maxent. L'exposition est ouverte au public de 15 h à 18 h.
- L'épargne-retraite fait l'objet d'un projet de loi étudié par l'Assemblée, qui vise à compléter les régimes de retraite. Des contrats collectifs par entreprise y sont envisagés, au sein de l'activité ou de la profession. L'adhésion des salariés (14 mil-

lions concernés) sera individuelle et facultative. Le salarié versera les sommes au plan d'épargne-retraite, complétées ou non par l'employeur. Le plan aboutira à une pension fonction des versements, impossible, disponible à la date de départ en retraite selon le régime de base de la sécurité sociale. Ce nouveau marché est estimé à 40 milliards de francs. Le risque est que les salariés de grandes entreprises se retrouvent mieux couverts que ceux des PME.

Les salariés agricoles en augmentation

Une étude récente de la MSA dénombre 2 174 000 retraités salariés agricoles à la fin de cette année. Pour 2015, ils seront 3 385 000, soit une augmentation de 56 %, qui se fera sentir à partir de 2006, "par les effets du baby-boom". Les nouvelles pensions seront au nombre de 137 500 en 1996, elles diminueront à 124 500 jusqu'en 2001, avant de reprendre leur progression pour atteindre 190 000 en 2015. Par une baisse du nombre de décès,

la population des retraités des deux sexes va connaître "un vieillissement marqué", et un rajeunissement masculin à partir de 2006. Le nombre d'années de perception des pensions augmenterait de 3 ans en moyenne, et atteindrait 23 ans pour les femmes et 19 ans pour les hommes. Ces prévisions ne sont pas figées, et dépendront autant des évolutions économiques que des comportements des salariés tel l'allongement de leur carrière pour bénéficier du taux plein. ■



Hôtel Résidence de la Marine
Esplanade de la Béguaisière - 44800 Saint-Herblain

- diverses formules de séjours dans un cadre exceptionnel
- ouvert à tous
- un confort et une sécurité assurés

- des services individualisés en fonction de vos attentes
- une restauration de qualité
- une animation adaptée

TÉL. 02 40 95 26 66 - Fax 02 40 46 85 70

L'attente

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poirot et
Lionel Rioche

- L'attente
- DCN et sous-traitants dans le monde
- Iname : la solitude du marché mondial
- Thilassat et Victor Plevin : Lorient symbole de la grande pêche
- Lorient-Pays celtiques : des croisières originales pour 1998
- Un salon de l'informatique
- Jean-Yves Le Drian : la diversification n'est pas un vain mot
- Kerpape, centre de rééducation, de réadaptation et de recherche
- Vidéo amateur : le 4^{ème} festival 1997
- Non au District de Lorient : Lorient ne veut pas d'une augmentation des impôts

L'actualité vibre au rythme des remaniements sociaux et économiques d'une politique qui cherche des solutions à ce qu'on n'ose plus appeler une crise. Lorient n'échappe pas à la règle, même si comparativement à d'autres sites de Bretagne, elle ne tire pas trop mal son épingle du "jeu". Les entreprises continuent d'exister, mais les hommes doivent s'adapter ; dans le cas de Lorient, particulièrement ceux qui sont employés

par les entreprises sous-traitantes de la DCN, aux conditions d'emploi plus "souples" que celles des employés des arsenaux ; après les navires, certains devront aller "désamianter", d'autres devront gagner les files d'attente des sociétés d'emplois intérimaires, d'autres encore patienteront aux guichets de l'ANPE... Difficile d'affirmer que tout va bien, même si les chiffres, eux, ne sont pas trop négatifs. Pourtant, dans ce contexte qu'il faut sou-

haiter momentanément, certains hommes apportent une note d'optimisme : le directeur d'Iname, une société de Caudan qui fait un complexe d'infirmerie sur un marché mondial où elle a créé un besoin par ses qualités novatrices ; puis le maire de Locmiquélic, fervent défenseur d'un développement à dimension humaine, moins coûteux en gaspillage, qui n'hésite pas à dire non au District. A découvrir dans ce dossier... ■ L.R.



Quelques petits bateaux de pêche subsistent encore près des pontons, sur fond d'industrialisation. Deux mondes qui se côtoient et se rencontrent peu, victimes des sous-traitants d'une économie qui a oublié la dimension humaine.

EMPLOIS

DCN et sous-traitants dans le même bateau

La restructuration des armées entamée par le gouvernement par souci d'économies budgétaires, engendre d'autres effets économiques, mais cette fois en négatif, au niveau de l'emploi. Aux parlementaires bretons qu'il a reçus le mois dernier, Jacques Chirac a annoncé que chaque emploi supprimé dans la Défense serait compensé par un emploi dans l'industrie. A Lorient, la baisse d'activité à la DCN entraîne un fléchissement de l'activité pour les sous-traitants. Pourtant, par le recours à plusieurs types d'aides, par le report de l'activité dans d'autres secteurs et par des statistiques objectives, Lorient ne s'en sort pas si mal.

Six mille emplois supprimés à la DCN au total sur le territoire national. A Lorient, 400 suppressions ont été annoncées dans un premier temps pour la fin 1998, pour redescendre à 300 dans un second temps, mais à une échéance plus brève, ramené à la fin 1997. Tous les emplois disparus à l'arsenal ne consistent pas en une perte sèche puisque, dans le cadre d'un volontariat, 120 personnes seront transférées vers l'armée, à la BAN de Lann-Bihoué, puis à la base FUSCO (fusiliers-commandos). La DCN passera à 2 800 emplois fin 96, puis 2 600 fin 97. Pour remplir le carnet de commandes, la diversification est désormais à l'ordre du jour : un récent exemple (qui ne représente que 0,5 % du plan de charge 1997) est la sous-traitance pour un fabricant de conteneurs à munitions, la société L'Hotellier-Montrichard.

Les sous-traitants

Cependant, dans les entreprises privées, les effets de la restructuration de la DCN vont être plus ressentis. On ne parle pas de suppressions d'emplois, mais bien de licenciements, "500 à 700 dans les 2 ans" estime Gustave Viala, président de l'Union patronale des industriels du Morbihan. Pour ce dernier, DCN et sous-traitants dépendent l'un de l'autre, dans les deux sens. Il garde cependant une note d'optimisme devant la stratégie de la DCN, qui vise à doubler ses parts à

l'export, considérant que "la DCN et les sous-traitants ont acquis une technicité, où chacun est dépendant de l'autre".

Ce chiffre de 5 à 700 licenciements est tempéré par le sous-préfet de Lorient, Michel Fuzeau, qui rappelle "qu'il y a un protocole de site en préparation avec les acteurs économiques locaux, dont l'objectif est de sauver le maximum d'emplois d'entreprises. Des mesures compensatoires à la baisse d'activité de la DCN de Lorient existent déjà. Lorient assurera désormais des entretiens de flotte, comme bientôt celui de la frégate La Foudre, précédemment réalisé à Toulon. Déjà, dans le cadre du FRED (fonds de restructuration des entreprises de défense), les sous-traitants de Lorient peuvent envoyer du personnel en déplacement, déplacement pris en charge par l'Etat ; nous disposons de 200 000 heures. Enfin il existe des aides à la diversification, tels des contrats de désamiantage. Les sous-traitants ne restent donc pas les bras croisés". Désamiantage à propos duquel Gustave Viala reste réservé, particulièrement sur les conditions de travail : "Il faut travailler en combinaison étanche, comme dans le nucléaire".

Michel Fuzeau rappelle que "La DCN a connu une activité exceptionnelle ces dernières années, les chantiers ont recruté pour faire face à la demande. Aujourd'hui, la DCN retrouve une activité normale,

Selon Gustave Viala, le président de l'Union patronale des industriels du Morbihan, "depuis le début du siècle, les chantiers civils ont construit plus de bateaux de guerre que les chantiers militaires".



mais avec comme objectif de doubler son activité sur le marché international". Du côté de l'emploi, le sous-préfet ajoute que "les sous-traitants avaient recruté de nombreux employés sous contrat à durée déterminée. Les mesures de reclassement s'adressent aussi à ces contrats".

Globalement, l'activité économique lorientaise représente pour l'année passée 50 % des dossiers d'investissement pour les entreprises du département du Morbihan (données CCI). De plus, entre 1990 et 1995, l'emploi a reculé de 0,3 % dans le Pays de Lorient (0,9 % en France, 0,1 % en Bretagne), et l'emploi salarié y a progressé de 1,7 % (+ 1 260), la perte totale émanant d'emplois non-salariés (agriculteurs, pêcheurs, chefs d'entreprise...). Entre juillet 1990 et juillet 1996, les chiffres indiquent une progression du chômage de 14,3 % sur la zone lorientaise (36,7 % au niveau national, 18,7 % en Bretagne, et 16,2 % dans le Morbihan). Des statistiques qui dédramatisent la situation

lorientaise ; souhaitons que l'avenir sera de la même trempe ■

LIONEL RIOCHE

En bref...

• Triskel, la salaisonnererie lorientaise (55 employés) vient de racheter l'entreprise Jean de Baud, spécialisée dans la fabrication de la célèbre andouille de Guémené. L'objectif est de faire passer la production de l'entreprise de 150 à 400 tonnes. L'atelier de Baud est passé de 18 à 24 employés, et doit atteindre 35 personnes à la fin de cette année.

• La base aéronavale de Lann-Bihoué emploiera prochainement 2 500 à 2 600 personnes (2 300 actuellement) dans le cadre des restructurations du plan Millon. Il s'agit de personnels civils, dont certains viendront de la DCN. Dans le même temps, la 52 S, la flotille d'instruction d'élèves pilotes sur Xingu (8 avions et 85 personnes) démantée dans le Cher, l'entrepôt aéronautique de Quimper-Guengat sera transféré sur la base de Lorient (200 personnes).

Iname : la solitude du marché mondial

Iname International SA, une entreprise de Caudan, confirmée en fabrication d'automatismes de processus industriels, et spécialisée dans le contrôle qualitatif, a créé un trieur automatique de fruits et légumes de très haute technologie, totalement révolutionnaire : le CA potentiel est d'un milliard de francs lourds sur le seul marché de la pomme de terre. De quoi donner quelques angoisses au PDG, Jean-Yves Thépault.

Le trieur (qui a reçu le nom de baptême AQS pour Automatic Quality System) est une merveille de haute technologie, qui fait appel à l'optronique pour trier les légumes : les pommes de terre passent dans un rayon lumineux (à la cadence de une toutes les 8 millisecondes !), et sont triées selon 3 qualités (excellente, moyenne, déchet). La machine se décline en plusieurs modèles, qui traitent de 3 à 25 tonnes à l'heure. Rien à voir avec les méthodes actuelles, qui font appel au tri manuel, et génèrent des lots peu homogènes. AQS est d'une précision extrême, et permet aux producteurs de différencier leurs lots, et de mieux valoriser leur production en répondant aux exigences des transformateurs (comme les grands groupes alimentaires, Mac Donald, Mac Cain...). Par exemple, en terme de qualité, en France, une pomme de terre de 1ère catégorie se vend 1 F de plus au kg, soit une capacité d'amortissement extrêmement rapide de la machine. Le marché mondial est énorme, décliné à 80 % par des groupes américains. Pour se protéger, Iname a déposé un brevet mondial : "Le produit est nouveau, on est dans une



Jean-Yves Thépault (à gauche) est en négociation avec des partenaires américains pour développer la fabrication et commercialisation de l'AQS, dont le 5^e prototype (sur la photo) est l'aboutissement de 20 années de recherches sur la pomme de terre, et 5 années de développement technologique.

forêt vierge, mais on est tout petit au niveau mondial", explique Jean-Yves Thépault, PDG fondateur d'Iname. Son regret est qu'il n'existe pas un grand groupe qui aurait défriché le marché, avec de plus gros moyens de commercialisation. "Actuellement, nous sommes en phase de démarrage de la commercialisation de la machine, mais on souffre. On est obligé de s'associer". Jean-Yves Thépault est confronté à un dilemme : continuer seul et connaître des problèmes de trésorerie, ou s'allier à un gros fabricant qui soit rachètera l'entreprise, soit deviendra associé.

17 MF sur 5 ans

"Depuis 5 ans, l'équipe d'Iname a été mobilisée sur le programme AQS, soit 17 MF d'in-

vestissements". Le retour potentiel sur cet investissement approche le milliard de francs lourds. Le prix d'un AQS de base varie de 800 000 F complet, avec un programme d'informatique de gestion, jusque 2,4 MF pour un AQS 625 traitant 25 T/heure. Jean-Yves Thépault, qui a réalisé une étude de marché internationale, a calculé un potentiel de 1 477 fôtes électroniques (1 fôte pour l'AQS de base, 4 fôtes sur l'AQS 625), dont 399 aux USA, 79 au Japon... Le PDG, qui rencontre "de gros faiseurs américains" en milieu d'année, et doit prendre une décision en ce moment-même, qui sera formalisée à la fin de cette année. Une entreprise bretonne en plein développement, à suivre avec intérêt. ■

TGV et AQS

Iname, créée en 1989 par Jean-Yves Thépault, est une entreprise positionnée sur plusieurs "indétries". Le premier est celui d'ensemblier intégrateur en automatisme, en réalisation de l'idée d'un client : l'intervention peut aller jusqu'au financement ou à la livraison (notamment en main). On doit notamment à l'entreprise la réalisation de la totalité du secours électrique de l'arrivée TGV en gare de Rennes, un marché de 8 MF pour lequel Iname avait reçu un contrat de délégation de maître d'ouvrage. Le second domaine d'intervention de l'entreprise est celui de prestataire de service en électronique, automatisé... Le 3^e métier est celui d'industriel à part entière, depuis la conception jusque la fabrication, tel que le programme AQS.

L'entreprise emploie 18 personnes en France (dont 14 ingénieurs et docteurs-ingénieurs), et réalise un CA global de 22 MF. AQS est né d'une collaboration avec des chercheurs bulgares (qui a justifié la création d'une filiale d'Iname, nommée Isomatic, et emploie 8 personnes). ■

En bref...

- Le nouveau contre-amiral récemment nommé au commandement de l'arrondissement maritime de Lorient est Hugues de Longevial, précédemment attaché naval à l'ambassade de France à Washington.
- La musique est au centre des

préoccupations des Lorientais, comme en témoignent l'inauguration au début du mois prochain de studios d'enregistrements publics, situés aux halles de Merville, et la création plus récente d'une entreprise privée, "Revolver studio" à Guidel, cette

dernière visant le marché de la réalisation de disques.

Le trafic de l'aéroport de Lorient-Mer-Mérhou est en hausse de 31,5 % pour le fret et 3 % pour les passagers sur la période de janvier à juillet 96, en comparaison sur la même durée

pour 1995, selon les chiffres récemment fournis par la CCI de Lorient. En revanche, le trafic portuaire de Lorient-Kergroise et le tonnage pêché à Lorient-Keroman sont en baisse : - 11,5 % pour le premier, - 14,7 % pour le second.

"Thalassa" et "Victor Plevén" : Lorient symbole de la grande pêche

Avec les deux projets de musées envisagés à bord des deux immenses navires de pêche que sont la Thalassa et le Victor Plevén, Lorient pourra prochainement revendiquer le titre de port français spécialisé dans la grande pêche. Si les deux musées se rejoindront dans la forme, il en va autrement sur le fond : l'un repose sur une initiative privée, l'autre bénéficie du soutien de fonds publics. Une différence "historique", qui aura marqué la vie, et aujourd'hui la retraite des navires.

La Thalassa est un navire scientifique, alors que le Victor Plevén est un navire de travail. Pourtant, l'un et l'autre se sont complétés durant une vingtaine d'années, le scientifique défrichant le terrain, le navire-usine récoltant les données et le poisson, et finançant la recherche. C'est le point de vue de Denis Konert, aujourd'hui propriétaire du Victor Plevén. "C'est une chance formidable", explique-t-il, "et qui ne se reproduira plus, de pouvoir sauver ces deux bateaux, puis de les réunir dans un même port. Ils ont travaillé l'un pour l'autre au cours de leur carrière, et ils entament une seconde vie muséographique ensemble. Ils vont être à nouveau complémentaires".

Complémentarité

Un point de vue optimiste que ne partage pas tout à fait Dominique Petit, directrice du CCSTI, l'association qui exploitera le futur "musée" Thalassa : "Que les bateaux soient aujourd'hui complémentaires ou concurrents, il est encore trop tôt pour le dire. Ce que nous souhaitons pour la Thalassa, c'est qu'elle montre au public en quoi consiste la recherche océanographique, puis le chalutage arrière. Nous expliquerons le Pays de Lorient et ses rapports avec la pêche maritime, et ce que la Science a apporté à Lorient. Nous voulons faire un musée des gens de mer et des pêches maritimes". La Thalassa, désarmée le mois dernier, est un projet de 17 MF,

Le Victor Plevén, un chalutier-usine de 90 m de long construit à Gdansk en 1971, le plus grand navire de pêche français des années 70.



à l'initiative du District de Lorient. Le Victor Plevén est un projet privé de Denis Konert, sans subvention, estimé à 13 MF, qui se décline sur 3 niveaux : technique (visite des machines...), muséographique sur la vie à bord (avec personnages reconstitués, odeurs, bruits...), visite aquariologique (des aquariums sont installés dans les cales...). Les deux projets seront réalisés en plusieurs tranches. La Thalassa ouvrira au public en juin 1998. Le Victor Plevén, programmé ("si tout va bien") pour l'été prochain, nécessite pour être rentable 130 000 visiteurs par an. ■



La Thalassa est le 1^{er} chalutier pêche arrière mis en service en France, en 1960. Utilisé à des fins scientifiques par l'IFREMER, le navire a été désarmé le mois dernier (Photo IFREMER-Olivier Barbaroux).

L.R.

Un festival international du film maritime à Lorient

L'idée d'Yves Helle-gouch, le président de l'OTSI du Pays de Lorient, est de créer un événement qui attire depuis le monde entier autour du film de mer, décliné sur 4 thèmes : long-métrages tels "Pirates" de Polanski ; films de guerre qui ont marqué Lorient ; films contemporains comme "Le

Grand Bleu" ; puis films pédagogiques. "Nous aurons comme partenaires la DCAN, le Sipa des entreprises comme Le Roux et Lotz", explique Yves Helle-gouch. Pierre Tchermis sera le président du 1^{er} festival. Noter une atmosphère moins guindée qu'à Cannes, marquée d'une "certaine décontraction maritime". ■

- La Thalassa est le 1^{er} chalutier français pêche-arrière mis en service. Lancé en 1960, le bateau remplaçait alors le Theodor-Tissot pour le compte de l'ISTPM (l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes), organisme qui après une fusion avec le CNEXO en 1984, deviendra l'actuel Ifremer. Trente-deux hommes pouvaient vivre à bord. Caractéristiques de la Thalassa :
 - Construction au Havre. Lancement en 1960, avec Brest comme port d'attache.
 - Longueur 66,70 m ; largeur 10,40 m.
 - Déplacement 1 481 tonnes.
 - Machine : 1100 CV avec 2 moteurs Duvant, un "père" de 800 CV à 375 tr/min, un "père" de 300 CV à 600 tr/min ; hélice à pas variable.
 - Vitesse 12,2 nœuds.
- Le Victor-Plevén est le plus gros chalutier-usine mis en service en France, construit par les chantiers de Gdansk en Pologne en 1971, sur le modèle des chalutiers-usines soviétiques, pour le compte de l'armement malouin Comapêche. Spécialisé dans la pêche à la morue, le navire a échappé à la destruction dans le cadre du plan Mellick. Le bateau s'est régulièrement rendu sur les bancs de Terre-Neuve pendant plus de 20 ans, pour en ramener de la morue congelée ou salée. Cinquante-cinq hommes vivaient de longs mois à bord, parmi lesquels 15 hommes d'équipage. Caractéristiques :
 - Longueur 89,90 m ; largeur 15 m.
 - Cales à poisson congelé 1 310 m³, à poisson salé 365 m³, à farine de poisson 350 m³.
 - Soute à huile de poisson 37 m³.
 - Tirant d'eau 5,20 m.
 - Déplacement 1 642 tonnes.
 - Machine : un moteur Pielstick de 2 700 CV à 500 tr/min.
 - Vitesse 14,5 nœuds.

Lorient-Pays celtiques : des croisières originales pour 1998

Les amateurs de voyages au long-cours pourront embarquer à destination de l'Irlande, de l'Ecosse et du Pays de Galles à partir du printemps 1998. C'est le projet original du président de l'Office de tourisme du Pays de Lorient, Yves Hellegouarch. Cet ancien chef d'entreprise élu en janvier dernier déborde d'imagination pour développer le tourisme à Lorient.

"L'idée est venue à la suite d'un voyage au salon mondial de la croisière qui se déroulait en mars dernier à Miami. Nous y sommes allés avec la CCI, et j'ai pu poser des yeux neufs, et observer". Le concept paraît simple, mais il fallait y penser : partant des relations celtiques fortement ancrées pour l'organisation du festival interceltique de Lorient ("Le premier en Europe"), Yves Hellegouarch s'est dit que le thème celtique pourrait contribuer à développer le tourisme en pays de Lorient. "Le métier de la croisière n'a pas attendu Lorient pour se positionner". Le Havre et St-Malo s'y sont spécialisés depuis de nombreuses années. Pour intéresser de grands navires, le travail serait long à mettre en œuvre. Mais il existe de petits armateurs qui possèdent des



Yves Hellegouarch, chef d'un retraité de l'agro-alimentaire, sur la photo, en compagnie de Guy Le Fléch, PDG d'Armor, intéressé par les croisières.

positionné Lorient géographiquement : 500 km de Paris, 4 h en TGV, un aéroport... Le contrat a été signé avec un armateur "qui a trouvé l'idée excellente".

Armateur étranger

Pour l'instant, pas de nom ; une certitude, ce n'est pas un armateur français. "J'ai contacté la Brittany Ferries, mais la compagnie n'avait pas de bateau disponible à cette époque. Il fallait trouver un bateau avec une ambition modeste : 250 cabines, soit 300 personnes, cela reste à dimension humaine". Côté clientèle, Yves Hellegouarch fait état de "sponsors prêts à acheter une croisière. La cible est celle de retraités aisés, ou celle du tourisme économique, c'est-à-dire des entreprises qui achèteront des croisières pour leurs clients, leurs cadres".

5 croisières

Le coût de l'opération est en cours d'évaluation, mais selon le président de l'Office de tourisme, le prix des croisières tournerait aux alentours de 6 200-6 500 F, pour 8 jours. "Les croisières, au nombre de 5 en raison de la limite de disponibilité du bateau, s'échelonnent du vendredi au vendredi, de la fin mai à la fin juin, avec voyage de nuit, arrivée le samedi matin, et excursions, découvertes... en contact avec nos relations celtiques". Techniquement, l'Office de tourisme du Pays de Lorient est le promoteur, et passera un accord avec un ou plusieurs autocaristes, ou avec une agence de voyages d'envergure nationale.

En bref...

- A la médiathèque place de l'Orient, projections à 18 h 30 : le 4 décembre "Mathurin Méheut, les yeux ouverts" (d'Hubert Budry) ; le 5 février 1997 "Le vent d'est est léger, le vent d'ouest est lourd" (Emmanuel Aulrain) ; le 2 avril "Les caprices de la sardine" (Patrick Le Ray).
- Lorient-Casablanca, c'est le trajet d'une ligne de fret régulière qui s'est mise en place le mois dernier, au rythme d'un aller-retour par semaine. Les secteurs visés sont le transport frigorifique, les produits alimentaires (fruits et légumes, agrumes, volailles, produits laitiers...), les matériels de travaux publics et agricoles, le textile... La société exploitant cette ligne est Gulf-Stream, au capital de 1,5 MF, constituée d'investisseurs privés.

Jean-Yves Le Drian : la diversification n'est pas un vain mot

Economie du Pays de Lorient, problèmes des arsenaux, visite des parlementaires bretons à l'Élysée... le maire de Lorient, Jean-Yves Le Drian, a accepté de répondre à quelques questions concernant l'actualité mouvementée des dernières semaines. Lorient attend beaucoup de la construction de la frégate N° 5, mais Lorient a déjà pris les devants par la diversification de ses activités économiques.



Jean-Yves Le Drian demande la révision du calendrier de la frégate N° 5 et des TCD.

Armor magazine - Comment voyez-vous l'avenir de l'économie lorientaise ?

Jean-Yves Le Drian - Depuis sa création en 1666, Lorient est une ville à caractère "industriel". Elle a subi de nombreuses crises, mais elle en est toujours sortie par le haut. Aujourd'hui encore, la construction navale et la pêche sont des secteurs qui connaissent de profondes mutations et, une nouvelle fois, le Pays de Lorient fait face. DCN-Lorient, tout comme Lorient Naval Industries obtiennent de remarquables succès à l'export sur des marchés fortement concurrentiels au niveau mondial. Sur la filière pêche, le port est en ordre de marche et l'ensemble de la filière est très dynamique. Il ne faut pas oublier que ce sont plus de 100 000 tonnes de poisson qui sont traitées sur la place de Lorient.

Au-delà de ces activités traditionnelles, la diversification n'est pas un vain mot : les matériaux, la métallurgie, les process industriels, le tourisme... font que la moitié des emplois créés sur le Morbihan le sont sur le Pays de Lorient.

A.M. - Confirmez-vous qu'une autre solution aurait été la

construction d'un second porte-avions ?

J.Y.L.D. - Il ne faut pas confondre deux niveaux de questions. Je me suis prononcé en effet en faveur de la construction d'un second porte-avions, ceci d'abord pour des raisons de stratégie de Défense nationale. Chacun sait qu'un porte-avions seul, cela n'a pas de sens. Qu'advient-il de notre capacité d'intervention quand le porte-avions est en réparation ou en entretien ? L'autre question est celle du plan de charge des arsenaux, DCN-Lorient et DCN-Brest pour parler de la Région Bretagne. Et là, tous les avis

convergent : il faut lisser les plans de charge pour éviter qu'aux points d'activité ne succèdent des creux catastrophiques pour l'emploi et pour la cohérence industrielle. C'est pourquoi j'ai demandé que soit revu le calendrier de la Frégate 5 et des T.C.D.

A.M. Quelle est votre réaction à la rencontre des parlementaires bretons avec le président de la République ?

J.Y.L.D. - J'ai déjà eu l'occasion de dire que les résultats de cette rencontre étaient décevants. J'ai l'impression que ma région rejoint celle de nombreux parlementaires bretons à cette entrevue, mes collègues socialistes évidemment, mais également bon nombre de parlementaires de la majorité. Ceci dit, écarter toute tentation politique et revenons-en à des choses simples et claires. Comme je le disais tout de suite, la seule solution à court terme pour répondre aux problèmes de la sous-traitance et la cohérence de l'activité de l'activité DCN, c'est de lisser le plan de charge, c'est-à-dire avancer la réalisation de la Frégate 5 et des T.C.D. Le président de la République a assuré qu'il n'y aurait pas de licenciements, j'attends donc que ces décisions soient annoncées. ■

LES MINES D'IDÉES NE SONT PAS TOUTES SOUS TERRE



PARC TECHNOLOGIQUE DE SOYE

Aux portes du campus universitaire, à 5 minutes de la gare TOV et de l'aéroport, le Parc de Soye accueille, sur 40 hectares paysagés, industriels et centres de transfert de technologies. Matériaux composites et plasturgie, produits et électronique (aménagement des savoir-faire industriels du Pays de Lorient. Une vingtaine de laboratoires de recherche et de centres de transfert, parmi lesquels l'Institut de Développement des Produits de la Mer, le Laboratoire Énergétique Laser et l'Institut Régional des Matériaux Avancés manquent le maître des technologies les plus diverses.

Au moment de faire des choix d'implantation ou de développement de vos activités, mettez Lorient dans vos projets !

LORIENT TECHNOPOLE

Chaque minute à Lorient Technopole
 Parc Technologique de Soye - 56270 LORIENT
 Tél. 02 97 37 83 00 - Fax 02 97 37 83 02
 Internet : www.lorient-technopole.com

Société : _____
 Responsable : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____
 Tél. : _____ Fax : _____
 Secteur d'activité : _____

Je souhaite recevoir de plus amples informations concernant le Parc Technologique de Soye.

Je souhaite profiter rapidement avec un recensement de Lorient Technopole pour étudier un projet d'implantation.

Un salon de l'informatique

Informatique, bureautique et multimédia seront les thèmes du salon "Informatique 96" qui se déroulera du 14 au 16 de ce mois, au Palais des Congrès de Lorient. L'objectif est de présenter les nouveaux produits, équipements et savoir-faire disponibles sur un marché en constante évolution. Des séances de formations sont également programmées. La cible est celle des industriels (chefs d'entreprises, ingénieurs, responsables du développement...), ainsi que les agences de communication, les imprimeurs, les administrations... ; la

journée de samedi s'adressera plus particulièrement au grand public, aux associations et aux scolaires, au travers d'ateliers mis à disposition. Une cinquantaine d'exposants (fournisseurs, entreprises de maintenance, constructeurs, concepteurs de logiciels, organismes de formation...) seront présents. Le salon sera de plus animé par des conférences-débats, sur des thèmes comme "Le multimédia dans l'entreprise", "Données informatiques voix et images", "L'Internet en 1996", en présence de spécialistes qui présenteront une approche de l'évolution de l'informatique.

Un écran géant permettra d'assister à des démonstrations sur le réseau Internet, avec des dialogues en direct, et un "Cybercafé" sera installé au centre du salon. Le micro-ordinateur est présent dans 90 % des PME françaises, mais celles-ci n'utilisent pas toutes les ressources autorisées aujourd'hui par les réseaux de communication. L'objet du salon est de sensibiliser aux possibilités croissantes de l'outil informatique. Noter que le marché de l'informatique représente un CA mondial de 100 milliards de francs. ■

Kerpape : centre de rééducation, de réadaptation et de recherche

Le nombre de handicapés est en constante augmentation : la médecine de réanimation sauve plus de vies, la moitié des handicapés traités à Kerpape sont des accidentés de la route. Kerpape à Plœmeur, le plus grand centre français spécialisé en rééducation fonctionnelle (600 salariés, 500 patients par jour), participe à plusieurs programmes de recherche visant à améliorer le quotidien des handicapés. La conduite automobile, la robotique, la téléphonie..., le centre a exploré de nombreux domaines dont certains trouvent leur application au quotidien.

"Dans 10 ans, les robots seront de plus en plus nombreux au domicile des handicapés, puisque ça coûte trop cher de mettre des personnes à domicile 24 h/24". Michel Busnel, médecin et directeur médical de Kerpape, supervise les projets d'innovation dont le but est d'améliorer le quotidien des handicapés. Kerpape a acquis une notoriété au-delà des frontières de l'hexagone "par une intégration dans une politique internationale en faveur des handicapés". A titre d'exemple, le mois dernier, des Rencontres Européennes "handicap et qualité de la vie" réunissant 300 spécialistes mondiaux à Lorient durant 2 jours.

Retrouver l'autonomie

Les innovations techniques issues des recherches conduites à Plœmeur sont multiples. La plus spectaculaire est sans doute celle de la conduite automobile depuis un fauteuil roulant électrique, sur un véhicule spécialement aménagé : 13 permis de conduire ont été obtenus, à Kerpape. "Dans 3 ans, il y aura une trentaine de véhicules", poursuit Michel Busnel. "Cela permet aux personnes de devenir à nouveau autonomes et responsables". L'échec actuel reste le coût de l'équipement (près de 500 000 F) : le développement doit permettre une baisse progressive du prix.

Parmi les autres domaines de recherches conduits à Kerpape se situe la robotique, en collaboration avec des spécialistes comme le Centre de l'énergie atomique. Les programmes



Les robots vont prendre une place grandissante dans la vie des personnes handicapées.

"Master" (robot fixe) et "Manus" (bras articulé fixé sur le fauteuil) ont abouti à des résultats prometteurs d'aide aux handicapés : le robot remplace les membres déficients dans des tâches ordinaires pour un valide, impossibles à accomplir pour un handicapé. Cela va du chargement d'un disque compact dans un lecteur à celui d'une disquette dans un ordinateur, en passant par le maintien d'une petite cuiller pour se nourrir... Le développement de la robotique permettra aussi de faciliter l'accès au télétravail.

Les possibilités sont multiples, et le matériel évolue constamment. D'un point de vue psychologique, l'acceptation par le handicapé de ces innovations hautement technologiques varie selon l'âge : "Les moins de 40 ans en veulent tous, c'est un peu plus difficile pour les plus de 45 ans". Les applications destinées aux handicapés trouvent même parfois leur

place chez les valides : le centre a participé à un programme d'évaluation d'un téléphone "main libre" pour un fabricant.

Création musicale

Les loisirs ne sont pas oubliés, synonymes d'évasion pour tous, à plus forte raison lorsqu'on est cloué dans un fauteuil : un programme a abouti à la mise au point d'un fauteuil roulant qui permet de jouer au bowling ; fruit d'expérimentations encore, en septembre dernier, un atelier d'expression musicale s'est ouvert à Kerpape, et doit permettre aux personnes handicapées de composer, créer, jouer de la musique... Rien que des choses naturelles pour un valide, la encore impossible à réaliser pour un handicapé, faute de matériels adaptés jusqu'à alors.

Singes capucins

Un autre programme spécifique a été mené à destination des personnes tétraplégiques (paralysie des 4 membres et du tronc), qui fait appel à une assistance apportée par des singes capucins. Le résultat est spectaculaire, l'animal remplissant de nombreuses tâches indispensables. Le capucin a pour lui son faible poids (3 kg), sa longévité (25 à 40 ans), l'absence de maladie transmissible à l'homme, et une curiosité ainsi qu'une capacité d'attention exceptionnelles. Les animaux sont reproduits en captivité (au parc zoologique de Brantère), puis sont confiés durant 3 à 4 ans à des familles d'accueil pour être socialisés ; ils suivent ensuite un apprentissage spécifique d'aide aux han-

dicapés. En France, douze personnes handicapées possèdent un singe chez elles. La partie expérimentale du programme PAST (Programme d'aide simienne aux personnes tétraplégiques) se clôture à la fin de cette année.

Financièrement, la recherche est aidée par divers organismes, institutionnels ou associatifs (Téléthon, fonds européens, AGEFIPH, fondation de France, banques...) ; "Ici à Kerpape nous jouons un rôle de chercheurs. Ensuite, ce sont des structures spécialisées qui prennent le relais, associations ou professionnels".

Michel Busnel n'en reste pas moins vigilant sur tout ce qui touche les personnes handicapées, notamment les risques de rejets sociaux. "Je suis sensible aux 30 millions de demandeurs d'emplois en Europe, mais on entend trop que les handicapés prennent la place des chômeurs. L'indemnisation des personnes handicapées ne doit pas signifier que l'emploi n'est plus pour elles".

En bref...

• La direction du centre de Kerpape sera assurée à partir du 1er janvier par Jacques Brisson, qui remplacera Marc Pouvreau, celui-ci réintégrant la fonction publique. Jacques Brisson, 49 ans, a dirigé un centre de rééducation près de Grenoble, puis la clinique de la Sagesse à Rennes ; il a aussi été directeur de l'ensemble sanitaire et social mutualiste d'Ille-et-Vilaine.

Vidéo amateur : le 4^e festival 1997

Le Festival de Vidéo Amateur de Lorient est né de la convergence de trois volontés. Celle de la Médiathèque désireuse de répondre à la demande de vidéastes privés à la recherche d'un écran public où projeter leurs réalisations. Celle du Centre Local de Documentation Pédagogique qui souhaitait donner un plus large écho au concours "Rêves" organisé dans les écoles publiques. Celle, enfin de l'Atelier de Communication Audiovisuelle "Image et Son" qui voulait favoriser les rencontres entre vidéastes amateurs.

Le 1^{er} Festival de Vidéo Amateur naît donc en 1994 avec pour thème unique : l'Enfant.



Le portrait se déclinera sous toutes ses formes au 4^e Festival de la vidéo amateur.

Proposer un thème est un bon moyen d'obtenir des créations vidéo originales d'une durée maximale de 7 minutes.

"Portrait" (portrait d'un lieu, d'un personnage réel ou fictif, d'un groupe, portrait de face, faux-portrait...) est le thème

retenu pour la 4^e édition de ce festival.

Circonscriit à l'origine au Pays de Lorient puis au Morbihan, le Festival 1997 s'étend à toute la Bretagne. Raçon d'un certain succès, mais aussi volonté des organisateurs de

s'ouvrir à de nouveaux horizons.

Le 4^e Festival de Vidéo Amateur fait désormais concourir deux catégories de candidats : la catégorie vidéastes amateurs et la catégorie vidéastes scolaires, pour lesquelles sont décernés des prix, d'une valeur globale de 20 000 F.

Le festival a aussi la particularité de proposer un accompagnement des concurrents : dans la phase préparatoire du concours (formations au scénario et à la réalisation), et après le concours (journée de "relecture" des vidéos en présence des réalisateurs et des formateurs). Ce travail de formation est rendu possible grâce au partenariat avec la Direction régionale et départementale Jeunesse et Sports Bretagne.

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 30 novembre 1996. Pour tous renseignements s'adresser à la Médiathèque de Lorient (02 97 64 10 11) ou CLDP (02 97 64 64 62) et à l'Atelier "Image et Son" (02 97 21 66 92).

LES TRÉSORS NE SONT PAS TOUS AU FOND DES MERS



HALIOPARC

La valorisation et la transformation des produits de la mer constituent l'un des axes essentiels du développement de la filière agro-marin de Pays de Lorient.

Des initiatives telles que PREMIER, IDAMER et BNMOM ont mis en commun leurs compétences et leurs savoir-faire pour créer HALIOPARC. Développé à proximité du site portuaire de Lorient, en plein cœur de ville, ce parc de 8 hectares accueille entreprises, centres de technologies et instituts de formation dont la vocation est de valoriser les ressources maritimes.

Au moment de faire des choix d'implantation ou de développement de vos activités, mettez Lorient dans vos projets !

Situé au cœur de l'Île Administrative, Lorient bénéficie de réseaux de communication (autoroute, TV, réseau électrique, bus, tramway), qui ont fait de Lorient un territoire particulièrement attractif.

LE DISTRICT DU PAYS DE LORIENT

LORIENT TECHNOPOLE

Cliquez-espérer à Lorient Technopôle Parc Technologique de Sire - 56270 PLEMEUR - Tél. 02 97 57 91 01 - Fax 02 97 57 83 02

Société :

responsable :

Adresse :

Ville :

Tel. :

Fax :

Secteur d'activité :

Je souhaite recevoir de plus amples informations concernant HalioParc.

Je souhaite prendre rendez-vous avec un responsable de Lorient Technopôle pour étudier un projet d'implantation.

Vos infos à **Armor** Fax 02 96 31 22 12

En bref...

• "Art 56" est un bulletin artistique gratuit, qui présente tous les mois la vie des bars "culturels" et des "p'tits lieux" (essentiellement Bretagne Sud). "Art 56" vient de fêter son 1^{er} anniversaire.

Au menu de chaque mensuel figurent des portraits (artistes peintres, sculpteurs, musiciens, groupes...), une "sélection" (CD, un jeu, des infos (vie associative, événement...) et 4 pages "calendrier" (dates et concerts et d'expressions).

Revue "Arts et Spectacles 56" 53, rue de Larmor, 56100 Lorient - Tél. 02 97 21 97 21 (répondre)

Non au District de Lorient : Locmiquélic ne veut pas d'une augmentation des impôts

Locmiquélic, petit port traditionnel et de plaisance de 4 200 habitants au sud de Lorient, ne veut pas rejoindre les 17 communes du District lorientais. Son maire Francis Pahun dit non à une augmentation certaine des impôts, et à la mise en place de structures qui feraient double emploi ou effaceraient celles qui existent déjà. Pour cet ancien capitaine au long-cours, les surcoûts de l'intercommunalité ne se justifient pas.

"La philosophie, c'est d'arriver à faire marcher un pays sans trop dépenser". Une philosophie que Francis Pahun applique depuis 14 ans, et qui semble satisfaire ses administrés, qui lui ont confié l'an dernier son 3^e mandat. Il faut dire que les résultats sont éloquentes : "Nous n'avons pas touché les taux d'impôts locaux. La dette par habitant est de 4 333 F, et les impôts ont baissé en 14 ans". Des tendances dont la cranie est qu'elles s'inversent par l'adhésion au District : "Les domaines de compétences d'un District sont le transport, le service d'incendie, le traitement des déchets. Nous avons déjà tout ça ici. Nous n'avons pas d'ambitions au-dessus de nos moyens. On fait avec ce que l'on a."



"Les impôts que subissent les entreprises et les habitants sont trop élevés. Nous devons rester raisonnables" constate Francis Pahun.

La richesse toute relative de Locmiquélic, c'est son port. "Nous avons peu d'entreprises - 2 chantiers nautiques, une société de sous-traitance en anneaux et coques métalliques, et quelques petits artisans - et pour pallier au manque d'activités traditionnelles, nous nous sommes lancés dans la plaisance". Le port Ste-Catherine comprend 230 places ; pas suffisant comme en témoigne une liste d'attente de 303 candidats ; 150 places seront ajoutées pour l'an prochain, avec l'objectif d'atteindre les 600-650 places sur la commune.

Taille humaine

"Nous pensons obtenir un effet de seuil. Un port de plaisance génère la création d'entre-

prises comme des voiliers, des motoristes, de l'accastillage ; cela induit quelques emplois, en gardant une taille humaine. Une enquête réalisée sur les ports de plaisance en Bretagne a montré que les 437 entreprises installées génèrent 2 000 emplois, soit une moyenne de 12 emplois pour cent bateaux". Rester à taille humaine est le leitmotiv de Francis Pahun : "Il existe trop de structures intermédiaires - l'Europe, les Sivom, les Siva... - qui induisent des directeurs et des présidents nombreux, et des coûts plus élevés. Dans le même temps, la réglementation est de plus en plus compliquée, et devient impossible à suivre ; elle pousse les gens à ne plus avoir l'esprit d'entreprise. L'excès de loi va tuer la loi, on manque de simplicité et de cohérence."

Francis Pahun se plaît à rappeler que pour l'étape du Tour de France à la voile qui s'arrêtera à Locmiquélic en juillet dernier, "les participants ont été logés chez l'habitant. On peut faire de belles choses avec le peu que l'on a".


**— Crédit Mutuel —
de Bretagne**
**La banque
à qui parler.**

En bref...

- 52 MF ont été investis par les mareyeurs et les transformateurs lorientais pour la mise aux normes des magasins de marché. De plus, 29 MF ont été investis depuis plus d'un an par la SEM de Keroman, concessionnaire du port de pêche, pour la modernisation et standard téléphonique de ce dernier.
- Les hôpitaux de Lorient et de Hennebont ont récemment formalisé leur fusion, en gestation depuis 2 ans. Le "Centre hospitalier de Bretagne sud" se mettra désormais en place progressivement, avec commissions, conseil d'administration, administration et standard téléphonique uniques.
- LNI, la filiale lorientaise du groupe nantais Leroux et Lotz a récemment mis à l'eau un patrouilleur de 64 m destiné au Maroc. Un 5^e et dernier navire de cette série sera prochainement mis sur cale à Lanester. LNI emploie 153 salariés ; une autre filiale du groupe, Timolor, emploie 30 personnes. Leroux et Lotz a par ailleurs signé un accord de partenariat avec la DCN pour la construction de NGV (navires à grande vitesse).
- L'UBS (Université de Bretagne-sud) va prochainement bénéficier de la construction d'un bâtiment de 4 200 m² sur le campus de Lorient. La nouvelle université, qui fait état de la possibilité d'ouverture de 18 laboratoires de recherches, a précisé ses axes de formation : sciences sociales du littoral et de la mer ; environnement de l'entreprise (social, culturel, juridique et économique) ; génie mécanique et matériaux ; génie des procédés ; sciences et technologie de l'information et de la communication ; environnement et santé.
- Les abonnés téléphoniques de Nanterre en région parisienne qui composeront le 12 pour obtenir des renseignements, appelleront sans le savoir un standard qui se situe à Lanester. C'est l'évolution obligée des Ateliers centraux de France-Télécom, situés sur la zone de Kerpont-Lanester. Les ateliers étaient précédemment spécialisés dans la réparation de combinés, un secteur concurrencé par le privé. Ce recyclage permet de conserver 70 emplois dans le Pays de Lorient. Le centre répond à environ 122 000 appels chaque mois, et doit atteindre les 250 000 à terme.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Polvet et Lionel Roche

- Histoire d'estuaires
- Le District est trentenaire
- Forum des métiers : 2 jours pour les jeunes
- Pour créer un maillage régional, une conférence des villes de Bretagne
- Fougères, pôle "Métiers des sens"
- Rue de la Fouchette : le projet retardé
- Les ambassadeurs du futur : "Quand je serai grand"
- Tourisme technique : "Entrez, c'est ouvert"
- 1^{er} décembre, salon de "l'environnement et des alternatives"
- Bien habiter la campagne : le taxi au prix du bus
- "Plein de trucs à faire" : le "Déclic-Assos" des 11-18 ans
- Les Estivales du Café de Paris
- "Lettres de Bretagne" : la littérature régionale se raconte
- 22, 23, 24 novembre, 12th salon du Livre Jeunesse
- Basket : le Drapeau en N2.

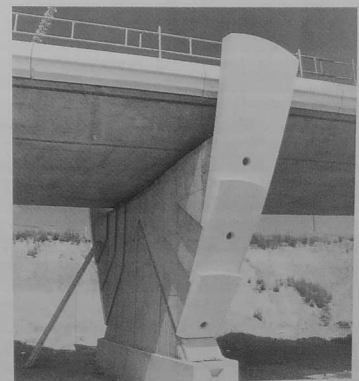
SPECIAL FOUGÈRES
 Felger

Histoire d'estuaires

La "Route des estuaires" prend forme progressive. Le tronçon le plus proche de Fougères de cette route tant attendue est désigné section n° 4 d'Ille-et-Vilaine. Il consiste en 20 km au départ de St-Sauveur-des-Landes jusque la limite départementale à Coglès, puis en 3 échangeurs, 2 aires de repos à Montours, le tout pour 471 MF. Déjà 20 ouvrages d'art permettent le rétablissement de voies transversales ou de cours d'eau ; 4 raccordements de routes départementales sont également réalisés, et 13 seront bientôt achevés ; la mise en service de la voie est programmée pour la fin 1998. L'un des aspects intéressants de la construction de l'A84 est la mise à jour de vestiges archéologiques : traces d'habitat du néolithique ancien à St-Etienne-en-Coglès (le plus à l'ouest découvert à ce jour), puis néolithique final à St-

Sauveur-des-Landes, d'autres traces à St-Germain-en-Coglès (franchissement de ruisseau), Montours (habitats carolingiens et mérovingiens). Pourtant riche de son passé historique, Fougères a été quelque peu

oubliée par ses consœurs régionales. Dans le dossier qui suit, nous verrons notamment que Fougères, bientôt désenclavée, tient à prendre sa place officielle parmi les villes de Bretagne, en effaçant les distinctions de dimensions. ■



Un ouvrage d'art à St-Sauveur-des-Landes. (Photo Alain Carmonat. DDE d'Ille-et-Vilaine).

Le District est trentenaire

Fêter les trente ans du District du pays de Fougères constitue une bonne occasion de retracer son histoire. Une histoire qui a d'ailleurs été marquée par trois grandes étapes.

District urbain

D'abord la création du District et ses premiers pas (1966-1984). La superficie de la ville de Fougères étant d'un peu plus de 1 000 ha, le développement économique et le transfert du Marché aux bestiaux ne pouvaient se faire que sur les communes les plus proches. Un district urbain composé de la ville de Fougères et de trois communes périphériques a donc été créé fin 1966, mais selon une logique qui plaçait le District dans une situation de dépendance par rapport à la Ville tant du point du fonctionnement que du financement.

Faibles ressources

La recherche d'une autonomie de fonctionnement et de gestion vis-à-vis de la commune de Fougères (1984-1992). Cela



Louis Feuvrier est le président du District de Fougères.

s'est notamment traduit par une prise en charge progressive des dépenses incombant à la structure intercommunale. Durant cette période, le District a assuré des compétences limitées à l'aménagement et à la

vente de terrains des zones industrielles ainsi qu'à la gestion du Marché de l'Aumaillet; ses moyens financiers étaient d'autant plus faibles que la commercialisation des terrains était difficile, notamment à la suite de la grave crise économique qui a résulté du renchérissement des prix du pétrole en 1974. Dans le même temps, une convention de reversement de la taxe professionnelle payée par les entreprises situées sur les zones industrielles districiales a pu être signée en 1990 entre le District et les communes concernées.

Renaissance

Enfin, à partir de 1992, l'extension du District aux communes des deux cantons de Fougères. Il s'agit pour le District d'une

renaissance. Il se dote en effet de ressources financières en optant pour la fiscalité propre; il accroît ses compétences en matière de développement économique et les élargit aux équipements structurants ainsi qu'aux services et équipements à vocation intercommunale, il met en place un dispositif de solidarité financière entre les communes; enfin il s'engage dans une démarche active de projet fondée sur la volonté de toutes les communes de travailler ensemble, de développer et d'équilibrer le territoire districital. Autant d'engagements qui apparaissent essentiels à tous dans la perspective de l'ouverture prochaine de l'auto-route des Estuaires. ■

LOUIS FEUVRIER
Président du District du Pays de Fougères

ORIENTATION

Forum des métiers : 2 jours pour les jeunes

Les jeudi 28 et vendredi 29 novembre aura lieu à Fougères la 5^e édition du Forum des Métiers, au Centre Culturel des Urbainistes. C'est un moment fort dans le cursus scolaire des élèves de 3^e et de 1^{ère} des établissements scolaires du Pays de Fougères. Les jeunes, en dialoguant en effet avec des professionnels, peuvent mieux construire leur projet personnel. Un travail préparatoire à la venue du Forum des Métiers est également effectué au sein des éta-

blissements scolaires avec les équipes pédagogiques et les élèves. Et l'association "Forum des Métiers", présidée par Jean Pettier, s'attache à faire de cette manifestation un pôle d'information où écoute et échange sont les maîtres-mots. La Chambre de Commerce et d'Industrie de Fougères apporte un appui logistique conséquent à cette opération, ainsi que son expertise, et joue ainsi pleinement son rôle moteur au cœur du développement local. ■

L'objectif est de préparer demain (Photo CCI Fougères).

Information au siège de l'association : CCI, 50, rue Nationale, B.P. 151, 35301

Fougères cedex - Tél. 02 99 94 75 75 - Fax 02 99 94 41 20.



PROJET

Pour créer un maillage régional, une conférence des villes de Bretagne

Permettre aux villes de Bretagne de se rencontrer et constituer un réseau large et actif, c'est l'objet de la Conférence des villes de Bretagne, dont la prochaine réunion se tient ce mois-ci à Pontivy. A l'origine de ces colloques jusqu' alors presque informels, se trouve Jacques Fauchoux, le maire de Fougères, qui est aussi Conseiller régional.

Fougères n'est pas membre de l'Association bretonne des villes moyennes, bien qu'elle appartienne à l'Association française des mêmes villes. Une lacune qu'a sans doute souhaité combler son maire Jacques Fauchoux, en posant les bases d'une conférence qui réunit les villes de Bretagne chefs-lieux d'un bassin d'emploi (18 villes), plus Châteaulin, puis Concarneau, Lamballe et Landerneau. La 1^{ère} réunion avait eu lieu en novembre l'an dernier, 6 se sont déroulés depuis, dont la dernière en présence du préfet de Région.

Logique de réseau

"Depuis longtemps je ressens la nécessité de relier les villes de Bretagne entre elles, afin qu'elles arrêtent des modalités de collaboration", explique Jacques Fauchoux. "Il y a deux initiatives, dans une logique de réseaux, défendues par la DATAR : l'Association des grandes villes, puis celle dernière, il manque Fougères, parce qu'on a sans doute du mal à considérer Fougères en Bretagne... Si on veut que les villes jouent un rôle dynamique dans le développement du territoire régional, il faut toutes



Jacques Fauchoux croit en la collaboration étroite entre les villes de Bretagne, pour l'emploi, pour des actions communes en terme de culture, et aussi pour équilibrer les débats ville/Conseil général.

les associer." L'objet n'est pas de se limiter à la ville seule, mais au territoire qu'elle représente : "Il ne faut pas opposer ville et campagne; le critère, c'est le pays. Nous souhaitons être présents dans le prochain contrat de plan et pour le Schéma national d'aménagement du territoire. Actuellement, pour la Conférence nationale d'Aménagement du Territoire, les villes principales ne sont pas présentes en tant que telles".

Maîtrise des coûts

La Conférence doit aussi per-

mettre de faire le point sur "les problèmes communs aux villes, petites, moyennes ou grandes. Nous avons organisé une réunion des secrétaires généraux de nos villes, qui ont trois missions : travailler sur le coût de l'aide sociale, celui des équipements sportifs et scolaires, celui du service sécurité-incendie. Ensuite, nous rencontrerons les 4 présidents des Conseils généraux, car chaque ville paie un contingent, sans maîtrise du coût".

Si Jacques Fauchoux estime que la Conférence "n'est pas un groupe de pression", il aborde cependant le problème des hôpitaux, pour lesquels "il n'y a pas eu de vraie discussion sur le schéma de santé publique de la Région. La Conférence, par exemple, est aussi celle des présidents d'hôpitaux".

La culture n'est pas écartée au sein de la Conférence : "Il y aura des structures qui se mettront en place; on peut imaginer par exemple, des projets d'expositions en commun. Chaque ville peut apporter aux autres".

Interrogé sur le rôle d'une ville par rapport aux entités juridiques existantes (structures intercommunales comme les

districts, les associations de communes...), ou envisagées (comme les Pays), Jacques Fauchoux fait état de "la difficulté de définir les zones d'influence des grandes villes. C'est ce qui est ressorti de la réunion récente des 4 CDCI (conférence départementale de coopération intercommunale) chargées de constater les Pays. Il y a là une absence de cohérence, car il aurait été logique que les CDCI travaillent ensemble. Il faut même aller plus loin : pour définir les Pays, le CES, les CDCI, les villes et les Conseils généraux doivent travailler ensemble".

Création d'une association des villes de Bretagne

La Conférence n'a pas encore d'existence juridique, mais la réunion du mois prochain devrait en définir les contours, et aboutir à la création d'une association, sans doute présidée par Jacques Fauchoux. A l'occasion de la conférence de juin dernier, le préfet de Région avait précisé qu'une "démarche globale, en réseau, entre plusieurs collectivités, ne peut qu'être entendue favorablement par l'Etat". ■


En bref...

• Marc Baron, animateur du festival du livre de Fougères, et surtout poète renommé, est l'un des deux poètes français sélectionnés pour représenter la France au festival international de poésie de Trois Rivières, qui se déroulera à Québec du 3 au 10 octobre dernier.

• Un forum sur l'eau se tenait le 17 octobre dernier au centre Juliette Drouot de Fougères. Ce rassemblement est le premier d'une série de plusieurs réunions annuelles, sur différents thèmes, souhaitées par le maire Jacques Fauchoux.

• Une plainte contre le préfet et contre la société fougéroise d'épuration Caillaud à Javenç, a été déposée par le maire Jacques Fauchoux, en raison de nuisances occasionnées par l'activité de l'entreprise. Une première plainte déposée en août dernier en raison

d'odeurs nauséabondes n'ayant pas obtenu satisfaction, la préfecture estimant qu'il n'y avait pas de mauvaises odeurs. Le préfet avait même autorisé le doublement de la capacité de traitement de l'usine, qui pouvait passer de 100 000 à 200 000 tonnes.



En Bretagne, en pays Gallo, l'Usine Marémotrice de la Rance vous invite à fêter son 30^e anniversaire

Pour Axel (13 ans) et Carole (29 ans), l'Usine Marémotrice de la Rance a toujours existé. Bien sûr, ils savent que cette usine fonctionne avec une ressource inépuisable : les marées, et génère l'énergie nécessaire à 300 000 habitants, l'équivalent de l'agglomération Rennaise.

La technologie employée est celle des "groupes bulbes". Ces 24 groupes peuvent être assimilés à de petits sous-marins. Ils produisent de l'électricité dans le sens mer-bassin et inversement, depuis le 26 novembre 1966, date où le Général de Gaulle est venu inaugurer l'Usine de la Rance.

L'Usine Marémotrice de la Rance, a été un grand chantier, avec 6 années de construction, sans compter une dizaine d'années d'études. Depuis 1995, un vaste programme de révision des turbines est lancé, il va durer 10 ans. Aux 58 employés de l'usine, sont venus s'ajouter une trentaine de techniciens, d'électriciens, de mécaniciens.

Pour Carole, l'Usine Marémotrice est un des acteurs économiques de la région Bretagne, avec annuellement 5 millions de francs de Chiffre d'affaires pour les entreprises locales et 14 millions de francs de taxes professionnelles pour les communes et les collectivités. De plus, c'est un axe routier qui relie Saint Malo et Dinard.

Au niveau touristique, c'est le premier site industriel visité en France (près de 400 000 visiteurs par an). Cette année, l'usine a mis en place un événement "itinéraire en villes lumières". Ainsi, dès le 22 octobre un muséocamion sur le thème de l'électricité, visitera les communes en bordure de la Rance.

Pour Axel, l'Usine Marémotrice de la Rance, c'est une usine au sein d'un estuaire, qui abrite toute une faune d'oiseaux, de poissons et crustacés, d'anémones de mer... L'Usine de la Rance, c'est une production en intelligence avec son environnement, grâce à une collaboration étroite avec différents laboratoires de recherche. La Rance, c'est aussi l'endroit où se croisent de vieux gréements lors de régates, des planches à voile, des plongeurs sous-marins, etc...

Pour nous tous, les samedi et dimanche 23 et 24 novembre 1996, c'est l'occasion de mieux faire connaissance, lors de 2 journées portes ouvertes (de 10 h à 18 h). C'est aussi une fête, avec un feu d'artifice le samedi 23 novembre, à 20 heures.

Renseignements auprès de

EDF - Usine Marémotrice de la Rance
Tel. 02 99 16 37 14
Fax 02 99 16 37 06



Nous vous devons plus que la lumière.

SPÉCIALISATION

Fougères, pôle "Métiers des sens"

La France compte, selon les spécialistes, 5 millions de sourds et de malentendants. Très en retard sur d'autres pays européens, seulement 20 % de la population française appareillée est appareillée. Et des facteurs comme le vieillissement de la population, le modernisme, vont jouer de tout leur poids.

Ces données laissent à penser que le taux d'appareillage va augmenter très largement dans les prochaines années et que le besoin en diplômés, déjà très insuffisant, va exploser.

L'ouverture d'une école d'audioprothèse à Fougères s'inscrit dans la poursuite d'une action volontariste d'aménagement du territoire et répond aux besoins de ce secteur d'activité : rappelons aussi que la prise en charge des sourds et malentendants est un savoir-faire historique de Fougères.

Les maillons d'un pôle "Métiers des Sens"

La Chambre de commerce et d'industrie de Fougères s'était



Une séance de travaux pratiques à l'école Fizeau. (Photo CCI Fougères).

déjà tournée vers les métiers du paramédical, en offrant dans le cadre de son école supérieure d'optique-lunetterie, l'École Fizeau, une formation initiale - un BTS - au métier d'opticien-lunetier, ancrée dans la même logique de compétences d'un bassin d'emploi, ainsi qu'une section "Brevet Professionnel Opticien-Lunetier".

Le démarrage en novembre 1996 de l'école d'audioprothèse à Fougères vient parfaitement conforter cet axe optique

dans la continuité d'un pôle "métiers des sens" alliant les formations à deux métiers très souvent complémentaires dans la réalité quotidienne.

Une création fruit d'un véritable partenariat

La création de cette école d'audioprothèse est une réussite de plus à l'actif du Pays de Fougères qui obtient ainsi sa première délocalisation universitaire.

Le dossier a été monté par la

Chambre de commerce et d'industrie de Fougères avec la participation active de l'Université de Rennes I et de son vice-président le Professeur Grandjean, de la Faculté de Médecine avec le Professeur Bourdinière, de l'Institut Paul Cézanne avec Jacques-Yves Bellay, et appuyé par Marie-Thérèse Boisseau, député. Il bénéficie également du concours financier du Conseil régional, du Conseil général, de la Ville de Fougères et du District de Fougères.

La formation universitaire en deux ans qui y est dispensée est placée sous la responsabilité du Professeur Bourdinière, chef du service ORL du CHRU de Rennes. La direction de l'école est assurée par Bruno François de la CCI de Fougères. Enfin, la première promotion de 24 étudiants est accueillie dans des locaux consulaires existants avant de s'installer, en 1997, dans un immeuble de la rue de la Moussais à Fougères que la CCI a acquis et aménagé à cet effet. ■

COMMERCE

Rue de la Fourchette : le projet retardé

Le projet de la rue de La Fourchette, dont les premiers magasins devaient ouvrir à la fin du mois dernier, sera retardé. Le cabinet Théry, promoteur de l'opération de rénovation qui doit aboutir à l'ouverture de 8 magasins avec logements, est allé un peu trop vite en besogne : le permis de construire n'étant pas encore

accordé (mais l'aval des Monuments historiques étant acquis), le promoteur a cependant voulu gagner du temps en démolissant les parties les plus vétustes ; un mur s'est effondré, les travaux ont dû être stoppés. L'autre obstacle est que le promoteur n'a pas reçu la caution bancaire nécessaire à l'accomplissement de l'acte de vente. Rappels

que la mairie avait cédé l'ensemble immobilier contre 1 franc symbolique, le prix qu'en proposait l'Office HLM. Le cabinet Théry projetait "de faire autre chose qu'un endroit doré", ce qui a séduit les élus. L'ensemble de la rue de la Fourchette, qui aboutira lorsque les difficultés administratives seront surmontées, regroupera

un bar celtic, un labo-photo, un artisan en mosaïque, un grenier anglais (meubles anglais peints), un potier, un restaurant-pizzeria et une galerie d'art. L'originalité du promoteur est de donner accès à des artisans peu fortunés, "qui peuvent travailler et se loger immédiatement, sans avoir recours à un emprunt". ■

AVENIR

Les ambassadeurs du futur : "Quand je serai grand..."

A Fougères, on vit plutôt heureux et on ne s'en cache pas. La qualité de la vie est un atout pour la ville qui sera reliée dans deux ans à la route des estuaires et s'affirme prête à accueillir de nouveaux habitants, de nouvelles activités. Avec sa dernière campagne de communication, la ville affirme sa confiance en l'avenir. Et elle donne la parole aux meilleurs ambassadeurs du futur : les enfants.

Quand en 1986, la ville a lancé sa première campagne de communication, en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, son premier objectif était de remobiliser les Fougérais autour de l'image de leur ville. Question de bon sens : à quoi servirait de porter haut les couleurs de Fougères à l'extérieur, si les "porte-étendards" manquent de conviction ? Et quels meilleurs ambassadeurs d'une ville que ses propres habitants ?

Rapidement, le slogan "A Fougères, on est comme ça !" a su fédérer les forces économiques, associatives... locales, assurant une base solide à des actions de communication portées sur le grand Ouest et le territoire national, avec les échos positifs que l'on sait. En 1996, la ville qui s'appête à jouer efficacement la carte de la prochaine route des estuaires, relance la mobilisation de ses acteurs locaux. La qualité de la vie à travers le dynamisme commercial et associatif, la

qualité de l'habitat (l'office HLM a achevé un programme de rénovation portant sur 1 600 logements) et sont les fils conducteurs. Et les enfants les plus aptes à nous parler d'avenir, en sont les ambassadeurs. "Quand je serai grand, je serai un habitant de ma ville de Fougères" disent les enfants des quartiers. "Quand je serai grand, je serai champion du monde de Fougères" dit un petit sportif. "Quand je serai grande, je serai marchande de sourires à Fougères" répond

une fillette devant son étal. A travers leur jeu, ces enfants-là nous disent les bonnes raisons qu'ils auront de vivre à Fougères demain. Et à travers ces jeux d'enfants, la ville démontre les efforts qu'elle réalise en matière d'équipements, d'aménagement et de services. ■

B.D. La campagne, conçue avec la complicité de l'agence Ebello Bleu-RSCG, se décline sur la ville en grandes affiches, en affichettes dans les vitrines et les immeubles, dans la presse locale, en auto-collants... Son budget est de 140 000 F.

Quand je serai grand, je serai un habitant de ma ville de Fougères



Tourisme technique : "entrez, c'est ouvert !"

Le "tourisme technique", plus communément appelé "visites d'entreprise", est très développé aux Etats-Unis, au Japon et en Allemagne mais encore peu pratiqué en France. L'intérêt du public est croissant et les Chambres de commerce et d'industrie commencent à organiser cette nouvelle forme de tourisme.

Dans le Pays de Fougères, ses partenaires du tourisme ayant observé cet engouement pour les visites d'entreprise, la CCI a décidé d'y répondre en proposant, durant l'été 96, une opération

qualifiée de "test". Seize établissements ont alors accepté de participer à cette première "aventure" du tourisme technique. "Entrez, c'est ouvert !"; ils recouvraient un large éventail d'activités : chaussure, granit, textile, agroalimentaire, plasturgie, meuble, optique...

La démarche a été menée avec la collaboration active de l'Office de Tourisme de Fougères qui a pris en charge l'organisation de l'offre. Elle s'inscrivait en complément d'une formule que proposait aux groupes le Pays d'Accueil de Fougères (visites d'entreprises au sein

des journées "Passe-murailles"). Du 24 juin au 13 septembre, ce sont ainsi près de 1 200 visiteurs qui ont participé à l'opération "Entrez, c'est ouvert !". L'enthousiasme du public s'est confirmé tout au long de la période estivale. Les séances de questions qui ont fréquemment suivi les visites attestent de l'intérêt des touristes et de la grande disponibilité des "guides".

Un essai transformé dès la première période et qui aura probablement d'autres prolongements, à décider avec les entreprises. ■



Le travail du verre pour l'optique (Photo CCI Fougères).

En bref...

• La Souille est le dernier spectacle du livre vivant monté par Michel Philippe. Ce dernier quitte Fougères après une vingtaine d'années passées sur place. Fougères abritera le siège social des "Athliv" (ateliers théâtre du livre vivant), et l'Analyti (association nationale) envisage d'y célébrer son vingtième anniversaire l'an prochain, à travers une exposition.

• Pour les travaux de l'autoroute des estuaires, l'échangeur de Liffré se situera finalement en bordure de la forêt domaniale, au niveau de l'hôtel "La reposée". Une association de riverains était opposée au projet, et souhaitait une implantation décalée. Pour limiter les nuisances, l'autoroute se situera 6 mètres en-dessous du niveau des terrains.



— Crédit Mutuel —
de Bretagne

La banque
à qui parler.

1^{er} décembre Salon de "l'environnement et des alternatives"

Le dimanche 1^{er} décembre de 10 h à 19 h, à l'Espace J. Drouot à Fougères, se tiendra le 6^e Salon de "l'environnement et des alternatives", organisé par l'Association Passiflore. Une cinquantaine d'exposants (associations et particuliers) y seront présents dans les domaines suivants : agriculture biologique, habitat sain, jardinage, santé, alimentation. Le salon est l'occasion de 4 conférences sur les thèmes : "Alimentation et pollution" par Mme Fichaux, "Jardinage sans produits chimiques" par M. D. Pépin, "Agriculture biologique : conversion vers ce mode d'agriculture respectueuse de l'environnement", "L'eau, un problème majeur" par l'association Eau et rivières.

Au programme figurent égale-

ment des discussions dans des domaines diversifiés : le G.P.L. (gaz pétrole liquéfié) carburant économique et écologique ; une coopérative de produits issus de l'agriculture biologique de Fougères ; la maison saine avec un géobiologue.

Des animations compléteront la journée en théâtre, démonstration de tai chi, yoga. Une garderie fonctionne pour les jeunes enfants. ■

Association "La Passiflore", J.P. Le Bedel (président), Maison des Associations, 22, rue du Tribunal, 35300 Fougères.



L'association Passiflore organise le 6^e salon de l'environnement et des alternatives le 1^{er} décembre prochain.

Bien habiter la campagne : le taxi au prix du bus

Les charmes de la vie à la campagne sont parfois assombris par un phénomène connu d'enclavement, lié à l'absence de transports en commun. Pour aider les ruraux à sortir de chez eux quand ils le souhaitent, le District de Fougères a passé une convention avec les taxis locaux : 15 F le trajet, quelle que soit la distance, pourvu que l'on reste dans le District.

"J'ai emmené des gens qui n'étaient pas sortis de chez eux depuis 10 ans", raconte sans exagération Franck Réthiers, artisan-taxi de Fougères. Un exemple parmi des dizaines qui confirme l'utilité du service, mis en place il y a un an à l'initiative du district de Fougères. Les conditions d'utilisation du ticket-taxi sont limitées à la seule zone rurale du District (Fougères, les centres urbains de Lécousse et Javené sont desservis par des bus), et excluent les trajets professionnels réguliers, les transports scolaires et ceux pris en charge



Franck Réthiers est l'un des 8 artisans-taxis du District de Fougères. En moyenne, 200 trajets sont réalisés chaque mois par ce mode de transport à la demande original mis en place en zone rurale.

par la Sécurité sociale. Dans la pratique, une demande de tickets-taxis à 15 F chacun est adressée au District, en entrant dans le véhicule, l'utilisateur signe et remet le ticket au

chauffeur ; celui-ci l'adresse au District, qui lui règle le transport au tarif conventionnel des chauffeurs de taxi (3,30 F du km, plus un forfait de prise en charge de 12 F). Ce

service fonctionne depuis janvier dernier. Le premier bilan, établi sur 5 mois, chiffre le nombre de trajets à 734 (sur une population concernée de 16 000 habitants). Le coût moyen par trajet supporté par le District est de 88,92 F. Moins cher qu'un service de transport en commun, dont les véhicules circulent parfois à vide. L'opération va être reconduite pour 1997 ; le coût global prévisionnel est de 145 000 F/an pour le District, qui sera peut-être soulagé par une subvention européenne de 70 000 F dans le cadre des objectifs 5b. ■

Quand je serai grand, je serai champion du monde de Fougères

40 sites dans la ville pour pratiquer librement son sport.

A Fougères on est comme ça !

LOISIRS

Pleins de trucs à faire Le "Déclic-Assos" des 11-18 ans

Les jeunes boudent-ils vraiment les activités culturelles ? Ou sont-ils simplement mal informés ? A Fougères, 30 associations culturelles réunies au sein d'une fédération - le conseil de développement culturel - ont décidé d'éveiller les jeunes vocations en lançant une campagne d'information très ciblée.

D'écœurés dit-on. Quand il y a tant de choses à faire... et que les jeunes, qui s'ennuient parfois, ne font pas. A Fougères, l'offre associative est dense pourtant. 150 associations réunissent 11 000 adhérents. Mais cette offre est-elle connue des plus jeunes ? Est-elle adaptée à leur attente ? Au second trimestre 1996, le conseil de développement culturel a lancé une enquête auprès de 600 Fougérois de 11 à 18 ans.

Etude sur les jeunes

L'étude a révélé que 29 % des jeunes ne pratiquent aucune activité. Pour les autres, ils choisissent surtout (72 %) de s'investir dans une discipline

sportive, 28 % seulement optent pour une activité culturelle. Et pourtant 75 % des jeunes Fougérois, quand on les interroge, s'avouent intéressés par la photo, le dessin et la peinture, le théâtre, la danse, la musique... S'ils ne "font rien" c'est, disent-ils, par manque d'information (24,5 %), manque de temps (33 %), manque d'argent (12 %).

Les associations culturelles ont donc décidé de lancer une campagne d'information très ciblée, d'offrir un temps de découverte et d'initiation, gratuitement. Le dispositif "Déclic-Assos" a vu le jour.

Pour mieux informer, on a réalisé, avec la complicité de la

direction de la communication de la ville, un document présentant l'ensemble des activités proposées par les "assos" fougéroises. Ce dépliant est diffusé à chaque collégien et aux lycéens.

Pour aider le jeune à découvrir et à choisir par lui-même son activité, on a créé le carnet "Déclic-Assos" : un carnet, gratuit, de 30 tickets. Chaque ticket, sur simple présentation, donne droit à une initiation ou à un spectacle. Le jeune peut ainsi essayer sans s'engager, et se faire une idée de l'activité.

Comment ne pas en profiter, quand il y a tant de "trucs à faire" !

BRIGITTE DUBOIS



MUSIQUE

Les Estivales du Café de Paris

Au cours de l'été, du 21 juin (la fête de la musique) au 2 août sur la place Aristide Briand de Fougères, les amateurs de bonne musique, jazz, classique et rock, ont bénéficié d'un été riche en événements : les "Estivales", série de neuf concerts en plein air, offerts gratuitement aux Fougérois et aux touristes. Une démarche à mettre au crédit de passionnés de jazz, la famille Gombert, exploitant le Café de Paris. "L'objectif est de créer une dynamique sur les hauts de Fougères", explique

Pascal Gombert. L'opération ne bénéficie d'aucune subvention, et pourtant le plateau est

impressionnant de qualité : les pianistes jazz Pascal Salmon et Gil Eckenschwiller, la chan-

teuse Laurence Allison, puis Steve Lehman, un jeune étudiant américain à Rennes, prodige du saxo alto... encore le Jazz Band de Fougères, et "Les P'tits pavés", un quatuor fougérois réputé pour ses reprises de Boris Vian, Ricet Barrier, et pour ses propres compositions en chansons françaises. L'ouverture des "Estivales" a eu lieu le 21 juin, en partenariat avec l'école de musique du Pays de Fougères. Les Estivales 1997 proposeront 8 à 9 concerts étalés sur les 3 mois de l'été. ■



Neuf concerts gratuits, en plein-air ont animé les hauts de Fougères cet été.

LITTÉRATURE

"Lettres de Bretagne" : la littérature régionale se raconte

"Lettres de Bretagne" est une revue trimestrielle qui s'est donnée pour ambition de relater et commenter l'actualité littéraire en Bretagne. L'initiateur en est un jeune Fougérois, Christophe Bouffort, passionné de littérature.

"Comme je ne trouvais pas en kiosque une revue qui parle de lecture, alors je l'ai créée". Christophe Bouffort, on l'a deviné, est un passionné de lecture. Né en région parisienne, de parents originaires de St-Etienne-en-Coglès, il a vécu 3 ans en Italie "pour apprendre la langue". A son retour, il a souhaité renouer avec la littérature régionale, pour "donner un coup de main aux écrivains qui s'auto-éditent, et créer un lieu de rencontre pour parler du livre en Bretagne".

"Lettres de Bretagne" traite chaque trimestre de romans, de



Christophe Bouffort, jeune Fougérois amoureux immédiatement la lecture, a voulu faire partager sa passion en créant "Lettres de Bretagne", une revue trimestrielle, qui ambitionne de devenir mensuelle.

poésie, d'histoire, un peu de musique... "surtout des nouveautés littéraires régionales sorties dans l'année. Le lien, c'est que soit l'auteur, soit le thème, soit l'éditeur est en Bretagne". Un dossier présente aussi un événement fort (L'imaginaire Irlandais dans le n° 2, Marion du Faouët dans le n° 3). Au fil des pages de la revue, les bonnes "infos" littéraires sont au rendez-vous : un intéressant dossier sur Max Jacob et Henri Pollès dans le n° 2, ou encore une enquête sur les "Petits contes licencieux des Bretons", une interview express de Olivier de Kersauzon dans le n° 3...

L'orientation délibérée est celle du plaisir de lire, sans critiques destructives. "Je retiens surtout les critiques qui parlent en bien d'un livre. Il faut donner envie de lire".

La revue doit s'étouffer au fil des mois : "de nouveaux collaborateurs se font régulièrement connaître. Plus on sera nombreux, plus la revue évoluera". Noter la publication par épisodes dans chaque numéro d'un polar de Michel Renouard, intitulé "La java des voyous", dont on attend avec impatience les rebondissements. ■

Lettres de Bretagne, 6, rue Armand Daguet, 35460 St-Etienne-en-Coglès.

Quand je serai grande, je serai marchande de sourires à Fougères



600 commerçants...
C'est le service
au quotidien de la ville.



ANIMATION

22, 23, 24 novembre : 12^{ème} salon du Livre Jeunesse

Le salon du Livre Jeunesse de Fougères est devenu le rendez-vous incontournable des jeunes papivores bretons et de leur famille. Parce qu'on peut y faire "le plein" d'ouvrages. Parce qu'on y découvre les nouveautés de la littérature enfantine, jeune et même adulte. Et surtout parce qu'on y a tout loisir de rencontrer auteurs et illustrateurs, de discuter avec eux, de faire dédicacer ses livres...

Le ciel et les étoiles seront le thème central des livres et animations de l'édition 96 du Salon du Livre Jeunesse.



Cette année, "le ciel et les étoiles" seront au centre des ouvrages présentés et des animations. Mais comme toujours, la plus grande variété sera offerte aux quelque 5 000 visiteurs attendus.

Rendez-vous au salon
L'illustrateur Piem, président d'honneur de cette édition 96, sera présent pendant ces trois jours à Fougères. On pourra aussi rencontrer un autre illustrateur bien connu, Alain Gauthier, 45 auteurs et illustrateurs accueilleront les visiteurs.

Libraires et éditeurs sont aussi attendus.

Des spectacles, des animations...

De la magie est offerte par le chanteur-star des plus jeunes, Jean-René (le samedi 23 à 16 h), et par la compagnie Santini bouffonne de l'illusion (le dimanche 24 à 15 h 30).

Deux soirées d'observation du ciel sont programmées le vendredi et le samedi, au château de Fougères. Dans un vaisseau spatial, sous le toit du salon, les

jeunes enfants viendront écouter des lectures de contes. Ils pourront aller d'un atelier bois, à un atelier tissu ou papier, calligraphie... Puis, il y aura "Voyages aux étoiles", une exposition de photos grand format, signées Olivier Sauzereau, un artiste de la photographie d'astronomie. ■

BRIGITTE DUBOIS

Au centre culturel Juliette Drouet, rue du Gué Mahau à Fougères. Vendredi 22 novembre de 14 h à 20 h. Samedi 23 novembre et dimanche 24 novembre, de 10 h à 19 h.

Basket : Le Drapeau en N 2

La montée du club de basket Le Drapeau en N2 amène les élus de Fougères à se repositionner face à la politique sportive développée jusqu'alors : le District subventionne le club à hauteur de 90 000 F, et la Ville ajoute 200 000 F aux 100 000 F habituellement alloués. "Il s'agit pour nous plus d'une opération de communication", explique Serge Boudet, adjoint aux sports et aux loisirs au maire de Fougères. "Nous avons passé une convention avec le club pour qu'il y ait un retour, qui consistera à accentuer l'intervention des joueurs auprès des jeunes. L'objectif n'était pas de donner priorité au haut niveau. Même si la salle Jasty Specker peut accueillir les compétitions de haut niveau, elle a été construite pour être mise à la disposition des 10 000 licenciés d'associations". Les différentes subventions aideront Le Drapeau à porter les couleurs de Fougères à l'extérieur, ainsi qu'à favoriser l'émulation auprès des jeunes Fougérais. ■

En bref...

• Les Landes de Janouzeau, sur la commune de Bille, ont récemment fait l'objet d'une étude qui propose la réalisation d'un "éco-lande", dont l'objet est de présenter la faune et la flore des landes. Le financement du projet

(10 à 15 MF) est actuellement à l'étude. Le site a déjà fait l'objet de plusieurs tentatives d'animations, dont le plus marquant a été "Ty Polls", projet de constitution d'un musée de l'habitat traditionnel breton, abandonné depuis.

CULTURE

En Pologne jusqu'au 24 novembre

Jean-Pierre Corbel, le chasseur de lumière

Jean-Pierre Corbel. Né le 3 juin 1938 à Guingamp (22). Artiste multimédia, photographie abstraite. Études à l'École de Photographie d'Ivry-sur-Seine de 1977 à 1979, photographie dans le sport automobile de 1979 à 1987, travaille pour le comité régional de tourisme de Bretagne de 1988 à 1990, crée la photothèque départementale à St-Brieuc en 1992. Expositions de 1977 à 1996, la dernière "Voyage dans la Lumière", réalisée avec l'aide du Conseil général des Côtes d'Armor, de la Communauté de Communes de Châteaulandren-Plouagat, et de S.H. Pordic. Cette exposition est jusqu'au 24 novembre en Pologne, et en mars-avril 1997 à Bièvres.

A.M. - Jean-Pierre Corbel, vous êtes connu et par les pilotes de rallye, et par beaucoup de musiciens en Bretagne, mais peu savent votre cheminement : comment êtes-vous venu à la photographie ?

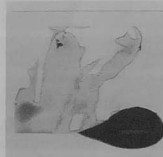
J.P.C. - Par hasard ! Quand j'étais en Normandie en 1975, un ami m'a montré dans son grenier ce que j'ai alors pris pour un tuyau de poêle... et qui était un agrandisseur-photo ! Aussitôt il m'initia au tirage photographique, et ce fut le délice.

A.M. - Qu'a motivé votre première exposition ?
J.P.C. - La lumière ! Ma pre-

mière exposition en 1977 était une démarche de recherche, avec des solarisations partielles notamment. J'ai continué à chercher ce que je voulais dire : sans lumière, pas de photo ! C'est cette lumière que je veux traquer. Autour de ma recherche, j'ai bien sûr fait des photos autres : sport-automobile, photos de scènes... Lors de ma deuxième exposition, "Symphonies en nuances", je travaille sur les flous pour privilégier les couleurs, les ombres et la lumière. C'est un courant opposé à l'hyperréalisme américain. J'ai continué à aller plus loin pour ne plus travailler que sur la lumière et les couleurs en supprimant tout lien avec le concret.

A.M. - C'est cette voie qui vous a amené à votre nouvelle exposition ?

J.P.C. - Oui ! Pour ce "Voyage dans la lumière", je suis parti d'une réalité, la lumière, qui est matérielle, mais pas concrète. Cette exposition est un travail commencé en 1984. J'ai eu la chance de pouvoir exposer cet été au Château de Beaumanoir (près de Quintin) dans le cadre de l'exposition "L'Art et son Concept". Le temps fort a été la présence de l'A.I.C.A. (Association Internationale des critiques d'Art), qui m'a permis de rencontrer des critiques du monde entier (47 nationalités)...



"Voyage dans la lumière".

A.M. - L'"examen" a-t-il été couronné de succès ?

J.P.C. - Oui ! Grâce à cela, mon exposition part en Pologne avec le Conseil Général des Côtes d'Armor, où elle sera présentée à Olszyn en compagnie d'une dizaine d'artistes (peintres, sculpteurs) costumariens, et sera en mars-avril 1997 au Musée Français de la Photographie, à Bièvres.

A.M. - Quels sont vos autres projets ?

J.P.C. - Pour une part, je continue dans la recherche artistique, avec d'autres techniques, pour une autre part, je développe ma photothèque, qui commence à être imposante, en faisant tout un travail sur la numérisation, afin qu'elle soit accessible par réseau informatique, et sur la création de CD Rom. ■

Ille-et-Vilaine

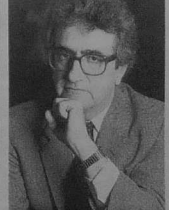
Les archives ont 200 ans

La loi du 5 Brumaire an V (26 octobre 1796), en décidant le regroupement au chef-lieu des archives publiques dispersées en divers lieux, créa définitivement les Archives départementales. En Ille-et-Vilaine, la célébration du bicentenaire de cette création est l'occasion d'exposer 119 documents originaux. Présente jusqu'au 29 décembre à l'Esplanade Ouest-France, rue du Pré-Botté à Rennes, l'exposition est centrée sur des archives entrées ces vingt dernières années et s'échelonne du XI^e siècle à la période contemporaine. Les documents sont répartis entre six grands thèmes : politique et institutions ; économie ; architecture et urbanisme ; vie privée, vie sociale ; religion ; enseignement et culture ; du parchemin au négatif sur verre, du manuscrit à l'imprimé, du registre de comptes paroissial du XV^e siècle aux dessins scéniques de la Comédie de l'Ouest, la mémoire de la région est multiforme. ■

Rencontre littéraire avec Yves Berger

Directeur littéraire de Grasset, auteur de plusieurs ouvrages dont "Le Fou d'Amérique" ou "Le Sud", Yves Berger est à Litré le 30 novembre à l'invitation du Club du Livre Vivant pour une rencontre-causerie (20 h 30, Centre culturel). ■

Yves Berger (ph. Pelletier - Gamma).



Thabor : 10^e concours d'affiches

L'Atelier du Thabor organise pour la 10^e année consécutive en association avec la Banque Populaire de l'Ouest son concours d'affiches. Ouvert à tous, il permet aux artistes professionnels ou amateurs de se

faire connaître et de promouvoir leurs travaux.

Pour participer, les candidats doivent réaliser au maximum deux affiches (dessin, peinture ou gravure) sur le thème "dix" en référence à l'anniversaire du concours.

Ces réalisations sont à déposer à l'Atelier du Thabor avant le lundi 13 janvier 1997. ■
Les bulletins de participation sont à retirer dans les écoles d'arts plastiques et les MJC de la région ainsi qu'à l'Atelier du Thabor et dans les agences de la Banque Populaire de l'Ouest.



50, rue Nationale - BP 151 - 35301 FOUGÈRES Cedex - Tél. 02 99 94 75 75 - Télécopie 02 99 94 41 20

A VOTRE ÉCOUTE POUR L'ACTION

Informier, conseiller, aménager, former, valoriser.

LECTURE

Guichen les 9 et 10 novembre

Premier festival du livre animalier

Ce premier festival du livre animalier se tiendra à Guichen (35) dans la suite d'un travail effectué par une équipe composée d'enseignants des écoles primaires et maternelles publiques, de bibliothécaires et de l'Association des parents d'élèves autour du livre, de l'enfant et de la nature. Les enfants (même les petits de la maternelle) ont pu découvrir une

sélection d'ouvrages sur le thème de "L'Animal menacé" (au total 75 ouvrages issus de vingt-huit éditions différentes, couvrant à peu près l'ensemble du panorama des pilliers d'édition pour la jeunesse). Ils en ont élu un par catégorie et les prix seront remis le 10 novembre aux auteurs concernés, à la fin d'un week-end très "Nature", avec films-conférences, expositions

interactives, animations, expositions-ventes d'ouvrages, informations sur l'environnement, spectacle. Ce travail s'inscrit dans un contexte plus vaste de lutte contre l'illettrisme et la délinquance, car l'équipe d'organisation pense qu'un enfant qui prend goût à la lecture et qui se soucie de son environnement trouve là un meilleur atout d'avenir. ■

La lecture accessible aux mal-voyants

Des millions de personnes, handicapées visuelles, malades ou âgées, souffrent d'être privées de lecture. Faute de trouver suffisamment d'ouvrages adaptés.

Si de nombreux livres font en effet l'objet de transcriptions en braille ou en enregistrement sonore à l'intention des aveugles, il existe peu d'ouvrages en caractères particulièrement lisibles (cops 16 ou 18, ce qui correspond en vision

normale aux cops 10 ou 12) pour les personnes malvoyantes. Or lorsque la vue baisse, en particulier pour les personnes âgées, il n'est pas évident de se lancer dans l'apprentissage de la lecture en braille.

37 bibliothèques primées en Bretagne

La Fondation de France encourage les bibliothèques de prêt à créer ou à développer des fonds de livres en gros caractères.

L'opération s'adresse aux bibliothèques non spécialisées et non implantées dans des structures pour personnes handicapées, fréquentées par des enfants et/ou des adultes malvoyants. 450 bibliothèques ont ainsi été aidées en recevant chacune une somme de 5 000 F ou 10 000 F pour l'achat d'ouvrages adaptés. L'appel à projet est à retirer auprès de la délégation Bretagne - 02 99 38 24 22 - Fax 02 99 38 24 94. ■

L'année poésie à St-Brieuc

Saint-Brieuc a choisi, en 1996, au titre de la politique culturelle municipale, de mettre en évidence une forme littéraire trop peu valorisée : la poésie. Parmi les événements les plus marquants de cette "Année Poésie", trois temps forts. Un colloque organisé les 16 et 17 novembre dans le cadre du cycle "Les Biennales littéraires". Une exposition "Les Yeux des Mots" au Musée d'Art et d'Histoire jusqu'au 30 novembre - Une exposition "Lignes de vie. Lieux de vie" à la Bibliothèque municipale du 15 novembre au 20 décembre. ■

Cité du Livre de Bêcherel "Forêt de Scissy, légende ou réalité"

Le Centre d'Accueil des Historiens locaux de Gézvez Lorganaise à la Cité du Livre de Bêcherel un colloque interdisciplinaire ouvert au public sur le thème "Forêt de Scissy, légende ou réalité". Interventions prévues : Universités de Rennes 1, les Hautes Etudes à Paris, le Centre de Recherche Archéologique de la Cité d'Aléth, les sociétés savantes et Offices de tourisme, bibliothèque d'Avranches qui conserve le fonds ancien des manuscrits du Mont-St-Michel, etc... Colloque le samedi 16 novembre de 10 à 12 h et de 14 h 30 à 18 h. ■ Rens. au 02 99 69 69 83 (le soir) et 02 99 96 83 60 (en journée).

Letres castines

Saint-Cast-Le-Guildo, le concours "Letres castines" a obtenu cet été un beau succès : 414 lettres venant de 33 pays.

Voici les premiers lauréats au palmarès. **Grand prix** (lettres) : A toi qui fais semblant, Marie-Françoise Moisan, Courbevoie. **1er prix** : Personne n'est parfait, Clément Machin, Brest. **Prix de l'humour** : Mon Général, François Mlin, Guipavas. **Prix "étranger"** : Lettre à Pierre Gamarrat, William Allman, Australie. **Prix de la Francophonie** : Sakre C. Ouedrago, Ouagadougou, Burkina. ■

Les 13, 14 et 15 décembre, à Quimper. 28 Salons multilingues du livre pour la jeunesse (Association IJIN, 12, rue des Régates, Quimper - 02 98 95 51 00 - Annaïg Le Gars). ■

DÉPART

Le "king of kof-a-kof" tire sa révérence

Kenavo Georges

Bretagne et binouseries, ce n'était pas sa "tasse de thé". Georges Jouin n'a jamais coté la demi-mesure. L'Ankou n'apprécie guère que l'on joue avec ses osselets : alors Georges s'en est allé le mardi 24 septembre presider un intercelte cèleste.

"On a hésité à annoncer son décès, avouera quelque un du Télégramme, car on craignait qu'il nous fasse un coup à la Corbière !". Ce damné Tristan qui se payait un avis mortuaire pour voir la tête de ses concitoyens morlaisiens... Hélas il est des vérités vraies difficiles à admettre quand on vient d'entendre sonner les quarante ans d'un ami.

Georges avait vingt ans quand il élit domicile à Fiacrey-Merogis pour avoir revisité sans autorisation l'architecture de quelques bâtiments symboles de ce qu'il considérait comme l'impérialisme inacceptable. Erreur de ses géoliers. Il en profita pour apprendre la langue de ses pères et renforcer

son identité de cette irréductible. Spécialiste reconnu du vieux livre, éditeur, producteur de disques, libraire, comédien, il vouait un amour viscéral aux Beatles, Creedence et Eddy Mitchell. "Si j'avais vécu à Paris, j'aurais été un fan de trad ; mais je vis ici, en Bretagne, et comme ma culture coule dans mes veines, je m'enrichis ailleurs", aimait-il à répéter.

Quand il s'est mis à chanter du "Chaussettes noires" en breton, puis ses compositions, plus d'un "kabig" a vu ses poils se hérissés, mais pas facile de donner des leçons de bretonnitude à un gars qui a posé en actes concrets son engagement au prix de près de quatre ans de tulle, "pendant que d'autres se satisfaisaient de festou-noz".

Jamais Georges n'a porté son passé comme une légion d'honneur ; seul demeurait le mobilisat et d'abord à travers le regard de Soizig et ses quatre enfants... bien tristes aujourd'hui... ils ne sont pas ses seuls.



Henri Polles : une vie de curiosité



Henri Polles dans sa chambre de Bruno.

Le 27 septembre, lors de son incinération à Carhaix, plusieurs ex-meicretres de la cause bretonne reprirent une chanson de Glenmor, après que Youenn Gwerbig, présent comme de nombreux artistes bretons, ait entendu ses chansons diffusées dans la sono à la demande de la famille de celui qui lui vouait une admiration sans limites. ■

YVES POUCHARD

LANGUE

L'Europe à l'heure du breton

La salle du centre culturel "Le Botanique de Bruxelles a fait le plein pour entendre Lukian Kergoat, directeur du Département de Breton et Celtique de l'Université de Rennes 2/ Haute-Bretagne. Des Bretons, des Belges, mais aussi des Européens de différents pays. La conférence était organisée à l'initiative du Centre d'Information de Bruxelles du Bureau Européen pour les Langues Moins Répandues.

"La Bretagne a engagé une véritable révolution économique et sociale après la seconde guerre mondiale", a expliqué Lukian Kergoat, "c'est dans ce contexte que s'est effondrée la pratique de la langue bretonne associée à la société traditionnelle. L'engagement économique s'est en quelque sorte substitué à la revendication identitaire". Lukian Kergoat a ensuite décrit comment la revendication de l'identité bretonne a relief surface alors que se concrétisait la modernisation économique. Elle s'affirme d'abord de manière individuelle, la langue réapparaît aujourd'hui comme l'un des éléments de l'identification des Bretons, même si elle est intégrée de manières très diverses, puis, grâce au développement de la scolarisation, la langue

bretonne est entrée dans le circuit économique. Elle est désormais créatrice d'emplois et contribue depuis quelques années à la plus grande des révolutions : autrefois considérée comme une marque d'identité négative, la langue bretonne est aujourd'hui de plus en plus perçue en termes valorisants. ■

Ce changement de perception lui autorise de nouveaux espoirs. Et l'universitaire rennais de plaider pour un engagement plus fort de l'Europe en faveur des langues régionales ou minoritaires. ■

CHRISTIAN DEMEURÉ-VALLÉE (B.E.L.M.R., 49, rue St-Josse, 1210 Bruxelles).

Oiseau bleu recherche auteurs

L'association "Oiseau Bleu" recherche des auteurs intéressés par une publication dans la collection Autre Temps, ainsi que par une participation dans une

nouvelle série de concours, ouverte jusqu'au 14 janvier. Envoyez les dossiers à l'adresse suivante : "Oiseau Bleu", Centre Socio-culturel Jean Savi-

dan, 22300 Lannion. Rens. à la même adresse ou laissez les questions sur répondre (02 96 91 58 72) ; réponse par courrier sera adressée. ■

BRETON

Naissance de Brezhonet

Ce serveur WWW de textes et d'informations en breton à dominante littéraire est accessible par Internet. Nom référentiel : Brezhonet. Il est édité par Levraoueg Breizh, Coordination éditoriale : Christian Rogel.

Le service est composé de pages en format HTML concernant dans une première étape 4

ou 5 sections : œuvres littéraires plein texte, présentation de la littérature en breton, notices biographiques sur des écrivains, nouvelles de l'édition en breton, courrier des lecteurs.

La saisie des textes est effectuée par un réseau de bénévoles, mais certains textes récents pourront être fournis sous forme numérisée par les

éditeurs, partenaires contractuels de Levraoueg Breizh.

L'objectif est de donner une plus grande visibilité à la littérature ancienne et moderne en breton par le moyen de la télématique en complément des actions éditoriales ou éducatives qui accompagnent la renaissance intellectuelle de notre langue. ■

Rens. 02 96 21 46 89.

Geriaoueg al levraouegoù

Emañ ar brezhoneg o kavout e blas tamm-ha-tamm er vuhez foran hag al levraouegoù a gener perzh e luskad-se. Da heñ e teu evl-jast ezhommoù e-kerter termendardezh. Da vastañ d'an ezhommoù-se e oa staget TermBret, kreizenn demendardezh evl ar brezhoneg

o vont en-dro e fram Servij ar Brezhoneg Skol-Uhel ar Vro, da labourat war c'heriaoueg al levraouegoù. Frouezh al labour-se a vo kavet en ul levr 94 pajenn, kimiget sklair, a c'haller mont emañ dre ar brezhoneg pe dre ar galleg. Ennañ e kavo al levraouegerien, al levragourien

pe ar re a blij dezho al levrioù hag al lenn hepmuiken, 550 termenenn bennak a seurt gant "Lizherardur gris", "Luc'hskeudennoueg" pe "Pladenn arc'hanf"... Evit kaout al levr kas ur chekenn 40 lur (kuit a vizioù-kas) da Skol-Uhel ar Vro, B.P. 3166, 35069 Roazhon. ■

La Sanguine un conte de Glenmor

Conte moderne où le héros ressemble comme un frère à son créateur, sans que jamais il y ait véritablement identification, "La Sanguine" dont le propos surprendra et que l'on pourra parcourir comme une histoire rêvée, de belle écriture, invite à découvrir les interrogations de l'auteur : l'être humain est-il véritablement si différent de l'animal et du végétal, et peut-il vivre sans eux ? Et puis sommes-nous si certains de la linéarité du temps ? Et de l'invincibilité de la mort ?

"Tu me demandes le poids et le grand secret des êtres et des choses. Alors écoute. Vois le chêne et sa moisson de glands, le blé et ses chapetelets de grains. Le grain et le gland gardent exacte mémoire du blé et du chêne puisqu'ils donnent vie à d'autres blés et d'autres chênes. Il en est ainsi de tout vivant, de tout homme aussi qui, méritissant et toute vie durant, vivent en dehors et en dedans d'eux leurs paroles et leurs fruits. Ainsi se trame la grande mémoire, source du moi. Puis l'homme se dessèche et tombe. La volonté d'être doit alors tendre à s'identifier avec la grande mémoire acquise. La mort est vaincue". Ce texte est extrait de la préface d'Hervé Le Borgne au roman inédit de Glenmor qui est édité ce mois-ci par la Coop Breizh.

RECITS

- ★ LE SPHYNX, par Jean Joubert - Huit explorations sur un territoire, entre la poésie et la prose, où la réalité glisse vers l'ontarisme et le fantastique. (Ed. Le Cherche-midi).
- ★ LES ROCHES ROUGES, par Huguette Bouchard - L'évocation d'un père, Marius "l'homme qui chantait", personnage original et fascinant à l'itinéraire duquel s'attache sa fille. (Ed. Ermine).

LITTÉRATURE

Histoires de Bretagne

La Bretagne et ses paysages, ses mœurs, son histoire, ses songes : les plus grands écrivains nous en ont parlé et continuent... Cette anthologie dont les textes ont été réunis par Jérôme Leroy, rassemble quelques uns des plus beaux écrits de tous les temps sur notre pays. Voici Apollinaire, Max Jacob, Tristan Corbière qui le chantent, voici l'antique Bretagne de Chrétien de Troyes et la Bretagne moderne vue par Paul Morand ; voici Châteaubriand qui relate sa jeunesse, Victor Hugo qui raconte la chouannerie, Gustave Flaubert par les champs et les grèves, Alexandre Dumas, Alexandre Vialatte, Blaise Cendrars et d'autres auteurs de notre époque : Michel Mohr, Jean-Erlem Hallier, P.-J. Héliès, Queffelec, Georges Perros, etc... Ces écrivains qui les ont inspirés, Bretons ou non, ont été charmés par cette terre mythique. (Ed. Sorlières, 370 p., 135 F.).

★ LA LITTÉRATURE À LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ, par Pierre Campion - L'auteur est professeur au lycée Châteaubriand de Rennes. (Ed. du Seuil).

★ LA CRÉATION POÉTIQUE, par Michel Quesnel. Une étude de l'ancien président de l'UBO, spécialiste de Max Jacob, André Breton et Saint-Exupéry. (Ed. Armand Colin).

CITÉS ET PAYS

La Guerche-de-Bretagne

Sur les marches de la Bretagne, le pays de La Guerche a su affirmer au cours des siècles sa personnalité et en maintenir l'originalité de nos jours. C'est ce qu'illustre le livre que lui consacre Alain-François Lesacher dans la collection "Mémoire en images". Au travers de superbes documents photographiques, pour la plupart inédits, il retrace la vie de cette petite région au début du siècle. (Ed. Actes Surton, 27, quai de la Prévaley, Rennes, 130 p., 110 F.).

★ LA VOYAGEUSE AU BORD DU MONDE, par Marie Jaouan - L'évocation de Douarnenez et Lozonan par le texte et les tableaux de l'auteur. (Marie Jaouan, 7, rue de Limeiz, 78270 Benneceux, 40 p., 210 x 147 mm, 50 F. + 670 de port).

Fougères miroir des écrivains

Sous ce titre, Daniel Heudré, a réuni de nombreux écrivains qui ont un jour évoqué Fougères au gré de leur plume, ou sont venus y séjourner. Les grands noms abondent (Balzac, Victor Hugo, Châteaubriand, Mérimée, de Nerval...) avec quelques surprises, comme Lawrence d'Arabie, Edouard Herriot... Le château, la forêt proche, l'industrie de la chaussure sont des thèmes qui ont attiré plusieurs maîtres de la littérature. Cette anthologie est enrichie d'extraits d'œuvres, d'anecdotes commentées, qui en font un recueil vivant. (Rue des Scribes Editions, 165 F., 185 F. après le 31 décembre).

MER

Les bateaux maudits

La mer enchantée et meurtrière reste un théâtre prodigieux où se jouent les plus extraordinaires aventures. Bertrand René propose un étonnant florilège de récits consacrés aux bateaux marqués par le malheur, vaisseaux-fantômes, navires hantés, bâtiments pris dans les glaces ou brûlés... (Ed. L'Ancre de Marine, St-Malo, 190 p., 125 F.).

★ LES NOUVEAUX FIBUSTIERS DU NOUVEAU MONDE, par A.O. Oexmelin - L'histoire des boucaniers et fibustiers qui se sont illustrés aux Indes dans une version à la fois complète et fidèle, remise à jour grâce à Michel Le Bris. (Ed. Phébus).

Un C.D. de Maxime Piolot "Dihun"

Avec les voix de Veronique Autrat, des Kanariou Pluigner et des enfants des écoles bilingues du Morbihan - Onze chansons nouvelles (en français et en breton), dont "Le Hors-La-Loi" (en français, breton et polonais), la chanson sur le pape Jean-Paul II.

Le C.D. : 135 F. port compris.



Le patrimoine du Morbihan

Dans la collection "Le Patrimoine des communes", les Editions Jean-Luc Flohic ont présenté les deux volumes consacrés au Morbihan. En réunissant des témoignages uniques du passé, *Le Patrimoine du Morbihan* offre des clés pour comprendre l'évolution des communes au travers de leur histoire. Ce livre est une invitation à la découverte des éléments qui font identité, architecture, sculpture, mobilier ou objets d'art, mais aussi des objets oubliés du quotidien qui enracinent les traditions et l'histoire d'une région. Réalisé avec le concours des 261 municipalités, c'est un guide clair tant dans la présentation que dans l'écriture. Cinq mille photographies illustrent plus de 1 000 pages, chacune étant accompagnée d'un texte rigoureux. (Ed. Flohic, 28, av. Jean Jaures, 94220 Charenton, 390 F. les deux volumes reliés).

PHOTO

★ LE TEMPS DU PANORAMA. Une vaste composition européenne avec 26 photos en couleurs de Thibaut Cussel et un texte d'Olivier Bonfait. (Ed. Filigranes, 22140 Trezelan, France 130 F.).

Une vidéo-souvenir Le Pape en Bretagne

Extraits de la conférence-débat "Les cultures minoritaires au cœur de la démocratie", la célébration l'offrande par des enfants des écoles bilingues ; l'Evangile ; des chants, l'hommage de Jean-Paul II ; Gouel ar Spi. Durée : 1 heure.

La Vidéo : 150 F. port compris.

Offres spéciales - Commandes à envoyer à **DIHUN, 72, rue Texier La Houille, 56000 Vannes.**

ALBUMS

Les pionniers de la photographie

Nicéphore, Hyppolite, Félix et les autres... Un album évoque les inventeurs, les pionniers et les premiers virtuoses d'une technique et d'un art nouveaux. Depuis les précurseurs oubliés jusqu'aux créateurs les plus illustres, de Bayard à Disdéri, et de Daguerre à Nadar, Jacques Delaune a rassemblé dans cet ouvrage, autour de leurs notices biographiques, de leurs portraits et de leurs caricatures, le meilleur de leurs œuvres. Ainsi défient au long des pages, Gambetta et Sarah Bernhardt, Napoléon III et Liane de Poigny, Thiers et George Sand, Alexandre Dumas, Gustave Eiffel, et beaucoup d'autres. (Edit. Terre de Brume - 144 p. - 20 x 26,5 - 179 F.).

SOCIÉTÉ

Petit dictionnaire licencieux des Bretons

L'insolente créativité et de l'irrespect hilarant avec lequel le Breton observe et rend compte de ses relations intimes et de celle des autres... trouve son illustration ici. Virtuose du coq-à-l'âne, le Breton joue avec les mots, s'amuse de leurs sonorités et de tous les quiproquos possibles. Il invente des images, des métaphores et des rapprochements insolites qui témoignent, à la fois d'une grossièreté scandaleuse et d'une prodigieuse finesse. Préface par Jean-Marie Plonéas et construit sur la base de l'introuvable *Glossaire cryptologique du breton* d'Emile Ernauld, ce *Petit Dictionnaire licencieux des Bretons* a été enrichi d'entrées nouvelles, de formules et proverbes inédits par Philippe Camby qui donne à ce petit livre un savoureux goût d'imperitence et de poésie. (Ed. Terre de Brume - 208 p. - 89 F.).

JEUNESSE

★ ARRÊTES DE NOS CAMPAGNES, par Elisabeth Troignon - Pour rendre aisée l'identification des espèces les plus communes ou les plus représentées. (Gallimard).

★ CHICHOIS ET LA RIGOLADE, par Nicole Citrègna - Pour donner des idées quand l'inspiration fait appel à l'inspiration de ses élèves. (Pocket).

ROMANS

Inépuisable Jules Verne

On n'en finit pas de découvrir des inédits de Jules Verne ou de redécouvrir ses textes peu connus. Le manuscrit était vraiment d'une fécondité extraordinaire et son talent d'une grande diversité. Avec CÉSAR CASCABEL est redonné un roman qui raconte le voyage de retour dans leur



région natale d'un couple de forains normands partis faire fortune aux Etats-Unis. Les héros n'ont rien de génial, ce sont des gens simples, pleins de bon sens, de courage et d'amour de la vie, plus enclins à rire de leurs mésaventures qu'à les prendre au tragique. (Editions Les Presses du Temps, 110, bd Schuman, Nantes - 330 p. - 129 F.).

L'allumuse d'étoiles

Chanteuse dans les petits bals, Eva, une fille du nord se retrouve perdue dans les Monts d'Arrée ; elle y croise Repart, jeune poète dévoué et ambitieux, qui lui écrit des chansons ajustées à sa voix de blues. Une de celles-ci est remarquée par hasard par un producteur margoulin. Il convainc le jeune couple de "monter" à Paris pour connaître la consécration. La sorte de l'ombre se fera dans le sang, et seule, Eva en profite dans un premier temps. Mais le destin incarné en un créateur malade déclenche un curieux feu d'artifice final. Ce nouveau roman d'Hervé Jaouan séduit davantage, dans sa première partie dont l'ambiance est forte, mais l'aventure se complique au fil des pages. Le mal de vivre de personnages en délicatesse avec notre fin de siècle... (Edit. Denoël).

★ ÉLOGE DE LA PALOURDE, par le quimpérois Marc Le Gros. (Ed. Flammarion).



LE SECRET DE WILHELM STORITZ est la version originale retrouvée d'un chef-d'œuvre de Jules Verne. Découvert dans les archives Hetzel, les frappes originales du manuscrit permettent, un siècle après sa parution, de savoir, dans sa force et sa pureté un chef-d'œuvre que Jules Verne remit à son éditeur 19 jours avant sa mort ; dans le décor mystérieux de la Hongrie méridionale, un homme comérte-tise le plus vieux des rêves : l'invisibilité... (Edit. de l'Archipel, Paris - 185 p. - 98 F.).

Une secte et son mystère

Un juge est chargé d'instruire sur une secte. Il découvre en une jeune journaliste une collaboratrice inattendue. Yann Brekilien situe l'action dans une réalité brûlante et en technicien imparable, puisqu'il écrit avec son expérience de magistrat (qu'il fut) et de cavalier passionné (qu'il reste). Le récit s'achève sur son appréciation juridique du problème des sectes... et l'amour de la belle Nolwenn. (Ed. Coop Breizh).

SOUVENIRS

La rafle de Ste-Anne-des-Bois

Jean-Raymond Brabant a voulu, avant de disparaître (il a 70 ans seulement pourtant), nous laisser la mémoire du déporté qu'il fut. Par pudeur et faute de temps, il s'était tu jusqu'à présent, 30 ans après, il reconstruit un itinéraire tourmenté. C'est, illustré par Carole Parkas, le témoignage d'un homme de cœur qui témoigne d'une période douloureuse de sa jeunesse pour qu'elle soit épargnée aux jeunes de demain. (Les Éditions, 140 p., 85 F.).

HISTOIRE

L'évêque Audrein

La plupart des ouvrages d'Anatole Le Braz sont bien connus du public, notamment *La légende de la mort chez les Bretons armoricains*, du fait de leurs nombreuses rééditions, mais son roman historique *L'évêque Audrein* testait dans l'ombre car il n'a connu que deux publications sous forme de feuilleton : en 1891 dans *L'Union agricole de Quimperlé*, en 1894 dans *La dépêche de Brest*. À l'occasion du 70^e anniversaire de sa mort, nous est donc offert ce récit dense qui se situe dans les tourments de la période révolutionnaire. Une nuit de décembre 1800, Yves-Marie Audrein, évêque constitutionnel du Finistère et député du Morbihan, est assassiné sur une route à Kerfeunteun par des gens qui se réclament de la chouannerie. Grâce au concours de Joseph Ollivier nous est restituée, en français, romancée évidemment, l'existence agitée d'un prêtre à la fois passionné et naïf. (Edit. An Here, Kergruz, 29480 Le Relecq-Kerhuon).

★ NICOLAS FLAMEL, un écrivain public en quête d'immortalité, par Virginie Tillant - Au cœur du Moyen-Âge à Paris, Flamel aurait trouvé le secret de la pierre philosophale et peut-être de l'élixir de jeunesse éternelle. Succellere ? Foi + Esotérisme... les mystères d'une époque. (Ed. Marabout).

POCHOTHÈQUE

★ MARABOUT - *Paré pour la vie*, par le Dr Yves Moizno : 7 principes pour bien conduire une éducation aujourd'hui... *Panorama de l'histoire mondiale*, par Jean Suret Canale : de la conquête du feu à la révolution informatique, des repères très conventionnels.

★ POCKET - *Double miroir*, par Jonathan Kellerman : drogue, porno et drames chez les psychologues... *Vocabulaire de l'allemand moderne*, par Jacques Omnes : en 844 pages un ouvrage de base en 40 thèmes et la traduction en allemand... 500 mots.

★ POINTS - *Le cadavre*, par Italo Svevo : un vieux garçon et un sculpteur avantagés, commission une double passion. (Ed. du Seuil).

★ LE LIVRE DE POCHÉ - *Des feux sous la cendre*, par Jean-François Cocteau : un thriller psychologique autour d'une maison de retraite bretonne.

Les lectures de Yann Brekilien

Les douces amères

Je savais depuis longtemps qu'Anne-Marie Le Mut, soliste Bigoudine qui, après des études scientifiques dans un collège, avait de revenir faire des crêpes dans le commerce familial, était une merveilleuse conteuse qui écrit le français avec un rare talent. J'avais été frappé par la qualité de ses récits publiés, dans "Cheval-Magazine", puis j'avais apprécié son recueil de nouvelles "Compagnon Rouge" qui a été couronné en 1992 d'un Prix des Écrivains Bretons. Voici qu'elle vient de faire paraître aux éditions Breizh un nouveau recueil magnifique, intitulé "Les douces amères" que je tiens pour un des plus beaux livres publiés ces dernières années. Le style en est admirable, coloré et plein de poésie, et les récits révèlent beaucoup de sensibilité et une grande tendresse pour les autres. La mort y tient une place assez importante, mais n'est pas tragique ni effrayante. C'est la mort telle que nous la ressentons, nous autres Bretons : calme, paisible et toute naturelle. Le merveilleux, le fantastique tiennent aussi une large

place dans ces nouvelles et ils sont si bien amenés qu'ils ne surprennent même pas : ils font partie de la vie.

(Anne-Marie Le Mut, Les douces amères, 125 pages. Ed. Coop Breizh, 88 F).

Sectes et mouvements initiatiques en Bretagne

La multiplication des sectes et leur influence sur beaucoup d' esprits désespérés, notamment sur une partie de la jeunesse, est un grave sujet de préoccupation et d'inquiétude. On ressent le besoin d'une étude sérieuse de la question et l'on pouvait espérer que l'enquête menée à travers la Bretagne par Renaud Marhic et Alain Kerlidou nous aurait pleinement éclairés. Leur livre est vivant et bourré d'anecdotes souvent pittoresques. Malheureusement, il est conté et plein de lacunes, si bien que l'on s'aperçoit, en achevant la lecture, que l'on ne sait rien de plus sur le phénomène des sectes que l'on en savait avant de la commencer. Les auteurs ne se posent même pas la question "Qu'est-ce qu'une secte ?" et ne cherchent pas à en donner une définition. Pour eux, manifestement, toute association ayant des préoccupations philosophiques ou culturelles est une secte, donc dans leur esprit - quelque chose de maléfaisant qu'il faut combattre. Oubliant que toutes les grandes religions ont été, à l'origine, de petits mouvements sectaires, ils laissent entendre qu'il serait bon d'entreprendre une chasse aux sectes, sans se soucier de connaître la différence entre une secte et une association régulière, voire une œuvre de bienfaisance, comme au Moyen-Âge on faisait la chasse aux sorcières sans se demander à quoi les reconnaître et quel danger elles représentaient. Il est certain qu'il existe des sectes qui soumettent leurs membres à d'odieuses manipulations mentales. Ce sont de réels dangers publics, mais, à côté, beaucoup d'autres sont parfaitement inoffensifs au même ont une activité caritative. Confondre les uns et les autres en les qualifiant indistinctement de "sectes", sans seulement définir ce mot, serait indigne d'un état qui se proclame "état de droit".

Pour terminer, Renaud Marhic et Alain Kerlidou nous donnent une liste des groupes existant en Bretagne et "proposant" à leurs membres une initiation "dans les domaines nouvel-âge, syncretique, néo-païen, occultiste, ufologique, psychothérapeutique, pseudo-chrétien, yoga, politique, orientaliste et formation à la vente (quel médi-mélo) ! En fait, toutes les associations pourraient y trouver

place, mais les auteurs ont pris la précaution d'en exclure les partis politiques et les mouvements de jeunes de nature religieuse. Faute de critères dans la classification en sectes, cette liste relève de la plus haute fantaisie. J'y trouve, par exemple, l'Eglise orthodoxe catholique ayant son siège à Saint-Dolay, qualifiée, pour les besoins de la cause, de pseudo-chrétienne et de néo-païenne. Or il m'est arrivé récemment d'assister à un office du soir dans le monastère de la Sainte-Présence fondé par cette Eglise orthodoxe catholique : je n'ai trouvé aucune différence sérieuse entre cet office et ceux auxquels je me suis trouvé assister dans les abbayes bénédictines de Landevennec et de Kergonan. De même, je comprends mal pourquoi les groupes de pratiquants du yoga sont classés dans les sectes, mais pas ceux des autres "voies" physiques. Ni des autres "arts, d'une façon générale.

(Renaud Marhic et Alain Kerlidou, Sectes et mouvements initiatiques en Bretagne, 192 pages. Editions Terre de Brume, 119 F).

Une saison en Irlande

Il n'existe pas sur terre de pays plus ensorcelant que l'Irlande et c'est pourquoi la tentation est si forte pour tous ceux qui l'ont visitée de raconter leur voyage. Parmi ceux qui succombent à cette tentation, les uns ont assez de talent pour évoquer l'atmosphère sans pareille de l'île verte, les autres se révèlent des observateurs superficiels qui passent à côté de l'essentiel. C'est dans la première catégorie que se situe Bernard Berrou, qui vient de publier un récit de son séjour irlandais intitulé "Une saison en Irlande". Les paysages de cette terre de rêve y sont évoqués avec justesse et couleur comme sur un tableau brossé par un peintre à la riche palette et à la sensibilité vibrante. L'auteur y met une intense poésie et la lecture de ses descriptions est un enchantement. Les péripéties de son voyage sont également racontées avec art et de façon vivante. Il faut préciser aussi que la saison dont il s'agit n'est pas la saison touristique, mais qu'elle inclut l'automne et donne donc de la vie irlandaise une vision bien moins conventionnelle que celle dont on a l'habitude, et beaucoup plus authentique. Le livre de Bernard Berrou est une œuvre pleine de charme que tout Breton, naturellement épris de l'Irlande, aura plaisir à lire.

(Bernard Berrou, Une saison en Irlande, 126 pages. Terre de Brume, 98 F). ■

YANN BREKILIEN



DICTIONNAIRES

Le Maxidico

Maxi-Livres vient de créer Le Maxidico, un nouveau grand dictionnaire encyclopédique de la langue française. Proposé au prix de 99 F, ce "maxi-dictionnaire" de 1 728 pages (15,0 x 23,8 cm, abondamment illustré, offre 130 000 définitions, sens, emplois et locutions, dont environ 20 000 régionalismes, argotiques ou spécialisés. Il répond aux questions que l'on peut se poser, du collègue à l'université, au travail ou en famille. Chaque mot est accompagné de sa date d'apparition, de son étymologie, de son évolution sémantique et de sa phonétique. Il contient une partie spécialement consacrée aux œuvres clés de la culture mondiale et un atlas de 48 pages. Réalisé dans le respect des règles académiques, le Maxidico est l'œuvre d'une équipe de 50 linguistes, enseignants, universitaires, chercheurs, écrivains et pédagogs qui se sont attachés à concevoir un outil simple et rigoureux. Il est vendu en grandes surfaces et dans les 192 magasins Maxi-Livres (Ed. de la Connaissance).

NOUVELLES

★ L'ESTRAN - Préfacé par Jean-Pierre Colignon, de l'Académie de Bretagne, ses meilleures nouvelles du prix Jules Sandeau. Des œuvres de qualité inégale signées de Genevieve Baraud, Liliane David, Laura Guver, Joel Glazou, Joseph Morgant, Marie Saurine, Sylvie Rouch, Laurence Baudry et quelques autres. (Recueil disponible à la mairie du Poulliguen, 70 F).

HUMOUR

★ CHIRAC FLIPPE, par Cabu - En 280 dessins et 20 chapitres, de "ton-ton" à Tapie, en passant par BHL et Balladur, le dessinateur offre une vision insolente et drôle de l'actualité. (Ed. de L'Archipel).

REVUES

Rimbaud Revue

Ce semestriel de création littéraire est toujours aussi dense, riche et diversifié. Au sommaire du n° 89 : des pages sur Stéphane Mallarmé, la littérature future de Belgique romane, Juan Ramon Jimenez l'andalou universel, Leopold Sedat Senghor, la poésie de René Guy Cadou, études et échos de la vie intellectuelle mondiale, et de la poésie à foison (Erato de Breizh, BP 49, 22130 Plancoët, 135 p., 60 F).

Les mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie

La société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne vient de publier les "Actes du congrès de Fougeres" de septembre 1995. Au sommaire de ce volumineux ouvrage (561 pages) figurent de nombreux thèmes abordant des événements qui participent de l'histoire bretonne. Ainsi : le cahier de doléances de la Sénéchaussée de Fougeres (B. Ibbled), la répression du duel (Michel Duval), le voyage de Juliette Drouot et Victor-Hugo en Bretagne en 1836, les Bretons dans la politique de colonisation normande de l'Angleterre, le 1^{er} voyage des malouins à Sumatra, le boite et le manger en Bretagne bretonnante (Gw. Le Memm).

SHAR - 20, avenue Jules-Ferry, 35700 Rennes.

Les amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre

Le n° 23 de la revue éditée chaque année par l'association des Amis du Vieux Lamballe et du Penthièvre, sous l'impulsion de Geo Penven, présente un sommaire d'opieux : entre deux guerres, un conte de Louis Baudet en gallo, la seigneurie de la Hazaie, les défenses antiques de l'Arguenon, les Lamballais au XVIII^e siècle, l'origine du Gwenn ha Du et du drapeau européen, l'histoire du Stade Lamballais... (250 p., Joseph Alcis, 36, rue de la Candelaye, Lamballe).

AVEVENTURE

★ LES NAUFRAGÉS DU POLE, par A. W. Greely. Trois années d'errance (1881-1884) dans l'enfer blanc, l'odyssée dans des conditions inhumaines d'un petit groupe de scientifiques (Ed. Plébeus).

Sol'Air

Une équipe nantaise animée par Laure Menoreau et Monique Durand édite Sol'Air, une superbe revue francophone de diffusion internationale : la qualité des textes publiés se situe dans le haut de gamme. Dans le n° 12, de nombreux récits et nouvelles d'André Guérard, Marie-Reine Josselin, Patrick Berry, Janine Sabatier... L'invité d'honneur est Guy Le Bris (Sol'Air, 1, rue Agrippa d'Aubigné - 44300 Nantes, 200 p., 80 F).

RELIGIONS

Jean-Paul II à Sainte-Anne d'Auray

Réalisé sur un texte du journaliste Michel Tanguy, avec 100 photos de Daniel Mingant, l'intégralité des textes du Pape et les chants de



la journée, en 60 pages, le livre-album "Jean-Paul II à Sainte-Anne d'Auray" veut être la mémoire de cette rencontre historique avec 150 000 pèlerins de Bretagne et de l'ouest. L'étape du Pape à Sainte-Anne d'Auray constitue un événement qui il était naturel de prolonger par un livre, publié à compte d'auteur, à destination du grand public. C'est un album souvenir pour ceux qui étaient à Ste-Anne et ceux qui n'avaient pu venir. Plusieurs textes sont en français et en breton, comme par exemple, le commentaire du P. Job An Irien. Le livre a bénéficié de la collaboration du P. Jean Le Dorze, recteur de la Basilique de Ste-Anne. (Disponible des à présent, dans les librairies au prix de 85 F ou par correspondance à l'adresse suivante : "Livre Jean-Paul II" - 7, rue Général-de-Gaulle, 29200 St-Renan (+ 20 F de frais d'envoi). Contact : 02 98 32 45 22).

★ PAROLES D'UN CROYANT, par Félicite de Lamennais. Un appel pressant à toutes libertés, le texte fondateur du catholicisme social (Ed. Pocket).

EXPOSITIONS

BECHEREL - Galerie Saphir : peintures de Bretagne, d'hier et d'aujourd'hui.
BIGUAN - Kerguennec : Eugène Leroy.
BINC - Carré d'art, du 30 nov. au 8 déc. : salon régional des peintres professionnels.
BREST - CMB - Le Relecq-Kerhuon, jusqu'au 13 nov. : Michel Ciry - Faculté Victor Segalen : La couleur des mots, Pascal Rat.
BRUZ - Hôtel-de-V. : du 29 nov. au 1^{er} déc. : Irlandais.
CHARTRES-de-Bretagne - Pôles Sud : Les anges du destin, photos de Marie-Jo de Claude Carat.

EVRAIN - Château de Beau-manoir : Libertés d'expression, affiches d'Amnesty International.
FOUGERES - Les Urbanistes, à partir du 12 nov. : peintures d'Yves Le Bozec.
HENNEBONT - Médiathèque : Prom'nous dans les livres - Centre socio-culturel - photos de Georges Dussaud.

LANNOUR - L'Atelier : sculptures de François Hamoury.
LANNION - L'Imagerie jusqu'au 23 : Henri Carlier-Bresson - Chapelle des Ursulines : Sculpteurs de Bretagne.

LANESTER - Hôtel-de-Ville : Les rives du sacré, photos d'Alain Caravol.
LARMOP-Plage - à Kervevel jusqu'au 15 : Renée Royant, ambiance marine.
LONDON - Alliance française, 4 Mornval street, du 19 nov. au 7 déc. : Bracaval.

LORET - Le Liou : Figure singulière, photos de Patrick Tolb.
MELLAC - Manoir de Kernault : Baillet, Goussbet, Le Corre, Perdu, Tharin.
MONTFORT-sur-Meu - Ecomusée : La légende de la cane.

MORLAIX - Musée, jusqu'au 11 : panoramas 1981-98 : jusqu'à la fin de l'année, marine, XVII-XX^e siècles.
NANTES - Musée des beaux-arts : P.-A. Gatte, In natura rerum ; Troës Worsel peinture ; jusqu'au 15 : Magdi Sinadi, le trait - Studio KVA 56, qui de la fosse, jusqu'au 8 : J.-P. Baillet, J.-Cl. Le Floch, Michel Tharin.

PARIS - Musée de la marine jusqu'au 18 : Le Belem et le temps des clipppers - Fondation Guérain, 5, rue de la Vallée aux Mesnuls - Partis pris avec Le Cloarec.
PLOUFRAGAN - Mairie : Les mines d'argentifère du Massif Armoricain, l'habitat rural traditionnel.
PONT-AVEN - Musée : Emile Dezanay, vaporeux et gravures - Gal. du Vieux, jusqu'au 22 : Jean-Claude Mascart, J.-C. Le Floch, à partir du 23 : sculptures de Yve.

PONT-SCORFF - L'Atelier d'Estimart : Bertrand Dauloux.
QUIMPER - Musée des beaux-arts : Jean Renault, variations sur la Crucifixion du Tintoret - Gal. Artem jusqu'au 16 : Kees Visser - Gal. Patrick Gauthier : 5 peintres et sculpteurs allemands.
QUINTIN - Cap'Art : Sylvie Gueul, Château : 400 soupieres et leur époque.
RELECQ-KERHUON - Siège du CMB jusqu'au 13 : Michel Ciry.
RENNES - Triangle : photos des écoles d'art de Quimper, Lorient, Brest, Rennes, sculptures d'Erwan Maheo - MJC du Grand-Corzeil - Patrick Lavvassaur, Gwennelle Rebillard - C.C. Colombar Flambard - Gal. Yves Helter jusqu'au 16 : Jean-Paul Surin - Espace Crous, à partir du 25 : photos de Jean-Yves Gargalenec - Gal. Akon, à partir du 18 : sculptures de Sandrine Bilorel-Hauquiert - Espace Ouest-France, rue du pré-botte - 200 ans d'archives départementales - Gal. Ombre & Lumière, 3, rue de la Morniaie, Yannick Caroff - Musée de Bretagne - Collectionneur d'affiches - Ecomusée : Aux rues d'un Haut, 50 photos de Pascal Glais - La Criée et Musée des beaux-arts - Eugène Leroy - Ecole des beaux-arts, jusqu'au 16 : Les prix de l'estampe.

ST-BRIEC - Jusqu'au 11 : la vie et l'œuvre d'Armel et Zanic Beau-fils sculpteurs.
ST-BRIEUC - Musée : Les yeux des mots, Heather Doholou - Gal. du Chai, jusqu'au 23 : Côtés d'Armel, photos de Thibaut Cuisset.
ST-HERBLAIN - Onyx : Claude Jouault, yeux primaires.

UZEL - Galerie Jacquard : sculptures animalières de Polye Solit - tapisseries de B. et M.-J. Planex.
VANNES - La Cohue : 1840-1940, cent ans de tourisme en Bretagne.
VITRE - Gal. de la Baudrairie, jusqu'au 27 : peintures d'Anne Thomas.

SUISSE Galerie de Boillens

Jean-Pierre BAILLET
Philippe LÉCOTTE
Rodolphe LE CORRE
Patrick LEQUEUX

Peintures

ARTS

Une nouvelle galerie à Uzel

En présence de Marc Le Fur et Claudy Lebreton, à Uzel, rue de la Rabine, Bernard et Marie-Jeanne Planel ont présenté en octobre leur nouvelle Galerie d'art et d'artisanat ouverte en plein cœur de la Bretagne. En ce moment sont exposés les tapisseries et les luminaires de leur fabrication, diverses peintures et sculptures, et surtout les

superbes sculptures animées de Polye Solet. Cette galerie est liée à un atelier de tissage très ancien qu'ils remettent en activité pour la partie Jacquard. Ainsi sera créée une continuité entre l'art proprement dit et l'artisanat de création. Autre initiative innovante : la collaboration avec une galerie connue de St-Brieuc, Athéna. ■



L'entrée de la nouvelle galerie.

Rennes ★ C.C. Colombier

Michèle Barange

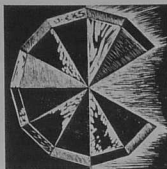
L'œuvre de Michèle Barange s'épanouit dans des matières veloutées, des pigments lumineux ; fluidité des bleus infinis, transparence de soie immaculée, sillages d'œres gorgés d'ombre et de lumière. Construite sur des formes carrées, l'œuvre incite malgré tout au voyage : aventures polychromes naviguant d'une zone aquatique à des champs d'or, survolant des territoires anfractueux. Parfois l'épaisseur sourde d'un noir cotoie des terres de Sienna et d'ombre brûlées. Vertige de rouge vénitien, de couleurs flamboyantes qui se noient dans des blancheurs moussues griffées de craies noires. Sa récente production recycle d'anciennes toiles figuratives.

La composition se scinde en trois larges bandes d'où émergent des teintes chaudes. L'axe central joue les transparences, suggérant l'ancienne peinture sans jamais la montrer mais où la présence de l'Être apparaît. (Rennes, C.C. Colombier, du 12 nov. au 27 déc.) ■

Michèle Barange (ph. Chloé Sergent)



Bracaval à Londres



Après son exposition d'octobre à Nantes, Bracaval présente peintures, estampes et livres d'artistes à l'Alliance Française de Londres, WC 1B 3 AN - Tél. 0171 636 6054 jusqu'au 7 décembre, les lundi-jeudi de 9 à 20 h, vendredi de 9 à 18 h, samedi de 9 h 30 à 13 h. ■

Lannion

Cartier-Bresson



Cartier-Bresson : Mexico, 1934.

À travers plus de 150 photographies, les "instants décisifs" qui ont jalonné la longue carrière d'Henri Cartier-Bresson depuis 1930 : ces rencontres avec des gens comme vous et moi - cette famille déjeunant sur les bords de la Marie ou ce gamin malicieux de la rue Mouffetard - mais aussi la Chine d'avant Mao ou ces gens se pressant la fête d'anniversaire d'un malade dans l'espoir d'obtenir quelques grains de riz (Inde 1947).

L'exposition est présentée jusqu'au 23 novembre à L'Image-rie, 19, rue Jean Savidan à Lannion. ■



Henri Yvergniaux à côté d'un portrait du poète Ben Al Lann.

Equinoxes d'Henri Yvergniaux

Une exposition originale au Triangle à Rennes avec une sorte de rétrospective de la peinture du lamballais Henri Yvergniaux. Ici, d'ailleurs, lorsque l'on parle de peinture, il faut davantage parler de dessin. Un dessin qui court autour de la vie. Un peintre prolifique qui, après s'être tu un temps, revient en force dans une création dynamique autant qu'immédiate de ses perceptions d'un temps à renouveler. Au delà de la "Bataille de Plourivo" qui demontre son grand cheval de bataille, ce sont les "Lotas", récentes découvertes par le peintre sur les côtes sud du Portugal, qui retiennent l'attention pour célébrer les fruits de la mer. Le ton y est juste, la litanie perceptible derrière les dunes audibles. La vie est présente. A.G.H. ■

Concours de crèches

L'Espace culturel Paul Ricard organise dans la Galerie d'Art de l'Île de Bendor, son 34e Concours de crèches, du 7 décembre au 12 janvier. Chaque année, cette manifestation artistique regroupe des œuvres venant de toutes les régions et remporte auprès du public un vif succès.

Ce concours, ouvert à tous, est doté de nombreux prix en espèces, tous les candidats sont récompensés. ■

Règlement et renseignements : 02 94 29 48 37



(Ph. Musée de Bretagne/Coll. Delageart).

Louis Métraille

Affiches de la Belle Epoque

Une exposition d'affiches à Rennes au Musée de Bretagne s'attache à présenter l'homme et le collectionneur, autant que les fruits de sa passion. Des clichés étonnants permettent de connaître Louis Métraille dans son univers familier et original, englué d'objets bigarrés. C'est ainsi que l'on découvre la salle des armes ou la cour dans laquelle il se prêtait à tant de mises en scène cocasses.

Une sélection d'affiches rend compte de la richesse du fonds. Assez peu exploitées jusqu'à présent, elles ont conservé toute leur fraîcheur et l'éclat des couleurs. Les grandes signatures telles que Mucha, Capiello et Chéret croisent des noms moins célèbres au talent souvent méconnu. La diversité des sujets offre un vaste panorama de l'affiche 1900. Cette collection s'est constituée durant l'âge d'or de l'affiche. Elle illustre tous les secteurs économiques et culturels de la période que nous appelons "la Belle Epoque". ■

A Pleyben

a été présentée le 25 octobre cette peinture murale réalisée par Alan-Ronan Cerqueux en la chapelle de la Congrégation. ■



Couleurs de Bretagne

La saison 1996 des concours de peinture Couleurs de Bretagne s'est achevée sur un bilan positif. Cette année, 42 communes ont accueilli les artistes (contre 33 en 1995) et ont ainsi été des ateliers à ciel ouvert. Les fidèles étaient au rendez-vous comme des "nouveaux" qui ont pris goût à la création sur le motif. C'est une démarche difficile d'accepter de peindre sous les yeux du public. Pourtant 2 353 artistes de tous âges (18 mois à 78 ans) sont venus

peindre en extérieur durant cette 3e saison. Leurs motivations essentielles sont la découverte de notre pays grâce à leur passion qu'ils peuvent partager avec des amis. L'échange amical est une composante primordiale de ces journées. Ils sont venus, outre les Bretons, de France, mais également d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique et de Hollande. La finale régionale à Châteaugiron, dans le château, a regroupé 549 tableaux sélectionnés lors des concours locaux. ■

L'exposition itinérante Couleurs de Bretagne à Béziers-de-Pérouse. Ici Mme Michèle de St-Aubin-du-Cornier (ph. R.S.).



Bécherel ★ Galerie Saphir

Peintres d'hier et d'aujourd'hui en Bretagne

Georges Lacombe, le Nabi sculpteur, l'instigateur de Gauguin, de Sérusier et de Ranson ; Maurice Courant qui fut l'élève de Meissonier ; Paul Emile Colin, le Lorrain, commanditaire de Gauguin et d'Emile Bernard chez Marie Henry au Pouldu, Mathurin Méheut ; Franceschi, catalan de Barcelone ; Gwilym Prichard, gallois ; Charles Badoisel, breton, dinardais par sa mère, auteur du beau recueil de croquis, publié il y a deux ans par la Galerie Saphir, sur la Côte d'Emeraude et ses plages...

Ploungastel et celles des bigouden avant leur démesure : barques et chaumières ; plages de Belle-Île ; chapelle de Penhors, chère au souvenir de Per-Jakez Helias et des pèlerins galles du "Cheval d'Orgueil" ; la galerie-livrerie Saphir de Bécherel marque jusqu'au 31 décembre l'inauguration de ses nouveaux aménagements par la présentation d'un ensemble de peintures, de dessins, de gravures originales et de livres illustrés qui traduisent la volonté de ramener vers la Bretagne les œuvres qui font partie du patrimoine trop souvent dispersé de celle-ci ; c'est ainsi que l'ensemble des vues de Dinan de Marc Louise a été achetée à Lille, tandis que les bigouden dessinées par Lucien Martial arrivent d'Angers - pour ne prendre que deux exemples. ■



Conquêtes. (Ph. de Bretagne-Brétagne)



Cap'Art ★ Quintin

Sylvie Guével

Sylvie Guével, artiste plouhatine, présente du 1er au 30 novembre, son exposition "Mes couleurs de Bretagne" à la galerie Cap'Art de Quintin.

Les peintures, aquarelles et pastels exposés découvrent des scènes de vie d'hier et d'aujourd'hui, des marines, des paysages et personnages bretons. Du Finistère où elle a gagné des attaches dans la région de Pont-Aven, aux Côtes d'Armor où elle vit aujourd'hui, Sylvie Guével peint une Bretagne diversifiée, haute en couleurs, où une place est laissée à l'imagination et à la lumière.

Outre ses expositions dans toute la Bretagne, son palmarès comporte le 1er prix acrylique, qu'elle a obtenu au "Défi des Gouletteuses Blanches" de Binic pour un grand format. ■

Arts plastiques en Côtes d'Armor

Portes ouvertes

Dans le cadre de sa politique culturelle, le Conseil général des Côtes d'Armor a invité à plusieurs reprises les artistes costarmoricains à exprimer leurs attentes. Nombre d'entre eux ont souhaité que le département aide dans leur démarche artistique. L'ODDC organise une opération Ateliers Portes ouvertes les 15, 16 et 17 novembre. L'objectif : permettre au public de mieux connaître ou de découvrir les acteurs de la vie artistique du département, leurs œuvres et leurs lieux de création. Un tiré-à-part informera les visiteurs des parcours artistiques proposés.

L'ODDC et le Conseil général souhaitent associer à cet événement les maires, les associations et les lieux d'expositions. ■

Rens. Karine Aufran - 02 96 60 86 10.

"Autour du patrimoine bâti"

4^e salon artistique de Trévéarez

Le 4^e Salon artistique de Trévéarez se déroulera du 8 février au 31 mars sur le thème "Autour du patrimoine bâti". Il est doté de 3 prix : le prix "Trévéarez" (8 000 F), le prix "Crédit Agricole" (4 000 F), le prix "public" (1 000 F). Peuvent exposer les artistes vivants français ou étrangers, après acceptation de leurs œuvres (huiles ou acryliques) par une commission de présélection (3 œuvres maximum). Date de clôture de la sélection : 6 janvier 1997. ■

Réglement sur demande : Château de Trévéarez, 29320 Saint-Gouezec. 02 98 26 42 79.

Rennes la Bintinails

"Aux Rues d'en Haut" photographies de Pascal Glais



Galerie Yves Halter Jean-Paul Surin



Jean-Paul Surin expose ses marines, paysages... et le marché des Lices jusqu'au 16 novembre à Rennes, galerie Yves Halter. ■



Quimper

Jean Renault

Jusqu'au 15 décembre au Musée des beaux-arts de Quimper, exposition des œuvres de Jean Renault. ■

Photographie

Figures d'écoles

L'association "Photographie Contemporaine en Bretagne" permet à des jeunes étudiants de 4^e et 5^e années des Ecoles d'Art de Bretagne, Brest, Lorient, Quimper et Rennes, de présenter leurs travaux de manière professionnelle. Et, Tro Breizh, nouveau genre, l'exposition est itinérante. A Rennes, au Triangle, sont exposés (du 15 novembre au 28 décembre) les travaux de : Delphine Constant (Brest), David Mounier, Fabienne Charles, Jannine Le Reste, Eric Malhuile, Nathalie Canal, Arnelme Corre, Fabrice Guéhenec (Lorient), Claude Sahos (Quimper), Estelle Erkens, Cécile Fraysse, Michel Le Belhomme, Gaëlle Le Méhaut et Stéphanie Rincheval (Rennes). ■

vement l'artiste se fait plus discret. Il cède et sa femme noire s'anime. Elle se drapait de tissus colorés, s'épanouit dans les décors africains. Elle a retrouvé sa place, ni nue ni couverte, dans une intimité subtile et voluptueuse. ■

Pont-Scorff ★ Atelier d'Estienne

Boislève

Jean-Yves Boislève présente jusqu'au 1er décembre un ensemble cohérent de gravures, peintures et sculptures sur des thèmes africains dont la femme est la clef de voûte. Dans les œuvres composées en atelier, l'artiste, par sa présence au sein de l'œuvre elle-même, porte un regard possessif sur son sujet. Ses femmes dénudées sont objets de désir, offertes mais à lui retenues, dans une atmosphère d'insolence érotique. Puis, progressi-



vement l'artiste se fait plus discret. Il cède et sa femme noire s'anime. Elle se drapait de tissus colorés, s'épanouit dans les décors africains. Elle a retrouvé sa place, ni nue ni couverte, dans une intimité subtile et voluptueuse. ■

CMB - Le Relecq

Michel Ciry vu par François Mauriac

Michel Ciry aura traversé son époque sans en subir la contagion. Il est demeuré fidèle au visage humain... Picasso n'a rien détruit pour ceux qui croient en l'âme humaine. La creature qu'il a génialement disloquée se reconstruit autour de l'âme et les traits du visage déshonoré retrouvent leur place éternelle.

Michel Ciry est le peintre d'une certaine solitude qui atteint son expression dernière dans la vieillesse, dans le dernier âge, mais non d'une solitude sans recours. Je passe à Malagar une Sainte Face - le Christ tel qu'il le voit, et tel qu'il nous le montre, est un homme entre les hommes : c'est un visage ordinaire qui ne se distingue pas du nôtre. La divinité rayonne pourtant autour de cette pauvre figure pareille à beaucoup de celles que nous croisons dans la rue.

Il n'est pas de portrait, de paysage, de nature morte dans l'œuvre de Michel Ciry, que la même présence n'anime sourdement, et c'est ce qui la rend si singulière dans ce monde que la mort de Dieu, proclamée par Nietzsche, condamne à l'abstention, et qui ne peut-être la figure de l'homme que parce qu'elle lui rappelle cette âme qu'il a perdue. FRANÇOIS MAURIAU. ■

Au manoir de Kernault

Jusqu'au 8 décembre, à Mellac, manoir de Kernault, exposition d'œuvres de Jean-Pierre Baillet (Auray), Chantal Gouesber (Lorient), Rodolphe Le Corre (Lorient), Yanik Pen'Du (Scaer) et le sculpteur Michel Thamin (Langonnet). ■



Yanik Pen'du.

L'Œil quimpérois Gilles Tognéri

Quimper du 25 novembre au 21 décembre "L'Œil quimpérois" consacre deux expositions aux photographies de Gilles Tognéri (Jarny) : "Bretagne - Les éléments" (création) à la Bibliothèque municipale, place Toulal Laer, et à la Maison Pour Tous d'Ergué-Armel, boulevard Pompidou, du mardi au samedi. Entrée libre. ■

Rens : L'Œil quimpérois, 21, rue Pen Ar Steir, B.P. 1103, 29101 Quimper, 02 98 95 33 97.

SCENES

Larbi, l'œil social de la caméra

D'origine algérienne, Larbi Benchihia analyse la vie rennaise depuis une dizaine d'années. Educateur-animateur dans un quartier difficile (Maurepas), il est entré de plain-pied en relation avec ces maux qui font le quotidien des problèmes sociaux. Il s'est frotté aux jeunes que l'on veut bien dire en marge, alors qu'ils ne font qu'exprimer la réalité d'une époque qui pose la dureté des rapports comme exemplaire et naturelle. Lui n'y croit pas. Avec raison ! Dans sa naturelle générosité, Larbi s'est armé de l'œil social de la caméra pour engager un dialogue citoyen.

On a beaucoup parlé des SDF et notamment à Rennes autour de la bande des chiens qui a fait peur un temps à la population locale. Mais au delà de cette peur, c'est le phénomène de l'exclusion, des jeunes dans la rue, de "la manche" en centre ville qui a mis Larbi en éveil. Quel problème de société se trouvait ainsi posé sur la place publique, quelle discrimination sociale, quelles interrogations d'intégration professionnelle dans un monde où le chômage continue à prendre de l'ampleur ?

Les jeunes de chacun

Avec sa caméra, après avoir passé un long temps d'approvisionnement nécessaire de divers groupes vivant dans la précarité, il s'est avancé vers eux, a su les convaincre du bien fondé de son regard, pu côtoyer la violence policière dans un squat et comprendre que ces jeunes marginalisés pouvaient être les jeunes de chacun. Il en a sorti un film de vingt-six minutes remarquable par la justesse du ton employé, la rigueur du propos, la qualité des moments de vie qu'il propose. "Home d'infortune" est notre réalité, sans invective. Une image presque sereine de la maladie de notre époque qui oublie l'homme dans ses désirs et ses soifs de vie.

Une image forte qui montre à la fois le faux choix de jeunes marginalisés, mais qui pourtant souhaitait et réclamait la chaleur et la reconnaissance de la rencontre, du groupe (tout en



mesurant la précarité), du lien social qui la plupart du temps n'est pas rompu, même s'il est parfois provoquant, de l'affectif. C'est là que Larbi gagne son pari difficile de faire comprendre de l'intérieur que la marginalité n'est pas une insulte au monde, mais au contraire un appel cohérent à une véritable intégration.

Les images sont fortes, implacables. Des jeunes couchés sur des cartons par temps de neige, des jeunes se préservant naturellement (lavage du linge chaque semaine, douche à la piscine Saint-Georges), s'interrogeant sur leur histoire. Des jeunes impliqués dans un alcoolisme chronique que le désinvestissement et le froid de l'hiver rendent "nécessaire". Il y a de la dureté dans le constat, dans cette rencontre entre un homme et d'autres hommes, dans ce

regard porté par une caméra qui ose dire des choses avec sympathie. Larbi ne porte pas de jugement. Sa caméra, son œil sont là pour dire une certaine vérité qui, par sa logique, dénonce "un imaginaire collectif" que les citadins, intégrés un peu trop facilement.

Pudeur et intelligence

"Home d'infortune" est un remarquable document de vie qui constate, mais aussi par la qualité des rapports qui ont su être noués avec les jeunes, permet une compréhension d'un phénomène qui n'a rien de graveleux. Le monde des SDF, à partir d'un groupe de jeunes est ici présenté avec beaucoup de pudeur et d'intelligence. C'est pour cela que ce cinéaste-réalisateur-documentariste "interpellé" une société qui oublie de regarder où elle en est. Beau-

coup d'autres heures de "trushes" donneraient d'autres axes à un sujet qui pour parler de l'exclusion ne se peut qu'insérant. Larbi Benchihia a remarquablement tenu la gageure. Il faut absolument voir ce film pour comprendre - souvent à demi-mot - la crise sociale d'un monde en mouvement qui ne se reconnaît pas lui-même.

Larbi, dans son sourire, sa gentillesse, sa proximité naturelle, part aujourd'hui sur la piste de l'emprisonnement des jeunes. Un sujet qu'il a traité depuis son passage de statut d'éducateur à celui de réalisateur. Des images et des réflexions qui méritent un nouvel arrêt sur l'image de l'œil social d'une caméra. ■

A.-G. HAMON

"Home d'infortune" - une coproduction Rennes Cité Média et Lozrenec Bretagne.

St-Vincent-sur-Oust

5^e rendez-vous des Cajuns

Ti Kendal'h à St-Vincent-sur-Oust accueillera les 9-10 et 11 novembre toute une animation autour des Cajuns : stages, cabaret, bal, cuisine et le groupe "Balfa toujours" venu directement de Louisiane. Deux temps forts pour le public : le samedi 10 h, cabaret et le dimanche 11 h, grand bal cajun avec Balfa toujours, Vermenton Plage, Mardi Gras. ■

Tel. 02 99 91 28 55.

DISPARITION

Crise morale à Hénansal

Pas de festival pour rire

Hénansal jette l'éponge : il n'y aura pas de festival de théâtre pour rire cette année. Une drôle de nouvelle qui met directement en cause la municipalité de la petite commune costarmoricaine.

L'équipe de bénévoles vient d'annoncer que le festival n'aurait pas lieu cette année.



Depuis dix ans, le Festival de théâtre pour rire d'Hénansal était un classique de la programmation de la rentrée : en trois jours, le week-end du 11 novembre, plus de 3 000 spectateurs venaient chaque année pour ce festival pas comme les autres où, à côté des troupes professionnelles invitées, la population faisait corps avec le comité organisateur pour l'actuel.

Joli coup de pub pour une petite commune de 937 habitants. "Plus de 100 bénévoles répondaient présents ce week-end-là", rappelle Loïc Gours, président du Foyer Rural, l'association qui portait à bout de bras de neut bénévoles la logistique de l'opération. "Pour nous, le travail était continu puisque toute l'année, nous allions voir les spectacles un peu partout en France pour les sélectionner".

Mais voilà, les moyens mis en place sont devenus insuffisants étant donné le développement du Festival. "En 1995, nous

avons eu à faire face à un budget de 300 000 F et chaque année, les charges (troupes, Sacem...) sont à la hausse. Pour 1996, nous avons demandé pour la première fois à la commune une aide exceptionnelle de 50 000 F. Elle nous a été refusée".

Si la Région et le Département jouent bien leur rôle (45 000 F de subvention pour la première, 95 000 F pour le second), il n'en est pas de même pour la commune, selon les organisateurs. "La subvention communale s'élève à 1 500 F auxquels s'ajoutent 2 500 F de frais de commission de sécurité. Bien sûr, nous bénéficions de la gratuité de mise à disposition des locaux mais comme toutes les autres associations. Tout l'aménagement est à notre charge".

Si le problème est (un peu) financier, il est surtout moral. "Ce que nous avons du mal à admettre", dénonce Marie-Reine Tillon, présidente de la Com-

mission Festival, par ailleurs conseiller général du canton, c'est d'entendre dire que le Festival n'apporte rien à la commune. Le maire ne nous soutient pas. C'est tout de même un peu fort de ne pas être reconnu par les siens".

Le maire, Jean Hervé, bien sûr ne tient pas le même discours : "en plus de la subvention et des salles, assure-t-il, le personnel communal s'investit pendant plusieurs jours. C'est une forme de participation. Le budget de la commune ne permet pas davantage". Quand on l'interroge sur l'avenir, Jean Hervé répond : "pour moi, il n'y a qu'une solution, c'est l'intercommunalité. Si la commune rejoint le District de Lamballe comme il en est question, une collaboration sera peut-être possible dans ce cadre-là". (1)

En attendant, pas de festival en 96. "Nous sommes avertis, dit Loïc Gours, c'est un bolet de quinze ans qui s'en va. Nous avions largement fait nos preuves et on ne nous permet pas d'aller plus loin. C'est dur. On espère que ce ne sera qu'une parenthèse et que le Festival pourra repartir l'an prochain". A suivre. ■

ANNE-EDITH POILVET

(1) Actuellement le District de Lamballe n'a pas inscrit la culture dans ses compétences.

La guitare à l'honneur pour l'Orchestre de Bretagne

Pour sa deuxième série de concerts de la saison 96/97, l'Orchestre de Bretagne nous offre, sous la direction musicale de Stefan Sanderling, un programme plein de reflets de la guitare espagnole. Au programme, sous la direction de

Nicolas Brochot : Satie "relâché", Rodrigo "Concerto aranjuez", Ohanna "3 graphiques", Saint Saens "Symphonie n° 2". Le public pourra apprécier à cette occasion le talent du guitariste Thierry Mercier pour les œuvres de Rodrigo

et d'Ohanna. Ce concert est prévu au mois de novembre les 5 et 6 à l'Opéra de Rennes, et le 8 à l'Océanis de Plémeur (Morbihan). Ces œuvres seront par ailleurs enregistrées pour un prochain CD de l'Orchestre de Bretagne. ■

RÉTROSPECTIVES

Sacrée Molly



C'est avec un extrait d'Ulysse de James Joyce que s'est ouverte à l'ADÉC Maison du Théâtre, la saison théâtrale rennaise. Une bonne ouverture, dans la sobriété, pour un théâtre du verbe. Et ça fait du bien de voir l'enveloppe disparaître au bénéfice de l'essentiel : l'auteur et l'acteur. En une heure, Suzanne Heléne Defay, assistée de Jean Beaucé, nous fait entrer dans les fantasmes de Joyce ou plutôt de cette Molly Bloom qu'elle interprète. Ce long monologue nocturne et érotique fait d'évocateurs voluptueux ravit le spectateur et consacre une comédienne qui n'a pas eu peur de s'emparer d'une longue phrase sans ponctuation. Comme quoi l'idée d'un rendez-vous galant vous donne des ressources existentielles. On nous dit "très immodestement" que c'est l'état d'un travail. Pour moi, c'est déjà un spectacle (ADÉC - 45, rue Papa, 35000 Rennes). ■ A.G.H.

Bombarde et orgue à Rennes

Le concours bombarde et orgue organisé dans le cadre des Tombées de la Nuit 1996 a décerné ses prix :

- 1er : Thierry Lahais (Saint-Donan) et Michel Dubois (Lamballe)
- 2e : Jean Baron (Tremevan) et Michel Ghesquière (St-Brieuc)
- 3e : Daniel Le Feon (Loutargat) et Loïc Le Griguer (Lannion)
- 4e : André Le Meut (Quimper) et Hervé Rivière (Noisy-le-Roi)
- 5e : Soizic Le Huec (Chantepie) et Jean-Michel Mansano (Rennes)
- 6e : Erwan Hamon (Plessac) et Wenceslas Hervieux (St-Vincent-sur-Oust). ■

La ronde des saisons

De Dinan à Brest, en passant par St-Nazaire, Vannes, Rennes..., la Bretagne a fait sa rentrée culturelle. La multiplicité des salles, la diversité des spectacles sont autant d'éléments qui renforcent la dynamique régionale. Et quand on sait que l'Etat a encore réduit sa part de budget consacrée à la culture, on ne peut que remarquer les efforts aux- quels les collectivités et les différentes structures sont confrontés. Nous ne pouvons pas ici présenter dans le détail la programmation de chaque équipement. Nous en donnons les temps forts en signalant les spectacles de ce début de saison. Dans nos prochains numéros, nous reviendrons sur les événements du mois.



CÔTES D'ARMOR

St-Brieuc

Affiche sur fond d'oiseaux de mer et de brume maritime, la *Passerelle* de St-Brieuc entame une saison charpentée autour du théâtre et de la musique avec une part belle faite aux artistes de la région comme Tilly, Folle Pensée, la compagnie Digor Dor ou encore Casse-Pipe, Didier Squiban, l'Orchestre de Bretagne... Avec un budget artistique identique à celui de l'année passée, Jean Parthenay ne cache pas ses inquiétudes quant à l'avenir mais affirme ses ambitions pour cette saison qui commence : "Nous continuons de remplir notre mission de participation et de mission à la création et au spectacle vivant".

Quelques grands rendez-vous pour débiter : "Le contrat de mariage", opéra de Rossini (9 nov.), danse avec Bernardo Montet et le centre chorégraphique de Bretagne (12 nov.), théâtre avec "Le procès" de Kafka (15-16 nov.), poésie les 16 et 17, grande soirée musicale avec Ray Barretto (19 nov.), théâtre enfin avec la Compagnie Digor Dor, Jean Beaucé et François Le Gallou dans "Le Funambule" de Jean Genet (26-27 nov.).

Dinan
La programmation du District est largement présentée en pages suivantes. Nous la détaillerons au fil de nos parutions.

Guingamp
Artscène et le Théâtre du Champ au Roy ont mis sur le conte, le théâtre, les marionnettes et le rire pour ce début de saison. Le prochain rendez-vous se situe dans le cadre de la campagne du rire et présente "Poison" d'Abel et Gordon (9 nov.). Puis la compagnie des marionnettes de Nantes vient présenter "Pierre et le loup" (24 nov.).

Lannion

Plaisir et passion sont les leitmotiv de l'équipe de Roger Leroux qui a conçu cette saison. Deux sentiments qu'il espère bien communiquer au public du *Carré Magique*. Théâtre, humour, chants polyphoniques, cirque, danse sont à l'affiche mais aussi spectacles pour jeune public, conférences.

En novembre, musique et humour ("Les employés du jazz et de l'électricté" le 15, danse (Opuscles par le Centre chorégraphique de Rennes) le 22, et le chanteur Giannina Testa dont la voix rappelle celle de Paolo Conte le 29.

A signaler un des temps forts de l'année : "Frissons d'avril", festival de chansons.

Loudéac

Pour l'Office municipal de Loudéac, deux rendez-vous à ne pas manquer ce premier trimestre : la danse des poules, par Abel et Gordon le 22 novembre et le cirque Bolchoï le 13 décembre.

Trégué

En un an, l'*Espace Bleu Pluriel* a bien pris sa place dans la programmation du département. Même si son budget ne lui permet pas de faire de création, il affiche des rendez-vous où la danse (animations autour de la danse contemporaine en novembre), le théâtre (le Jeu de l'amour et du hasard en février, "la noce chez les petits bourgeois" de Brecht en avril) côtoient le chant (Me) Trio interprétant Brassens en avril) et la musique (jazz en décembre et en janvier - Didier Lockwood le 30). A signaler, de gros efforts en direction du jeune public.



FINISTÈRE

Scène nationale, le *Théâtre de Quimper* a bien une dimension départementale puisque un specta-

teur sur deux n'est pas Quimpérois. Pour 96/97, l'équipe de Michel Rostain a concilié une saison où diversité et qualité sont les maîtres-mots. Avant l'ouverture du nouveau théâtre en juin 98, les spectacles se dérouleront à nouveau sur deux sites : le petit théâtre municipal et le Pavillon.

Côté programmation, on annonce de grands moments comme Louis Scialoja Trio (le 26 nov.), la chorégraphie de Jean-Claude Gallota (les 23 et 24 janv.), du théâtre avec "Bracusi contre Etats-Unis" dans une mise en scène d'Eric Vigner (du 4 au 7 fév.), une opérette de Strauss (le 11 fév.).

Brest

On sait que séjourner régulièrement à Brest des troupes de théâtre, des compagnies de danse, des compositeurs qui, ici, travaillent et créent. Une douzaine de créations (dont 8 en résidence) sont ainsi à l'affiche de la saison du *Quartz*. Parmi elles, en théâtre, Ernesto Prini de Raymond Lepoutre dans une mise en scène d'Aurélien Recoing (présenté les 9, 10 et 11 janv.), "Le Buisson", de Marc Belton (du 4 au 8 fév.), en danse, V.O. Project, chorégraphie d'Hervé Robbe (les 28, 29, 30 avril).

Côté musique, riche saison avec l'Orchestre de Bretagne, à diverses reprises : les musiciens des "Arts florissants" qui seront à Brest pour la première fois le 4 novembre, le quatuor Pražak de Prague (le 3 déc.) ; une grande rencontre des musiques d'aujourd'hui, avec Jacques Rebortier, l'ensemble Sillages, Patrick Molard, le 23 et 24 mai, quatre concerts de blues et de jazz, du lyrique...



ILLE-ET-VILAINE

Rennes
Le TNB propose cette année treize co-productions dont cinq créations

et un spectacle franco-bretonnisme. En présentant cette saison, François Le Pillouër s'est aussi réjoui d'accueillir de grands maîtres et des jeunes metteurs en scène ou chorégraphes.

En ce début d'année culturelle, on appréciera de se défendre en compagnie de la compagnie Deschamps et Deschamps dans un spectacle appelé "Le défilé" (du 5 au 17 nov.). Théâtre encore et nouvelle production TNB avec le Théâtre de l'Arpentier, la Passerelle de St-Brieuc et Toulouse : "l'atelier d'Alberto Giacometti" de Jean Genet, dans une mise en scène d'Hervé Lelardoux. Théâtre toujours avec la pièce de Tchekhov "Trois actes" (du 14 au 20 nov.), "le procès" de Kafka (du 21 au 29 nov.), "Macbeth" de Shakespeare (du 10 au 17 déc.).

Place à la danse avec un chorégraphie domini, William Forsythe et son Ballet Frankfurt (du 3 au 7 déc.) ; place à la musique avec Michael Brecker dans le cadre de Jazz à l'Ouest (18 novembre) et le Chœur du New College d'Oxford (19 déc.).

Au triangle (bd de Yougoslavie), Christian Draart a commencé à proposer ses rendez-vous de danse. Le 7 novembre, c'est la Compagnie de l'Empreinte de Christine et Gilles Schambar qui est sur scène dans une pièce pour cinq danseurs créée au Palais des Arts de Vannes "Parades". Pièce pour cinq danseurs également le 18 janvier avec l'"Arbre en ciel" par la Cie Christiane Blaise.

Enfin les compagnies de la région donnent des rendez-vous un jeudi par mois.

Cesson-Sévigné

Roger Pierre et Jean-Marc Thibault sont à Cesson le 15 novembre dans une pièce de J.L. Dabadie "Le vision voyageur". Humour le 27 avec "Elle Diouadone en garde à vue". Parmi les autres rendez-vous à venir : Claude Luter Quintet le 17

janvier et en création avant Paris le 7 mars "L'audimatch" de Robert Nahmias avec Michèle Dax.

Chartres-de-Bretagne

Spectacles pour adultes et spectacles pour enfants se partagent l'affiche de **Pôle Sud**. On y remarque en ce début novembre, une soirée court-métrage (le 8), une soirée zéigines (le 15) avec un film à 18 h 30 et un concert de Russian Gypsy Band à 21 h.

Contes le 6 décembre avec Abbi Patric dans "le compagnon" et rires d'hiver le 20 décembre avec Erik Sanka à 20 h et "Sélection naturelle" par la Compagnie de l'Ormoz à 22 h.

D'autres grands moments nous attendent dans l'année : Didier Lockwood, Lyan O'Flynn...

Fougères

Claude Bercelotti a baptisé la saison du **centre Juliette Drouot** "les rendez-vous de l'essentiel" comme pour nous dire que le pain et le vin ne suffisent pas et que la culture n'est pas "triviale".

Placé sous le signe du ciel et des étoiles, le Salon du livre et de la jeunesse propose des expos, une conférence-spectacle, des soirées d'observation du ciel et bien sûr

des livres (du 22 au 24 nov.). En décembre, Fougères accueille Michel Fugain (le 13) puis Macbeth.

Un temps fort à signaler pour février : "Les flambées musicales placées sous le signe de la musique et de la danse baroque".

St-Malo

Vingt-six spectacles de théâtre, musique, danse... sont programmés au Théâtre de St-Malo dirigé par Loïc Frémont. Au fil du voyage, Opéra bouffe de Rossini "La Cambiale di Matrimonio" le 10 novembre - Le Ballet Jazz Art le 29. A retenir aussi, "Fin de partie" de Samuel Beckett avec Michel Bouquet et Rufus le 5 décembre. En janvier (les 18 et 19), Carmen, opéra comique de Bizet.



LOIRE ATLANTIQUE

Nantes

La Maison de la Culture de Loire-Atlantique avait fait une rentrée précoce en août avec Philippe Clay. Elle a embayé fort avec deux spectacles primés aux Molières. En

novembre, un des grands moments sera le spectacle musical de Marcel Aymé "Le passe-muraille", création de la maison avec Francis Perrin et une musique de Michel Legrand (du 6 au 26). Quelques jours après, les 29 et 30, théâtre de Goldoni avec "Les amoureux vénitiens". A ne pas manquer non plus, le 9 décembre, "Monsieur Schpill et Monsieur Tippeton" de Gilles Ségol, meilleur auteur et meilleur spectacle aux Molières 96.

St-Herblain

En cette neuvième saison, l'espace culturel Onyx affiche à nouveau sa volonté de proposer une culture populaire. Sur la scène de St-Herblain, de la danse, de la musique, de l'humour, du théâtre... Le 8 novembre, soirée cabaret Bretagne (Vertigo)-Louisiane (Balfa tousjours) - Les 14-15-16, théâtre avec "Le désespoir des sanges" de J.G. Nordman - Le 20, Eric Bolo chante "La forêt de notes" - Le 29, danse avec Objectif Constant, chorégraphie de Rui Horta. A venir, on retiendra la compagnie du Suere dans une création danse pour le jeune public, Victor Racoin, Buffo (décembre), une soirée conte avec J.P. Chabrol (janvier) et d'autres que nous découvrirons au fil des mois.



Compagnie baroque (Ph. Philippe Clay)

MORBIHAN

Vannes

Le Palais des arts espère bien dépasser largement le cap des 800 abonnés de l'an passé. Il a mis en place une tarification intéressante, pour les jeunes notamment mais aussi des tarifs réduits en partenariat avec Athena d'Auray ou le Centre Dramatique de Lorient. Côté programmation, humour (Chevalier et Laspalles, Métyer Père et fils), théâtre ("L'école des Femmes", "Mademoiselle Julie" en décembre, Brancusi contre Elats-Unis en janvier...), un événement à mi-chemin entre le théâtre et la danse "Carmen" le 1er avril. Musique aussi avec Vivaldi, "Le vaisseau fantôme" de Wagner, l'ensemble instrumental de Meslanges... Comme l'affirme le directeur Michel Montech, "c'est une bonne saison".

Auray

Malgré des aides de l'Etat en baisse, le centre culturel Athena maintient le pari de la qualité. Pour cette saison, il fait se côtoyer des grands noms de la scène comme Alex Métyer, les virtuoses Hon-

grois, et des artistes aux talents immenses comme le théâtre du Kronos, Y.F. Kemener, Bevinde et d'autres à découvrir.

Hennebont

Variété des genres au Centre socioculturel avec le Théâtre de l'Embarcadere dans "Terminus Bienvenue" (8, 9 nov.), l'Orchestre de Bretagne (30 nov.). A signaler, dans le cadre du festival pour enfants, la venue à Hennebont de "La puce à l'oreille" (27 nov.).

Lanester

Nous présentons dans ces pages le festival du cinéma finlandais qui se déroule à la Maison du Temps Libre. C'est un des temps forts de la rentrée à Lanester. Nous retiendrons aussi en ce mois de novembre le 5e Festival de la chanson pour enfants éclaté sur le pays de Lorient et qui accueille à Lanester le 27 novembre Steve Waring. Les 15 et 16, danse avec une chorégraphie de Bertrand Caroff. A noter aussi le 22 novembre, la participation de 50 choristes qui interprètent en breton une "ode au cidre", "er chistr al liam ar garante".

Lorient

Le Centre Dramatique de Bretagne fait une par belle au théâtre.

Trois créations "Brancusi contre Elats-Unis" (présenté en octobre), "Combat de nègre et de chiens" de B.M. Holtes (janvier) et "Le colonel des zouaves" avec Laurent Poirrenaux (mai) côtoient d'autres pièces comme "Max Gorki ou Pirelle au même" (novembre), "La station Chambaudet", de Labiche (décembre), ou "Oh, les beaux jours" de Beckett (janvier).

Plumeur

C'est la compagnie d'Isabelle Moign, Saje, qui marque le mois de novembre d'Océanis. C'est en effet là qu'elle fête ses dix ans avec deux spectacles annversaires : "A bord de Prévert" le 13 (15 h), et "Crêpes de Granit" le 15 (20 h 30). Serge Lama le 21 précèdera deux soirées cabaret les 22 et 27 novembre. Le 5e Festival de la chanson pour enfants éclaté sur le pays de Lorient et qui accueille à Lanester le 27 novembre Steve Waring. Les 15 et 16, danse avec une chorégraphie de Bertrand Caroff. A noter aussi le 22 novembre, la participation de 50 choristes qui interprètent en breton une "ode au cidre", "er chistr al liam ar garante".

Queven

C'est en français et en breton que les Ares éditent leur programme. Une (bonne) initiative qui devrait inspirer les autres. Quatre événements jazz en ce début de saison : après Ahmad Jamal, le trio Gateway (John Abercrombie, Davie Holland, Jack Dejohnette) le 3 novembre, Kenny Garrett le 16, Charlie Haden et son Quartet West le 8 décembre. ■



Du 6 au 11 novembre Lanester

Festival du film finlandais

Dix-septième du nom, le Festival du film finlandais ouvre ses portes à la Maison du Temps Libre de Lanester du 6 au 11 novembre. Huit films sont à l'affiche.

- L'héritage de Pekka Parikka (jeudi 7, 18 h 15 et dimanche 10, 21 h).
- Splendeur et misère de la vie humaine de Matti Kassila (jeudi 7, 21 h et samedi 9, 18 h 15).
- La fille aux allumettes d'Aki Kaurismäki (vendredi 8, 18 h 15 et dimanche 10, 15 h).
- J'ai engagé un tueur (vendredi 8, 21 h et lundi 11, 15 h).
- Au loin s'en vont les nuages (samedi 9, 21 h et lundi 11, 18 h 15). ■

Rens. 02 97 81 24 22.

DINAN ET LE DISTRICT DE DINAN : UNE NOUVELLE POLITIQUE CULTURELLE

À l'échelle nationale seuls 40 districts sur 319 ont inscrit l'action culturelle dans leurs compétences. Si l'intercommunalité culturelle est encore assez rare en France, le District de Dinan, sous la présidence de René Benoit, figure parmi les précurseurs affirmant que l'action culturelle ne peut être isolée d'une politique de développement local. Cette nouvelle compétence a deux objectifs essentiels : le développement d'une qualité de vie par une amélioration de l'offre culturelle et la promotion d'un territoire vers des publics extérieurs, notamment touristiques. Si son action consiste à soutenir l'activité des communes dans leur politique culturelle, le District de Dinan se positionne également comme une structure interface pour des propositions, des conseils et des co-organisations en partenariat avec les institutions culturelles. En matière d'investissement, une réflexion est engagée sur l'aménagement culturel de son territoire, notamment en ce qui concerne la diffusion du spectacle vivant et l'enseignement musical. Ces axes d'intervention sont définis au sein d'une charte définissant le projet culturel du District pour les années à venir. Cette charte s'articule autour de quatre domaines d'actions :

- 1- La formation artistique : un effort en faveur de la formation musicale et la sensibilisation aux Arts Plastiques
- 2- La diffusion de spectacles vivants
- 3- Le soutien au tourisme culturel par la création d'un festival intercommunal en période estivale
- 4- L'aide aux projets proposés par les associations locales avec la mise en place d'un fonds d'aide à la création.

Au cœur du District la Ville de Dinan souhaite quant à elle, conduire un gros projet de modernisation de ses équipements et services culturels, en commençant par les domaines du spectacle vivant et de l'animation, ainsi que la mise en valeur d'un patrimoine exceptionnel. Dès 96 et pour la première fois, une saison culturelle a été mise en place. Entre Rennes, Saint-Malo et Saint-Brieuc, Dinan et son district prennent place dans l'ensemble des pôles culturels dynamiques de Bretagne. ■

En novembre et décembre : humour et conte au programme

Dès la fin de l'année 1996, la Ville de Dinan et le District, avec le concours de l'Office Départemental de Développement Culturel, proposent plusieurs spectacles et temps forts.

- NOVEMBRE :**
3 spectacles d'humour
- "Alex Métyer", le 9 novembre à 20 h 30 au Théâtre des Jacobins. Entrée : 140 F/100 F. Renseignements et réservations au Théâtre des Jacobins, rue de l'Horloge - 22100 Dinan au 02 96 87 03 11.
 - "Les Cousins", avec leur dernière création "C'est pas dimanche ?" le 17 novembre à la Hinglé à 16 h 30. Pour adultes et enfants : entrée : 50 F/30 F. Renseignements et réservations : District de Dinan - 02 96 87 14 14.
 - "Lacombe et Asselin" employés du jazz et de l'éclectisme" le 30 novembre à Saint-Simon sur Rance à 20 h 30. Pour adultes et adolescents : entrée 50 F/30 F. Renseignements et réservations : District de Dinan - 02 96 87 14 14.
- DÉCEMBRE :**
- Un Festival de conte, du 2 au 8 décembre à Dinan et sur les communes du District. Renseignements et réservations : District de Dinan, 34, rue B. Robidou, 22100 Dinan Cedex, Tél. 02 96 87 14 14.
 - "Le Mime Marceau", le 5 décembre au Théâtre des Jacobins. Entrée : 140 F/100 F. Renseignements et réservations au Théâtre des Jacobins, rue de l'Horloge, 22100 Dinan au 02 96 87 03 11.

SAISON 96/97 DINAN ET DISTRICT DE DINAN

- **Novembre - Humour :**
- ALEX MÉTYER : sam. 9 nov. à 20 h 30 - Théâtre des Jacobins - 140 F/100 F.
- LES COUSINS : "C'est pas dimanche !" Dim. 17 nov. à 16 h 30, LE HINGLÉ (5 km, Dinan) - 50 F/30 F.
- LACOMBE ET ASSELIN : "employés du jazz et de l'éclectisme" - Sam. 30 nov. à 20 h 30 à ST-SIMON (FRANCE (5 km Dinan) - 50 F/30 F.
- **Décembre - Mime et Conte :**
- LE MIME MARCEAU : jeudi 5 déc. à 20 h 30 - Théâtre des Jacobins - 140 F/100 F.
- FESTIVAL DU CONTE : du lundi 2 au dim. 8 déc. - DINAN et communes alentours.
- **Janvier - Théâtre et Musique :**
- MORT D'UN COMMANDEMENT VOYAGEUR : d'Arthur Miller avec Michel Lemaux - Mardi 21 janv. à 20 h 30 - Théâtre des Jacobins - 140 F/100 F.
- **Février-Mars - Musique :**
- ORCHESTRE DE BRETAGNE : Jeudi 6 fév. à 20 h 30 - Théâtre des Jacobins - 120 F/90 F.
- STEVE WARING : Jeudi 21 fév. à 20 h 30 - Théâtre des Jacobins - 80 F/50 F.
- LES CLOCHES DE CORNEVILLE : Ecole de Musique - 14/15 mars à 20 h 30 - 16 à 15 h 30 - Théâtre des Jacobins - 80 F/50 F.
- **Avril - Jazz :**
- HOMMAGE À DUKE ELLINGTON ET COUNT BASIE, par le Big Band Christian Gierro - Sam. 5 avril à 20 h 30 - Théâtre des Jacobins - 120 F/90 F.
- **Mai : Théâtre :**
- LES NOCES DU RÉTAMEUR : de J.-M. Synge, Théâtre de l'Instant - Vend. 9 mai à 20 h 30 - Théâtre des Jacobins - 90 F/70 F.

avec le concours de l'Office Départemental de Développement Culturel (ODDC)

Informations et Réservations :

- Pour "Les Cousins", "Lacombe et Asselin" et le Festival du Conte, renseignements et réservations au District de Dinan, 34, rue B. Robidou, BP 357, 22100 DINAN Cedex - 02 96 87 14 14.
- Pour les autres spectacles, renseignements et réservations au Théâtre des Jacobins, rue de l'Horloge, 22100 DINAN - 02 96 87 03 11 (possibilités abonnements).

PAROLES D'HIVER 96 DISTRICT DE DINAN (22)

FESTIVAL DU CONTE

Dinan, la séduisante cité médiévale et les communes alentours deviendront le lieu de la parole, des légendes et du récit avec :

- des conteurs professionnels bretons mais aussi d'autres continents (Québec et Suisse)...
- des performances de conteurs amateurs venus de toute la Bretagne...
- des expositions "Contes et Légendes en Bretagne", "François Marie Luzel"...



Gigi Bigot, Alain Le Goff, Abbi Patric, Patrick Ewen, Lorette Andersen, Daniel Lhomand, Michel Faubert...

Informations / Réservations :
District de Dinan 02 96 87 14 14 ODDC : 02 96 60 86 10
34, rue B. Robidou 6, place du Chai
22100 Dinan Cedex 22000 St-Brieuc

Co-organisation District de Dinan/Office Départemental de Développement Culturel

RENDEZ-VOUS

19-26 novembre - Nantes

Film et photographie au Festival des 3 Continents

Pour la 1ère fois, en 1996, le Festival des 3 Continents s'ouvrira à l'image photographique, en présentant, en complément au Festival du film, de nombreuses expositions dans la ville en novembre et décembre.

Cinéma : 70 films

Cette année, seront présentées :
 □ une rétrospective du cinéma de Shanghai (Chine) qui comprendra et réunira de nombreux invités dont Xie Jin ;
 □ une sélection des œuvres des meilleurs cinéastes de l'histoire du cinéma sud-africain, en présence de réalisateurs, critiques et producteurs qui participeront au colloque "Cinéma d'Afrique du Sud, hier, aujourd'hui, demain" ;
 □ pour la première fois en Europe une rétrospective des mélodrames argentins des années 40 et 50.

Un hommage particulier sera rendu à Carlos-Hugo Christensen. Les sections *Compétition* (12 films inédits en France) et *Information* complèteront cette programmation.



10^e FESTIVAL DES 3 CONTINENTS
 Ce thème sera décliné autour de **Photographie en novembre et décembre**
 Ce thème sera décliné autour de **Voyages africains** :
 - l'exposition *Africaines*, exposition collective présentant les regards de photographes du monde entier sur la femme africaine ;
 - l'exposition *Africaines*, exposition collective présentant les regards de photographes du monde entier sur la femme africaine ;
 - l'exposition *Africaines*, exposition collective présentant les regards de photographes du monde entier sur la femme africaine ;

29, 30 novembre - 1^{er} décembre

Gouel ar vuhez à Vannes

Grand week-end de la culture bretonne à Vannes les 29, 30 novembre et 1^{er} décembre. Au programme, spectacles, festi-noz, conférences, messe et exposition.

Vendredi 29
 □ C'est en quelque sorte un cadeau d'anniversaire qu'offre le Cercle celtique de Vannes à son public pour ses cinquante ans. Spectacle de création puisqu'il a monté "Jean des Pierres", d'après une légende populaire. Nous entrons là dans le monde des korrigans, celui du chant des pierres (20 h 30).

□ La soirée se terminera par un festi-noz animé par Traïnes Meuriennes, Le Bou/Cherrier, Thomas et Compère, Bachelier Gy, Patrick Lefebvre et Loerrou-Ruz.

Samedi 30
 □ Deux expositions au Palais des Arts : l'une intitulée "Lalaise, le costume breton en 1843", treize aquarelles et dessins ; l'autre sur "40 écrivains en Bretagne", portraits réalisés par l'artiste-photographe Geneviève Hofman.

□ A 15 h, conférence d'Alain Croix sur "le siècle d'or" en Bretagne.
 □ A 16 h, spectacle pour enfants de Maxime Piolot.

□ A 17 h, conférence sur la culture galloise.
 □ A 20 h 30, spectacle de Roland Becker "Bretz Izel ou la Vie des Bretons dans l'Armorique".
 □ A 22 h 22 h 30, festi-noz avec le groupe folk Galaad, les chanteurs Trouzeron et le trio Roland Becker.

Dimanche 1^{er} décembre
 □ A 11 h, messe en breton à la cathédrale à Vannes.
 □ De 14 h à 17 h, Bretz a gan : concert des chorales Kendaic'h.
 □ A partir de 18 h, au Palais des Arts, festi-deiz avec La Godinette et Storvan. ■

Quota

Voici le classement mensuel des 30 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégories A (octobre 96)

- 1 Karm Kacel
L'orage est passé
- 2 Gilbert Lafaille
Tout m'étonne
- 3 William Schotte et Cie
Au roi du Projé Vleesch
- 4 Alaska
Sally... et autres histoires
- 5 Lucid Beauvoing
Primitive
- 6 La Famille Boost
Va l'faire groover
- 7 Walby
Yvonne intensément
- 8 Guy Demazysoncel
L'embelle des patiences
- 9 DerOmedi
Bienvenue par ici
- 10 Hervé Zerrouk
Détaic
- 11 Tri Yann
Portraits
- 12 Isabelle de Castro
Résonance
- 13 Casse-Pipe
Café du siècle
- 14 Didier Squiban
Penn'Ar-Bed, Brest 96
- 15 Marie-Josée Vilar
Au secours, v'la l'amour
- 16 Jean No
Sébouli
- 17 Alain Laprest
Ton cul est rond
- 18 Les 4 Jéans
Entends-tu ma blonde...
- 19 Jean-Claude Bramly
Marie-Land
- 20 Françoise Kuchida
De la Scarpe à la Seine
- 21 Lala Borgia
Luxe, bordel et voluptés
- 22 Marie-Paule Belle
Live 95
- 23 Fantal Mambo
Rumbogitation
- 24 Catherine Lara
Mélomanie
- 25 Les Elles
Les Elles
- 26 Maxine Le Forestier
Passer ma route
- 27 Félix Leclerc
Anthologie Vol. 1
- 28 Mairiane
Différente
- 29 Reno Gary
L'appel du petit large
- 30 Yvon Etienne
Les plus pires succès

RENDEZ-VOUS

Du 9 au 30 novembre

Le rire bat la campagne en Côtes d'Armor

Sept bougies, quatre spectacles, neuf dates, neuf communes : la campagne du rire part le 9 novembre pour sillonner le département des Côtes d'Armor. L'initiative est renouvelée par l'Office Départemental de Développement Culturel (ODDC).

— Abel et Gordon : "La danse des poules" a été jouée plus de 600 fois dans le monde et "Poison" suit le même chemin. C'est dire si le spectacle des deux clowns aux allures loufoques remporte du succès.
 Samedi 9 novembre "Potion" à Guingamp (20 h 30) - Vendredi 22 novembre "La danse des poules" à Lorient (20 h 30) - Samedi 23 - "La danse des poules" à Tréguier (20 h 45).
 — Lacombe et Asselin jouent "Les employés du jazz et de l'électricité". Ce duo musico-mime est époustouflant : on n'a pas besoin de se forcer pour rire de ces chansons absurdes, ces danses d'œil rusés, ces phrases loufoques. Ces deux-là sont rigolables.
 Vendredi 29 novembre à Pléneau-Jugon (20 h 30) - Samedi 30 à St-Samson/Ronce (20 h 30).



Abel et Gordon le 9 à Guingamp, le 15 à Pléneau, le 17 au Hinglé (ph. D'Haegeleger Luc).

— Les Cousins - On se souvient de leur passage à Hénaul et à la Vicomté-sur-Rance. Ils reviennent après plusieurs tournées nationales et internationales avec un nouveau spectacle intitulé "C'est pas dommage". Plus fous que jamais, ils habitent un gros bonhomme à trois têtes, quatre jambes et deux bras. On se promène pendant deux heures dans l'univers du cirque et du music-hall.
 Vendredi 15 à Pléneau-Jugon (20 h 30) - Dimanche 17 au Hinglé (16 h 30).
 — Simol - "Time is mon nez" : le titre, à lui seul donne le ton. C'est l'histoire de l'or qui régit le monde : il y a ceux qui ont peur de ne pas en avoir assez, ceux qui ont peur de ne pas en avoir du tout, ceux qui ont peur de ne pas avoir le temps d'en gagner plus... Et si au bout du compte, l'or était ailleurs ? ■
 Vendredi 15 à Trédaniel (20 h 30) - Samedi 16 à Ploufragan (20 h 30).

Du 18 au 24 novembre

La fête à Brassens

Né en octobre à Sète, Georges Brassens aurait 75 ans en cet automne 1996, il aurait été dommage que les Côtes d'Armor passent cet anniversaire sous silence... alors que la pipe légendaire de l'artiste a fréquenté durant de nombreux étés les quais de Lézardrieux et du Goëlo.

Les "Coqueux d'accord" (1) ont souhaité saisir cet anniversaire pour proposer du 18 au 24 novembre à Saint-Brieuc (2) et dans les Côtes d'Armor, quatre jours de fête, autour des chansons de Brassens. Trois soirs, non pas d'hommage, mais de célébration joyeuse et vivante d'une œuvre indémodable... parce qu'intemporelle. Les textes du poète n'ont pas pris une ride et ses musiques, bien plus riches qu'il n'y paraît, sont toujours reprises aujourd'hui, par toutes les générations.

Georges Brassens tel que l'a peint Alain Le Nost.



Au programme, le 23 novembre au petit théâtre de la Passerelle, en première partie des artistes de la région sont invités à "révisiter" Brassens à leur manière ; en seconde, la chanteuse Valérie Ambroise donnera son spectacle accompagné à la contrebasse par Pierre Nicolas.

Le dimanche 24 novembre en fin d'après-midi au "Piano Bleu", le traditionnel radio-crochet réunira tous les amoureux de Brassens qui seront invités à chanter du "Brassens". Une exposition "Les amis de Georges" sera proposée toute la semaine à la Passerelle, ainsi que la projection du film de René Clair "Porte des Lilas" où Georges Brassens intervient comme acteur, au Club 6 du vendredi 22 au mardi 26 novembre.

Des animations seront par ailleurs proposées dans les collèges, lycées et écoles de musique des Côtes d'Armor. ■

(1) René Lorré, ou Piano Bleu - 02 96 33 41 62. (2) Beaucoup de Paimpolais auraient souhaité que ce soit à Paimpol qui vient organisée ces fêtes.

Trans à Rennes

Les Rencontres Trans-Musicales de Rennes sont depuis dix-huit ans un événement aussi original qu'important.

De nombreux artistes ont vu leur carrière lancée par leur passage à travers "l'accélérateur" que constituent les Trans. On les considère désormais comme un laboratoire des musiques futures.

Sans détailler le programme sur lequel nous reviendrons le mois prochain, voici quelques rendez-vous du 5 au 7 décembre :

- Bien sûr de nombreuses prestations à l'Ubu, la salle omnisports, la Cité, l'Espèce, le parc des expos avec plus de cinquante groupes ;
- des concerts dans les bars de la ville avec de jeunes talents (Bar en Trans) ;
- huit lieux consacrés à la culture hip-hop, à la fois ateliers de formation chorégraphique, musicale et technique, espaces d'exposition et salles de concerts (quartiers en Trans). ■

Saje depuis dix ans

Saje et Compagnie est une compagnie professionnelle de théâtre pour le jeune et le tout public en Bretagne.

Créée en 1986 par Isabelle Moign et Corinne Azils, la troupe fête ses dix ans jusqu'au 28 novembre en proposant divers spectacles dans plusieurs communes du Morbihan et à Quimper.

Elle reprend pour l'occasion plusieurs de ses créations :

- "La balade enchantée ou cinéma m'était conté" : 5 et 6 nov. au Centre culturel d'Inzinzac-Lochrist - 19 et 20 à la salle Coat Her de Quimper - 26, 27 et 28 à l'Espèce Cosmao Dumanoir à Lorient.

- "A bord de Prévert" (poésie, mime, théâtre) 13 et 17 nov. à Plémeur.

- "Crêpes de grant" (théâtre, chansons) 15 nov. à Plémeur, 22 à Quimper. ■

RENDEZ-VOUS

Du 9 au 18 novembre - Rennes

Jazz à l'Ouest

Plus de 4 000 personnes avaient célébré "Jazz à l'Ouest" l'an passé à Rennes. La 7^e édition se tient du 9 au 18 novembre, tantôt à la MJC Bréquigny, tantôt sur la Péniche-Spectacle, tantôt au TNB.

- 10 novembre : John Scofield (MJC - 18 h).
- 11 novembre : Steve Coleman (MJC - 18 h).
- 14 novembre : Sabor a Son (Salsa) et Christian Escoude (MJC - 21 h).
- 15 novembre : Vox (Grec) (Péniche-Spectacle - 20 h 30).
- 16 novembre : Mike Stern Trio (MJC - 21 h).
- 18 novembre : Trio Bireli Lagrene et Richard Galliano (TNB - 20 h 30).

Rens. : MJC Bréquigny - 02 99 50 57 66.

9 novembre à Quintin

3^e Festival de chanteurs de rue

Ils aiment la chanson, ils aiment le contact direct avec le public, ils aiment faire partager leur passion... ce sont les chanteurs de rue. Ils aident à la redécouverte de la rue qui est à reconquérir, à rendre plus humaine, faite de plus de convivialité, de dialogues réinventés.

Les rues de Quintin laissées aux seuls piétons dans lesquelles les chanteurs, venus de toute la France, feront retrouver le répertoire de chansons immortelles à reprendre en cœur, avec eux... Doineau a été le photographe de la rue : les chanteurs sont les témoins d'un passé à qui notre société en plein bouleversement aime à demander la restitution...

Parmi les chanteurs à découvrir à Quintin le samedi 9 novembre de 10 h à 19 h : Jean-Pierre Blache (hors concours), Eusebio de Paris, Zebra 4 de Rennes, Cariou de Landerneau, Calve de Saint-Yvi, Offredo-Dupont de Valmondo, Catherine Reau de Batz, Pierrrot le Gitan de Roz Landrieux, Patrice Bonhomme de Sète, Pinson de Corbeil, Gwenaél de Lamballe, Guyader de Brest,



Mike Stern à la MJC de Bréquigny le 16 novembre.

Lyvineg de Paris, Le Mézec de Plourhan, Albert Thierry de Château-Thierry, Midon de Plainetel. La présence hors-concours des Tisseurs de notes et de Mahé et Méhu est annoncée...

A noter que le Festival de chanteurs de rue de Quintin a permis à la Petite Cité de Caractère d'obtenir "le Prix de la meilleure initiative 1995" décerné par le Comité Régional du Tourisme de Bretagne.

5-11 novembre

Film court à Brest

C'est, au bout de dix ans, devenu une habitude. Du 5 au 11 novembre, Brest vivra à l'heure de la jeune création cinématographique européenne. L'association Côte Ouest annonce pour cette onzième édition plus de 130 films dont 45 en compétition officielle.

En plus de la compétition européenne, le Festival, c'est aussi des Brest off, un panorama Bretagne, une programmation jeunesse qui fait la part belle aux truccages et images de synthèse, un ciné-concert... Initiative intéressante : la collaboration avec Hambourg qui présentera plusieurs œuvres à Brest. Une



grande fête hanséatique est par ailleurs organisée avec le

Centre de création musicale "le fourneau". A signaler aussi l'action menée en direction des jeunes avec un travail sur le thème de la magie au cinéma. Enfin, un hommage sera rendu à la photographe Sarah Moon et au modèle Isabelle Mege.

Rens. 02 98 44 03 94.

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1996 62

Redon, lieu d'accueil du spectacle vivant

Le cinéma Manivel' et le Théâtre d'Urgence de Redon s'associent pour mettre en place un lieu d'accueil et de diffusion du spectacle vivant.

Avec l'aide d'Alain Morel (Théâtre d'Urgence), ils souhaitent accueillir tout au long de l'année des troupes professionnelles et des jeunes amateurs de qualité et des jeunes Troupes professionnelles qui ne peuvent diffuser leurs créations (manque de moyens ou reconnaissance trop récente pour être accueillies dans les Centres Culturels).

Leur souhait : être une "passerelle artistique pour le théâtre de demain" dans un lieu où l'image nourrit la culture de cette jeune génération. Les prochaines rencontres sont en novembre : "La complainte de Molly Bloom" extraite d'Ulysse de James Joyce avec Suzanne Helene Défay et la complexité de Jean Beauce et en décembre : "Le Pain des Ames" (Bara an anan) d'après les Contes de Lutz, par la compagnie du Théâtre Catalyse de Morlaix.

Rens. 02 99 91 61 48.

16 novembre - Ménéac Un totem dans la nuit



Burning Heads (ph. François Poulain).

Festival d'un soir dans la petite commune morbihannaise de Ménéac. Samedi 16 novembre, c'est le bar Le Gall qui accueillera à 18 h "Les Gargouilles" pour un apéro concert gratuit. Puis à 21 h, dans la salle des fêtes, trois groupes se partageront l'affiche : Melmore, Mass Murderers et Burning Heads. Depuis 1994, ce groupe de quatre musiciens s'est forgé une réputation internationale dans le monde de ce que les initiés appellent le "punk-hardcore".

Rens. 02 97 93 31 02 - Fax 02 97 93 34 68.

DISQUES

Sur les quais de Dublin



Yvon Etienne.

Il est bon de se refaire une santé à Dublin, même si c'est "un fantôme de jeunesse". Et Gilles Servat de nous séduire sur les quais de Dublin ou d'ailleurs. L'homme qui sait gueuler quand il en a envie peut aussi tisser des climats particulièrement forts. Notamment quand il se laisse aller à la tendresse et à l'amour. C'est en cela qu'il est émuant et proche. Son talent d'écrivain n'est pas dans la bataille mais dans l'affectif, même s'il s'en défend ! En anglais, breton, français il sait nous rendre ses impressions très personnelles sur ce qui l'entoure, des quais de Dublin mouillés où le ciel est vaste comme jamais, dans sa recherche de chaleur des humains. Il est alors renversant de fragilité et plus aimable qu'il ne l'a jamais été. Sa voix de force, de tonnerre, de violence, de combat, trouve alors un autre regard, une autre identité. Celle-là dit l'amour nécessaire à l'homme comme un drapier à porter avec une passion intérieure. Avec "Sur les quais de Dublin" Gilles Servat trouve le meilleur de la chanson, dans la chaleur de la rencontre de musiciens celtés de haute tenue. (Cot 484151 2).

Musique au temps des ducs de Bretagne

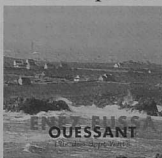
Gérard Lomenech poursuit son travail de recherche sur la musique bretonne courtisée. Il nous avait donné un remarquable livre "Chantres et Ménestrels à la cour de Bretagne" (Ouest-France éd.), il nous propose dans la continuité de son travail sur l'univers musical du Moyen-Age ce "Chantre me fait ma dame" qui veut à défaut d'une exacte authenticité, "représenter une image sonore des "relâches et plaisirs" des cours de Bretagne et d'ailleurs. Cet enregistrement est passionnant par sa richesse d'un répertoire diversifié, captivant par la multiplicité des sonorités instru-

mentales, un peu dérivant par ce foisonnement de sons qui n'ont plus cours aujourd'hui. Psalterion, tympanon, trompette marine, mandole, épinette, viole à roue, percussions diverses se mêlent à la harpe pour nous faire (re) découvrir Guillaume de Machaut, Pierre de Dreux, Guillaume de Navarre et de nombreux anonymes qui, du XII^e au XVI^e, ont exercé leur art de ménestrel. Un livret de haute qualité accompagne le cheminement musical "au temps des ducs de Bretagne". (Escalibur CD 805 - Coop Breizh).

Yvon Etienne

Voilà longtemps que je n'avais entendu l'homme de Plouguerneau. Toujours accompagné de son inséparable Gégé, de sa voix de rêve et de musiciens aussi qualifiés que Christophe Léveillard, Patrick Audouin ou Christian Desnos, il nous livre ses réflexions et son humour sur des airs à danser, traditionnels ou autres. Un drôle de feston décapant pour demain, dans des mots qui se tricotent des chansons pour dire tout et rien, dont le respect de l'autre. Devendrait-il philosophe en regardant sa montre ? Sans doute a-t-il toujours été ! Mais il fallait déchiffrer. Alors salut la classe, je l'aime bien et racontons-nous encore longtemps avec ton humour musclé ce que ta grand-mère disait. "C'est peut-être elle qui détient le secret de la musique trad' de demain. Dynamique vous dis-je, et un rien iconoclaste. (Pluriel GRI 19085 2).

L'île des sept vents



Voilà une riche idée que de proposer une anthologie sonore dédiée à Quessant et qui fait dire, non sans fierté, à Jean-Yves Cozan "voici une nouvelle clef de contact pour entendre les grandes ondes, c'est un moment privilégié de communion entre le réel et l'imaginaire". Riche idée, mais aussi riche moment de partage avec des voix

Et aussi...



Saint-Laurent-sur-Oust, 1996 - Un festival de cabaret à domicile dans un village de 250 habitants est une initiative digne de la sécurité sociale ! Le bonheur, le partage, la non-solitude chez soi grâce à la musique, la chanson, la tradition. Ce disque réunit une partie de ces instants auxquels des gens aussi différents que talentueux que Gabriel Yaouob, Popop, Chiens Jaunes, Patrick Couton et bien d'autres dont certains venus du Québec ont participé avec un plaisir évident. (Piste 50502-2 DeLicia).

Bagag Cap Caval - Un très beau premier enregistrement pour un groupe arrivé depuis peu au premier rang. Un répertoire un peu surprenant (mais c'est une qualité !), une interprétation qui ne l'est pas moins (et c'est remarquable) font de ce bagag un véritable groupe musical en marche et qui n'oublie rien. La caution affectueuse et professionnelle de Patrig Molard est une autre garantie du travail réalisé. (Piste - 50503-2 DeLicia).

Les thèmes du Barzaz Breiz - Avec Bernard Benoit à la guitare et Christophe Caron à la bombarde, d'excellents moments de notre histoire, dans ces vieux airs qui ont dit plus que tous autres la vie et la mort, l'âme, la sensibilité d'une Bretagne à la poésie aux couleurs de ses hommes. (Disque GRI 19083 2 Pluriel).

A.G. HAMON

AGENDA

Michel Fugain à Loudéac

Michel Fugain est à Loudéac le vendredi 8 novembre à l'invitation de l'Office municipal culturel (Palais des Congrès).

Sur la péniche-spectacle L'arbre d'eau, péniche-spectacle amarrée quasi St-Cyr à Rennes démarre sa saison avec du jazz vocal, quatre Poitevins de talent "Vox officis" (vendredi 15 nov., 20 h 30). Soirée exceptionnelle adhérente le 23 avec "Cuarteto Cedron". Humour et conte les 28 et 29 avec Gérard Potier qui présente "Beaus et courageux". Le 6 décembre, c'est Gilbert Lafaille qui monte à quai.

Rens. 02 99 59 35 56.

Clam's

Clam's profite de la sortie de son CD "Fauteurs terriens" pour entamer une tournée. En voici les dates : 1er novembre à Loudéac (Le Vincennes) - 2 à Malestrou (Le Bouffay) - 8 à l'Aber Wrac'h (Les passagers du vent) - 9 à Saarl (Kendal) - 10 à Plougrescant (Art Vague) - 14 à Fougères (Coquelicot) - 16 à Plénée-Jugon (salle des fêtes) - 22 à Guingamp (L'Alouette) - 23 à Gourin (Jo Bar) - 24 Quimper (Le Berik) - 30 à Riec-sur-Belou (Kergonfort) - 6 décembre à Rennes (Bar en Trans) - 7 à Goswarc (Le Temps) - 12 à Tréguier (Le Cheval Blanc) - 19 à Brest (Arizona) - 27 à Quessant (Clair Obscur) - 28 à St-Gilles-de-Méné.

"Les ailes" à Rennes

Le Centre culturel Le Rallye de Rennes accueille le 14 novembre le quatuor féminin "Les ailes".

Rock en stock à Plénée-Jugon

Rock en Stock à Plénée-Jugon le 16 novembre. L'initiative est renouvelée dans la petite commune costarmoricaine.

Kergrist à Ploufargan

Jean Kergrist vient présenter son spectacle "Grand bal à St-Lubin" à la Salle des Villes Moisans de Ploufargan le vendredi 8 novembre à 20 h 30. Cette soirée est organisée à l'initiative du relais local de l'Association Aide et Action.

Rens. 02 96 62 18 70.

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1996 63

REPRISE

Ar Mestr ou les paysans des années 30

Cette année 1996 marque le cinquantième anniversaire de la loi du statut du fermage et du métayage votée à l'initiative de Tanguy Prigent, ministre de l'Agriculture du Général de Gaulle après la guerre. Ar Vro Bagan, troupe de théâtre finistérienne dirigée par Goul'ehan Kervella, a saisi l'occasion pour présenter une pièce rappelant cet événement.

"Ar mestr" raconte en breton l'histoire d'une famille léonarde chassée de sa ferme parce que le propriétaire, un prêtre, a décidé de la vendre. Malgré le soutien du curé de la paroisse, des voisins, des parents et enfants doivent quitter l'exploitation sans aucune compensation.

C'est l'auteur, Naig Rozmor, qui a elle-même vécu cette

situation. Elle se rappelle combien ses parents, comme les autres fermiers, tremblaient quand "le Maître", celui qui détenait les biens, venait à leur rendre visite. La loi instaurant le statut de fermage et du métayage a véritablement été une révolution dans le monde rural de l'après-guerre.

La présentation de la pièce dans le Nord-Finistère au printemps

dernier a constitué un événement culturel si l'on en juge par les nombreux spectateurs qui se sont déplacés pour les différentes soirées.

Ar Vro Bagan a décidé de la reprendre : elle est à l'affiche le 9 novembre à la salle des sports de Glédier, les 21 et 23 à Brest (Stella Lambezellec), les 7 et 8 décembre à Guissey et le 31 janvier à Lorient. ■

Qui fera l'affiche des Tombées de la Nuit 97 ?

La 17^e édition du Festival d'été de Rennes "Les Tombées de la Nuit" aura lieu du lundi 30 juin au samedi 5 juillet 1997. A cette occasion, l'Office de Tourisme, co-organisateur avec la Ville de Rennes de la manifestation, lance un appel à candidature pour la

conception de l'affiche autour du thème de l'Europe Atlantique et de la création artistique en Régions. Le projet devra être de format 20 x 30, quadri, toutes techniques acceptées, sachant que l'affiche retenue sera déclinable en carte postale, affiche (horizontale et verticale), programme...

Les mentions suivantes doivent impérativement figurer : Festival Les Tombées de la Nuit - Rennes - 30 juin au 5 juillet 1997. ■

Envoi des projets avant le 15 décembre 1996 à l'Office de Tourisme, Festival Les Tombées de la Nuit, B.P. 297, 35005 Rennes cedex.

AGENDA

Tri Yann au Zénith

Tri Yann fête ses vingt-cinq ans de carrière au Zénith à Paris les 15 et 16 novembre. L'occasion pour le groupe de regrouper ses fans hors de Bretagne. ■

Res. 01 40 50 66 98.

L'Irlande à Bruz

L'association Leipzig Arts et traditions organise le 30 novembre une journée sur l'Irlande : exposition à la mairie, initiation aux danses, repas traditionnel et soirée avec "The Churchlifers". ■

Res. 02 99 52 73 30.

Au Théâtre La Paillette

Deux spectacles de théâtre à la MJC La Paillette de Rennes : les 14, 15 et 16 novembre, reprise de "Se que von Fox" de James Saunders. Les 21, 22, 23 et du 27 au 30 novembre, "Niokine ou le conférencier" adapté et interprété par Alain Emelin. ■

Le Chemin du Serpent

La compagnie Tucheun présente du 20 au 30 novembre au "Vieux St-Etienne", "Le Chemin du Serpent" de Torgny Lindgrén, écrivain suédois. ■

Res. Odile Stuebeyran : 02 99 66 00 93.

La nuit du zapping

Six heures de rire et d'émotion pour faire reculer le sida. L'association Solidarité Sida organise au Triangle à Rennes les 22 et 23 novembre à 21 h "la Nuit du zapping". Les noctambules sont invités à se retrouver devant un écran géant pour savourer tous les moments cultes de la petite lucarne : bourdes, dérapages, etc... un flot d'images pendant six heures. Les bénéfices seront versés à des actions d'entraide et de soutien aux personnes atteintes par le VIH. ■

Res. 02 40 69 51 51.

Gilles Servat

Avant de passer à l'Olympia (Paris), le 19 novembre, Gilles Servat sera à Locoal-Mendon (avec le bagad local) le samedi 16 novembre. ■

Marianne Faithfull

Huit dates seulement figurent sur l'agenda de la tournée française de Marianne Faithfull. La Bretagne est à l'honneur puisque le 19 novembre, c'est le Quartz de Brest qui accueille l'artiste qui interprétera des chansons de l'album "20th Century Blues" en compagnie de Paul Tribehood. ■

Res. 02 98 44 10 10.

Du 9 au 23 novembre, une compilation Fair 97 avec les 15 artistes est distribuée gratuitement chez les disquaires Slater et les Virgin Megastore. A noter la présence d'Annie Ebrel. ■

FESTOÙ-NOZ

1er et 2 novembre - Nantes-Chantenay (44), avec Talar (1er) et Best of Naoned (le 2).

2 - Landéhen (22, près Lamballe) avec Carré Manchot, Pevar Den, Gwenol.

9 novembre - Monterfil (35) avec Skolvan, les musiciens et chanteuses du Cercle celtique de Rennes.

10 - Locminé (56) avec Sonerier Du et Hiroal - Lokoal-Mendon (56) fest-deiz, fest-noz de 14 h 30 à l'aube avec Carré Manchot, Follen, Karim, bagad Ronsed Mor...

23 - Bains d'Oust (35) fest-noz de Korollerien ar Vro avec Korriganed, Taranis, Jegou/Hamon.

24 novembre - Guingamp (22), fest-deiz mensuel du centre culturel avec les jeunes sonneurs du Centre-Bretagne, les chanteuses Marie-Laurence Fustec et Brigitte Le Corre.

29 - Vannes (56), avec Traïnes Meuriennes, Le Bot/Chevollier, Thomas/Compère, Bauche/Gy...

30 - Vannes, avec Galad, Trouziron, trio Roland Becker.

30 - Angers (49), fest-noz des Bretons d'Anjou avec Yeh'led Mat, Ar Vag, Skeduz, Jégo-Kere.

1er décembre - Vannes, fest-deiz de 18 h avec La Godinette et Storvan.

6 - Guingamp (22) fest-noz du Téléthon.

28 - St-Vincent d'Oust (56), fest-noz de fin d'année à Ti Kendal'h avec Talar, Kan ha Distroy, Les Traïnes Meuriennes.

31 - Morlaix (29), fest-noz à Plouigneau avec Carré Manchot, Hastan, Loenel Fall.

Nouvelle création pour Fiat Lux

La Compagnie Fiat Lux de Didier Guyon prépare une nouvelle création, une adaptation de "Don Quichotte". Les répétitions vont se dérouler de mars à juin à St-Brieuc. Ensuite, le spectacle sera présenté au festival d'Avignon.

Par ailleurs, la compagnie a un projet de création pour 1998 au Cameroun. Didier Guyon a rencontré Charles-Hervé Faucon, directeur du Centre Culturel Français de Yaoundé, très intéressé par ce projet. Des contacts sont en cours pour trouver des partenaires pour ce spectacle de cabaret, entièrement joué par des artistes africains, qui tournera en France de mars à juin 98. ■

ART DE VIVRE

Vendée Globe Challenge : les enfants suivront Marc Thiercelin

Le navigateur bordelais Marc Thiercelin prendra le départ du Vendée Globe Challenge le 3 de ce mois de novembre, sur son voilier de 18 mètres, le "Crédit Immobilier de France".

L'inventeur du jeu "Captain Marck" (un jeu de l'océan maritime, réalisé sur le papier imprimable et indéchirable utilisé pour les cartes marines), a tenu à sensibiliser les enfants à la navigation maritime en les invitant à suivre son périple de 4 mois, qui le mènera des Sables d'Olonne au Cercle polaire antarctique et retour par le cap Horn, soit environ 50 000 km.

Objectif pédagogique

Pour ce faire, la route du Vendée Globe est imprimée au dos du jeu "Captain Marck". L'été dernier, des représentants de l'enseignement public et catholique ont pris connaissance avec l'objectif pédagogique du navigateur : faire participer l'enseignant et les enfants au Vendée Globe, en notant la position du "Crédit Immobilier de France" sur la carte. Pour

Marc Thiercelin a présenté le jeu "Captain Marck" aux représentants du monde de l'éducation : inspection académique, inspection diocésaine et Fédération des œuvres laïques.



suivre la progression du bateau, il suffira de prendre contact avec le P.C. de la course. Un bon support pour l'enseignant qui, sous une présentation rendue réaliste et vivante par le suivi régulier de la course, pourra illustrer ses cours par des notions de météo, de géographie, d'histoire... En s'associant avec Marc

Thiercelin, au delà d'une opération de communication, le Crédit Immobilier de France (360 agences) tend à mobiliser ses équipes autour d'un événement fort, symbole d'esprit sportif et de courage. De plus, le CIF achète les cartes inventées par le navigateur, et les redistribue aux écoles qui en font la demande. ■

"Crédit Immobilier de France" est l'ancien "Cacolac d'Aquitaine" d'Yves Parlier, précédemment "Secta Calberson" de Christophe Auguin. Bien que plus lourd que certains monocques plus récents, le bateau détient un palmarès qui en fait un concurrent sérieux : 1er au BOC Challenge 90-91, 1^{er} à la transit anglaise et à la transit Jacques Vabre 92 et 93, 1er de la Route du Rhum 94, 1er de la transit Rallye Box 94. Au départ du Vendée Globe, le bateau sortira d'une importante rénovation d'un chantier de Cherbourg. Côte décoration, J.-C. Fournier, le dessinateur de Spirou, a réalisé quelques dessins évoquant la course au large. Sponsorisé par le Crédit Immobilier de France, Marc Thiercelin (qui a racheté le bateau 2 MF), participera sur 2 ans à la Québec-St-Malo, la Transat Jacques Vabre, la course de l'Europe, et probablement la course du Figaro. ■

Les élèves de Penvenan à la barre

L'école publique de Penvenan en Côtes d'Armor est l'une des écoles qui "accompagnera" sur le Vendée-Globe 1996/97, Marc Thiercelin skipper du bateau "Crédit Immobilier de France", par l'intermédiaire d'un jeu éducatif "Captain Marck". Grâce à une carte de la course, ils pourront suivre son parcours et lui transmettre leurs encouragements.

Les 19 enfants de l'école de Penvenan âgés de 10 et 11 ans se reconnaîtront en Marc Thier-



De gauche à droite : Marc Thiercelin au milieu des élèves de Penvenan, M. Lintanf, instituteur et Philippe Cardinal, directeur du Crédit Immobilier d'Armor.

celin, seul navigateur costarmoricain de la course, qui a passé une partie de son enfance à Port-Blanc en Penvenan et où il a découvert la mer et sa passion.

Grâce aux fiches pédagogiques créées tout spécialement par Marc Thiercelin, ce sera, comme le souligne M. Lintanf, directeur de l'école, l'occasion unique pour les enfants de découvrir le monde de la mer et participer à une belle aventure humaine. ■

ROBERT LEMAY

NOMINATION

Iles du Ponant : Alain Leroy, nouveau président

Après un quart de siècle de présidence, Christian Bonnet passe le relais au maire de l'île de Sein, mais demeure le trésorier de l'A.P.P.I.P. C'est lors de l'assemblée générale de l'association des 15 îles, marquant son 25^e anniversaire qu'eut lieu le passage du témoin entre Christian Bonnet et Alain Leroy, qui devient, à 66 ans, le deuxième président de l'Appip.

Une page de 25 ans est ainsi tournée, mais la vie continue au sein de l'Appip. Cette année encore une soixantaine d'opérations diverses sont programmées, avec des aménagements portuaires, des effacements de lignes électriques à Belle Ile et Moulon, les mises aux normes des campings de Bréhat et de Groix mais aussi l'amélioration de l'assainissement à Ouessant et à l'île-aux-Moines. Globalement, cela représente 60 mil-

lions de francs de travaux facilités par l'octroi de 16 millions de francs de subventions. Malgré ces améliorations structurelles, tous les problèmes sont loin d'être résolus, avec notamment ceux liés à l'emploi dans les îles et les difficultés de poser des logements localisés de qualité aux jeunes ménages, sans compter le déclin - dans la quasi totalité des îles - des activités traditionnelles comme la pêche et l'agriculture.

CRÉATION

La mode de Christian Tournafol

Depuis le début de l'année, *Armor mag*, et la presse se font régulièrement l'écho de la présence de Christian Tournafol dans le monde de la mode.

Jeune Breton de Saint-Brieuc, il aime à puiser ses inspirations dans ses racines, du costume breton aux légendes de Merlin l'Enchanteur. C'est cet univers qui en mars der-

nier, le conduisit à présenter sa première collection en faisant défiler ses mannequins dans les rues de Paris. Première collection, premiers encouragements.

En mai 1996, la grande Halle de la Villette lui ouvre ses portes à l'occasion du printemps celtic. D'autres événements suivront. Guidé par les fées ? Ce ne sont ni

Morgane ni Viviane, mais Nelly Rodi qui lui offre son premier soutien, et Gilles Le Minor ses premiers broderies.

Toutefois, c'est son courage et son acharnement à vouloir à tout prix concrétiser ses rêves qui invitent aujourd'hui à découvrir sa nouvelle collection où se mêlent racines celtiques et parfums d'Orient. ■

RELIGIONS

Eglise orthodoxe de la Protection



Portes royales de l'Iconostase.

Fondée en 1986 avec la bénédiction de l'archimandrite Ambroise Fontrier (1917-1992), l'Eglise de la Protection de la Mère de Dieu est le siège d'une paroisse orthodoxe. Elle a pour mission d'assurer la vie spirituelle et liturgique de ses fidèles, d'inviter les chrétiens orthodoxes à s'unir dans l'Eglise locale confessante, d'œuvrer à la renaissance de l'Eglise Orthodoxe en Bretagne.

Enracinée en Bretagne dans le patrimoine orthodoxe des chrétiens celtiques, elle honore de manière vivante la mémoire des Sept Saints fondateurs de l'Arménie.

Offices - Samedi à 19 h 30 vigiles ; dimanche à 9 h 30 matines, à 10 h 30 liturgie ou typiques.

Recteur - Archevêque Cyprien Diacre - Père Michel Revue - La Bretagne Orthodoxe. Responsable : Atanax Fradeaud Guillemon. ■

(Pennes, 22100 Trevenon - 02 96 39 04 30 ou 02 96 39 07 59).

10^e Téléthon

Pour le Téléthon, c'est la dixième édition. Chaque année, la mobilisation permet de recueillir des fonds pour aider la recherche sur les myopathies. Les 6 et 7 décembre prochains, rendez-vous est pris non seulement pour faire un bilan mais surtout pour continuer le combat qui offre aux malades l'espoir d'une guérison. ■

AUTOMOBILE

Renault : la Safrane restylée, la Mégane devient Scénic

Renault donne un coup de jeune à la série Safrane, sortie en 1992. Une nouvelle calandre, un nouveau bouchier et un hayon redessiné changent l'apparence des modèles, désormais tous équipés de jantes 15 pouces. Côté mécanique, trois nouveaux moteurs apparaissent, dont deux d'origine Volvo, 2 L 16 soupapes et 2.5 L 20 soupapes essence, en 4 et 5 cylindres. Le premier moteur développe désormais 138 CV (107 CV pour l'ancien), et le 2.5 L de 168 CV se rapproche des 170 CV de l'ancien V6, toujours proposé. Une version diesel utilise le 2.2 L de 115 CV monté sur la Laguna : il est ici doté d'une fonction auto-diagnostic.

À l'intérieur, les selleries sont nouvelles ; le double Airbag intégré en série depuis déjà plusieurs mois assure une bonne sécurité, et sera complété en cours d'année par un Airbag latéral, monté sur le côté des

La Mégane Scénic esquivant de vélar une clientèle plus féminine que pour une berline traditionnelle. Renault est le seul constructeur à offrir une gamme complète de monoplaces.



sièges avant. En équipement de sécurité, tous les modèles de la gamme bénéficient de l'ABS de série. Côté pratique, sur une berline de ce niveau, l'absence de boîte à gants est mal compensée par les nombreux rangements aménagés, dans les portières notamment.

Ce "restylage" s'accompagne d'une baisse des tarifs, qui doit permettre au haut de gamme du constructeur français de se positionner face à la concurrence. (Les prix des Safrane

RTE, RXE et Initiale s'échelonnent de 158 000 F à 340 000 F).

Mégane Scénic

La série Mégane s'enrichit quant à elle de deux modèles entièrement nouveaux : après la berline 5 portes et le coupé, arrive la Classic et la Scénic. Cette dernière est un monoplace de petite dimension, qui s'inscrit entre la Twingo et l'Espace. Ce "concept-car" cossu et confortable, doté de multiples rangements astucieux, vise la clientèle des 30/50 ans. ■

SPORTS

Vers un nouveau "challenge Odorico" ?

Durant la prochaine crêve hivernale de football, sera organisée une compétition de football en salle, réservée aux clubs de l'ouest évoluant en D1, D2, N1, N2, N3.

Les tours préliminaires auront lieu à Rennes, Vannes, La Roche-sur-Yon et Angers. La finale est prévue le samedi 4 janvier au Palais des sports de Beaulieu à Nantes.

Ce tournoi n'est pas sans rappeler une épreuve d'avant-saison qui, jusqu'en 1965, rassembla les clubs pros de l'ouest sous l'intitulé "Coupe Odorico".

Isodore Odorico, on disait "le maître", est le membre le plus

connu de ces familles et générations de mosaïstes italiens souvent originaires du Frioul qui s'établirent en France dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. L'histoire retient les noms de Graziana, Milani, Corisa, Giusti, Odorico.

Ils s'imposèrent plus spécialement dans la période Art Déco de l'entre deux guerres. Les villes de l'ouest conservent encore de nombreuses façades de magasins à leur marque. Et le chef-d'œuvre d'Odorico est l'extraordinaire "maison d'Alsace" à Angers.

Isodore Odorico fut, et c'est ce qui nous occupe plus spécialement ici, le président fondateur du football pro à Rennes en

1932 à la tête bien sûr du Stade Rennais UC. Il fut au plan national l'égal d'Emmanuel Gambardella et de Georges Bayrou, truculents propagandistes du football spectaculaire. Pour le football, Isodore Odorico ne ménagea ni son temps, ni son argent. Avant même la création du professionnalisme, il fit venir à Rennes des stars allemandes ou d'Europe centrale comme Walter Kaiser, Wolweiller, Mzarek, Borecki, Zinner...

Et si pour rappeler le souvenir de cet artiste, précurseur et mécène du football breton, oublié aujourd'hui, on donnait son nom au tournoi en salle de l'hiver prochain ? ■

GASTRONOMIE

Muscadet 96

Les vendanges en Muscadet sont pratiquement terminées et les conditions climatiques excellentes laissent présager un superbe millésime. La fourchette de prévision de récolte pour le Muscadet se situe autour de 760 000 hl en baisse par rapport aux estimations en raison du stress hydrique dont ont souffert quelque peu les jeunes vignes. Pour l'A.O.C.V.D.Q.S. Gros Plant, la prévision de récolte sera de l'ordre de 190 000 hl. Toutes les conditions sont requises pour disposer d'un très bon millésime 1996, essentiellement en raison des beaux degrés naturels élevés. La qualité est très homogène 1996 sera un vin de style charpenté, avec un bon équilibre et beaucoup de fruit. Les vins devront mûrir sur leur lie de vinification pour s'épaissir.

A déguster

Exotisme avec Maggi - Maggi crée trois nouveaux plats exotiques riches en couleurs... et en saveurs : l'émulsion à l'indienne, mélange subtil d'épices pour le plat le plus typique de l'Inde, le Biriani. La volaille à la créole, mélange de plantes épicées pour le fameux plat des îles - le Mawoli. Enfin, la Feijoada du Brésil, saveurs parfumées et légèrement épicées d'un plat national.

Les autres destinations Maggi, plus connues celles-là, s'appellent paella, couscous, taboulé ou chili con carne. ■



Pâte-portion - Pour ceux et celles qui veulent se préparer un sandwich ou une salade accompagnée d'un peu de pâte, Heris a conçu des bi-portions sécables. Présentées en barquettes, elles sont commodités et économiques, laissant la possibilité de panacher grâce à tous variétés : foie sarfin aux oignons frais, canard au porto ou le grand classique croûte au four. ■

TRANSPORTS

SNCF : les horaires d'hiver

Le nouveau service d'hiver 1996/1997 prend effet depuis le 1^{er} octobre. Une nouvelle relation TGV directe est créée au départ de Guingamp (le mardi au samedi) : Guingamp 5 h 56 - Paris 9 h 20. Ce TGV dessert St-Brieuc à 6 h 12 et Lamballe à 6 h 25. Le lundi, ce TGV a pour origine Brest à 4 h 56 et dessert Morlaix à 5 h 27.

Les relations TGV directes vers le nord de la France, sans changement à Paris, lancées à l'été 1996, sont bien sûr maintenues cet hiver 96/97. 3 TGV directs circulent quotidiennement au départ de Rennes vers Massy TGV, Marne-la-Vallée

Chessy (Disneyland), aéroport Charles de Gaulle 2 TGV (Roissy) et Lille Europe. Les départs de Rennes ont lieu à 7 h 16, 9 h 10, 14 h 33 (18 h 44 le dimanche) et les retours à Rennes à 13 h 23, 16 h 25 et 21 h 24. Une possibilité de correspondance à Lille vers Londres par TGV Eurostar et vers Bruxelles par TGV Thalys est également mise en place.

L'ensemble de la clientèle bretonne a la possibilité d'emprunter ces nouveaux TGV grâce au "carrefour horaire" créé à Rennes. En venant de Brest, des correspondances ont été organisées en direction de Lille, Paris ou Lyon, vers 9 h et 14 h dans

le sens Bretagne → Région/Paris, et vers 13 h et 21 h 30 dans le sens Paris → Bretagne. Cet aménagement entraîne le repositionnement du train Corail de jour : Brest 11 h 45 - Paris 19 h 02.

L'offre régionale comporte également des aménagements d'horaires dans le but de faciliter les déplacements de la vie quotidienne pour les trajets tant domicile → travail que domicile → école, notamment une relation par Train Express Régional est créée, du lundi au vendredi, entre Landerneau et Brest, et retour Landerneau 8 h - Brest 8 h 18, et Brest 18 h - Landerneau 18 h 18. ■

ITRON

Les prêts à photographier

Les photographes le disent eux-mêmes : les appareils jetables font d'excellentes photos et sont une solution de plus en plus utilisée par ceux qui ne veulent pas prendre avec eux un appareil plus sophistiqué mais simplement rapporter des souvenirs.

Dans ce secteur, Kodak propose le nouveau Kodak Fun : équipé d'un film 800, il fait ressortir les détails de l'image et donne aux couleurs un meilleur rendu même en situation de sous-exposition. Cette nouveauté se décline en plusieurs modèles : classique, aqua-sport (étanche et antichoc), avec flash, panoramique (pour des photos extralarges). Dans la gamme Fun Gold, on trouve le classique et le modèle avec un flash à rechargement automatique.

Aluminium : le rouleau avec

Pratique, solide et attrayant, le nouveau rouleau Albal est vendu avec son rouleau aluminium très résistant. Il se range dans un placard, sur un plan de travail ou se fixe au mur. Deux coloris au choix : un bleu roi lumineux et un gris anthracite.

A noter son prix très attractif : moins de 20 F.

Transvitamine A

La vitamine A est indispensable au renouvellement des cellules. La dernière innovation de la recherche Dr Pierre Ricaud est une nouvelle forme de vitamine A, résistante à la lumière du jour et capable d'arriver intacte jusqu'aux couches vivantes de la peau. Transvitamine A réencadre le processus de régénération au cœur même de la peau et combat ainsi la formation des rides.

Commandez à **farmax laboratoires Dr Pierre Ricaud, 50120 Josselin.**

Woolite peaux sensibles

Une des premières causes de l'irritation de la peau est la lessive. C'est pourquoi Woolite a créé une lessive peaux sensibles avec un PH neutre et une formule hypoallergénique. C'est la première lessive liquide à la glycérine, spécialement adaptée aux lavages de linge délicats, à la main ou en machine.

Douceur vanille

Linge toujours avec un nouvel assouplisseur Soupline douceur vanille. Cette senteur venue des îles attire tous les fabricants de cosmétiques et autres produits et Soupline n'a pas résisté à cet appel. A signaler le mini-flacon tout en rondours aux couleurs pastel.

Tentation de Scholl

Légereté des jambes, élégance du galbe, harmonie de la silhouette, douceur de la maille, qualité des finitions : ce sont tous les atouts du nouveau collant Scholl qui allie confort et esthétique. 5 tailles, cinq coloris : il doit devenir un accessoire de monde incontournable.



EMIGRATION

BRETONS DU NORD
Après le grand événement de la rentrée que fut l'exposition à Ville-neuve-d'Asq de "Toiles et voiles de Bretagne", l'Amicale des Bretons du Nord, outre ses cours de brezhoneg et de danses, prépare de nouvelles manifestations : fest-noz le 10 novembre à Bovesheim, à Lille en 1997, exposition de peintures bretonnes du 5 au 13 mars, grand fest-noz le 5 avril ■

PUBLICATIONS

- ★ **ICI ET LÀ**, N° 22. Il est consacré à la Haute-Garonne, des Pyrénées à la montagne noire (BP 77 - 31802 Toulouse 9)
- ★ **FORUM RÉGIONS** - Cette revue, qui défend l'esprit du fédéralisme au-delà du clivage gauche/droite, consacre un numéro spécial au Val d'Aoste, région autonome à la frontière italienne dont l'expérience est intéressante (le n° 60 F - France-Forum, BP 1633, 37016 Tours cedex)
- ★ **MER & OCEAN**, N° 15 - Dinard et la Belle Époque, Azadir - les irréductibles du Nouveau Monde, le transit Québec-St-Malo.

- ★ **STE-PRÉSENCE** - Un numéro spécial : "Sources de la fondation apostolique de l'Eglise orthodoxe catholique", par le Père Marc, Monastère de la Ste-Présence, 56130 St-Dolay.
- ★ **EUREKA**, n° 11 - La guide pratique de l'internet, les médicaments du futur, l'épopée de l'automobile.
- ★ **L'ARTISANAT EN ILE-ET-VILAINE** - Une photothèque de l'artisanat de ce département réparti en 10 700 entreprises et concernant 35 000 personnes (Chambre de métiers, 2, cours des Alliés, Rennes).
- ★ **LES TRANSPORTS FERROVIAIRES DE BRETAGNE** - Une étude et des propositions d'élus verts du Conseil régional de Bretagne (119, rue Salomon de F. sax, Rennes, 02 99 87 55 26).

CARNET

- ★ Le dahlia **Alexandre Massé** obtient Ernest Turc créée en 1996 en hommage au fondateur du Lycée de Horticulture et du paysage de Kerbenz, à été baptisée à Plomelin par **Cécile Lavanant**, reine de Cornouaille 85.
- ★ **Christian Monique** succède à **Jacques Baguenard** à la direction de l'École supérieure de commerce de Brest.
- ★ **Jacques Hubert** est nommé directeur général de la CANA, le groupe coopératif d'Anecis.
- ★ **Loïc Bouvard**, député du Morbihan, a été réélu vice-président de l'Assemblée nationale.
- ★ **Née** à Carhaix en 1938, **Michèle Dantec** a été nommée ambassadrice au Salvador.
- ★ **Robert Le Moal**, 53 ans, a été nommé directeur général de la Banque régionale de l'ouest.
- ★ **Louis Laudredou** (CGC) a été élu président de l'Assedic de Bretagne.
- ★ **Née** à Nantes, **ouessantine** et mortuairement par ses origines familiales, **Bernadette Malgou**, 45 ans, a été nommée préfète de la région loraine à Metz. Elle est la première femme à occuper cette fonction.
- ★ Le **préfet de région à Rennes, Jean-Claude Le Tallandier de Gabory**, a été nommé secrétaire général de la mairie de Paris. Le **préfet du Finistère, Christian Frimont**, a été nommé préfet du Pas-de-Calais. Il est remplacé à Quimper par un étranger de 51 ans, **Michel Morin**, qui arrive de la Datar.
- ★ Le groupe **Yves Rocher** a reçu le trophée entreprise-environnement décerné par le journal **Enjeux-les-Echos**.
- ★ Directeur de RBO, **Hervé Debais** est nommé directeur de Radio-Armorique.
- ★ **Roger Le Goff**, Maire centriste de Foussant, est élu président de l'Association Pays de Quimper.
- ★ **Jocelyne Pottavin**, 40 ans, est élue Maire de Douarnenez en remplacement de **Joseph Trebut**, démissionnaire pour raison de santé.

- ★ **Georges Soubrier**, 62 ans, élu ayveronnais de Paris, est nommé évêque de Nantes.
- ★ **Jean Marin** (Union patronale) a été élu président de la Caisse régionale d'assurance-maladie de Bretagne.

NÉCROLOGIE

- ★ Ancien Maire-Adjoint de Nantes, **André Roulier-Preuvost**, qui fut aussi conseiller général et conseiller régional, est décédé dans sa 82^e année.
- ★ **Claude Louaisi**, 65 ans, conseiller du commerce extérieur, ancien directeur de Michelin pour l'Australie (Vitré).
- ★ **Ernest Evennou**, 87 ans, ancien maire de Carhaix.
- ★ Fondateur du groupe **Lozic et Lotz** et de **Timo-Breizh**, **Jean Leroix** est décédé à Vannes à l'âge de 75 ans ; il a été inhumé à Nantes.



Georges Pernvern (ph. A. Tcheuél)

Georges Pernvern

Notre ami **Georges Pernvern** nous a quittés. Né à Lamballe en 1932, il y revint en 1971 et devait dès lors consacrer son enthousiasme à sa ville, en dehors de ses activités de VRF. On lui doit notamment l'organisation de salons de peinture et de cartes anciennes, la sauvegarde d'ouvrages sur la Bretagne rassemblés par Dom Alexis Boquen, des travaux de rénovation à l'abbaye de Vieux Lamballe et du Penthièvre, forte aujourd'hui de 500 membres, en 1972, de l'Association des Aînés du Vieux Lamballe et du Penthièvre, forte aujourd'hui de 500 membres, qu'il présida jusqu'à sa mort. Sous son impulsion également, le Bulletin annuel de l'association est devenu une des plus riches revues historiques de Bretagne. Rappelons aussi son rôle, au côté de l'abbé Bouban, dans la restauration de la Maison du Bourreau menacée de disparition et aujourd'hui un des bijoux de Lamballe. ■

Albert Lissillour

★ Vaincu par une maladie à laquelle il fit face avec courage jusqu'au dernier moment, **Albert Lissillour** est décédé à 65 ans. Maire RPR de Quimper de 1989 à 1995, sa liste avait été battue de justesse aux élections de 1995. Il était depuis conseiller municipal de l'opposition. Vétérinaire de profession, Albert Lissillour était un homme discret, d'une grande courtoisie.

PETITES ANNONCES

La ligne : 30 F + tva 20,6% = 36,18 F - Cadre 60,30 F TTC en sus - Domiciliation au magazine : 40 F

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

- L'école **Diwan** de LORIENT recherche de façon urgente une **ASSISTANTE MATERNELLE** bretonnante, susceptible de bénéficier d'un Contrat Emploi Solidarité. **Contacts** : Skol Diwan An Oriant 201, Street Beljic 56100 An Oriant - Tél. 02 97 97 93 85 ou 02 97 82 91 65.
- Recherches **APPRENTIS VENDEURS**, rdt 179607x et 180485x. **Tél.** 02 99 18 07.
- **Kelc'h Sevenadurel** Gwened recherche **2 C.E.S.** pour les activités de l'association et le travail de **SECRETARIAT**. **Tél.** au 02 97 42 67 00 ou 63 04 05 ou écrire à **Kelc'h Sevenadurel Gwened**, 6, rue de la Tannerie, 56000 Gwened.

DEMANDES D'EMPLOI

- **JEUNE STYLISTE**, maille et sport actif, débutante, recherche EMPLOI sur région ouest ou région parisienne. **Disponible de suite**, Gwened Lebrun, 11, rue Haxo, 75020 Paris. **Tél.** 01 40 30 34 87.
- **HOMME** 34 ans. Trilingue anglais-portugais cherche EMPLOI. **Tél.** 02 98 61 40 69.
- 48 ans, peintre, encadrement, **TYPOOFFSET**. **Contact** : **Galerie d'Art et Beaux-Arts**. Recherche emploi dans ce secteur. **Tél.** 02 96 76 69 75.
- J. Fille 34 ans, 8 années d'expérience, **RSD Chimie Fine**, recherche poste en RD ou qualité (certifié Iso 9000 ou qualité totale - Euderdit toutes propositions). **Tél.** 02 98 67 21 11.

- **ECONOME** centre de vacances, 10 ans expérience. Gestion budget alimentaire - Encadrement personnel. Accueil - Secrétariat. Cherche **POSTE** région BRETAGNE - Grand Ouest. **Tél.** 02 96 02 34 57.
- **J.F.** 26 ans, **SECRET. COMMERCIALE** bonne expér. dans les achats et la compta. parlant anglais, **polyvalente autonome**, recherche poste sur la région **St-Brieuc-Lamballe** - **Tél.** 02 96 50 03 36.

FORMATION ET STAGES

- Stages **MUSIQUE DE BASSE-BRETAGNE** avec Yves Defrance, les 16 et 17 novembre, et les 7 et 8 décembre, 378 F le stage. **Laurent Bigot**, Ecole de musique traditionnelle, rue Jean-Claude Légal, 56306 Pontivy, 02 97 25 00 49.
- Reportage **PHOTO**, stage de 4 jours les 10, 11, 16 et 17 novembre 1 000 F. **C.C. Colombier**, 02 99 65 19 70.

- Initiation aux **DANSES IRLANDAISES** le samedi 30 novembre de 14 h 30 à 17 h 30 à **BRUZ**, salle polyvalente. **Rens.** 02 99 52 73 30.
- Formation, prise de **SON** et mixage, théorie et pratique, pour artistes et organisés, de spectacles. Modules de 5 jours, 1 200 F la semaine. **WESTSOUND**, 1, rue du Blavier, BP 1815, 35018 Rennes-7. **Tél.** 02 99 45 42 67.
- Stages intensifs de **BREZHONEG**, 3 week-ends pour 350 F. Le sam. 14-18 h, le dim. 9-17 h 30, 9 et 10 nov. (débutants), 23-24 nov. 30 nov.-1^{er} déc., 7-8 déc. (avancés). **Spered ar Yezh**, 02 98 39 58 55.
- Initiation à l'**INFORMATIQUE** pour les élus : 1. 16 nov. (excl. 5), le 30 nov. (v. s. 3), le 14 déc. (Internet) De 17h, lycée Ste-Thérèse à Rennes 750 F par jour et par pers. **Rens.** ARIC, BP 111, 35573 Chanteprie, 02 99 41 60 07.
- Stages de formation en **LANGUE BRETONNE**, Stummadur dibaroc'h. **Rens.** Stumdi, St-Cadour, BP 2, 29450 Siziou, 02 98 24 10 77.
- Monitorat de **DANSE**, recyclages, stages techniques, formations locales... **Calendrier et Rens.** Kendalc'h, 56250 Elven, 02 97 53 31 35.
- Ateliers créations, initiation **SCULPTURE** le 14 janvier à Rennes. Réalisation blocs d'une **JARDINIERE** à roulettes les 21 et 30 janvier à Châillon sur à Ste-Meen-le-Grand. **CUISINE** le 8 mars à Rennes. **Familles rurales**, 16, rue de Penhoët, 35065 Rennes, 02 99 79 56 14.
- Stage de **CUISINE** en ateliers pour un apprentissage sans routine et une pratique facile. **Liste** : Cercle Culinnaire, 8, rue "P. A. A.", Immeuble Le Zéphyr, Rennes, 02 99 31 45 45.

LOISIRS ET VACANCES

- Centres de **LOISIRS sans hébergement**, à la journée ou à la 1/2 journée, prix raisonnables. Enfants de 3-4 ans jusqu'à 13 ans et plus. 15 propositions. **Familles rurales**, 02 99 79 58 50.
- Formation d'animateurs et de directeurs de centres de **VACANCES** et de **LOISIRS** du 14 au 22 nov. et du 30 nov. au 7 déc. **Rens.** 02 98 95 48 95 ou 02 97 84 90 74.

DIVERS

- **COURS D'ANGLAIS** : J.F. anglaise, expérimentée et qualifiée, donne cours TOUS NIVEAUX, entreprises, particuliers, rattrapage, traductions. **Tél.** 02 96 70 13 20.

MESSAGES

- **BRETONS**, vous avez de la famille, des amis en **LOIR-ET-CHER**, signalez notre amicale (Bagad et Cercle). **Siège** : mairie, 41260 La Chaussée-St-Victor.
- Vous voulez aider la formation et le développement de la **PÊCHE ARTISANALE** dans le Tier-Monde ? **Contact** : Le Sillage, 7, rue Surcouf, 29570 Camaret, 02 99 27 98 10.
- **Bretons de SUISSE**, regroupés dans votre association. **Rens.** Jean-Michel Carré (021) 791 53 63.

ARTS ET LETTRES

- Le 28^e concours de **ILE DES POËTES** doté de nombreux prix, a lieu du 1^{er} décembre 1996 au 30 avril 1997. Demander le programme à **Paul Jolas**, 16, rue Janvier, 91700 Santa-Geneviève-des-Bois (env. timbre svp).

armor immobilier



A VENDRE

Centre Ville **ROSTRENEN** (21 proximité parking (lycées, collège)

Maison de commerce et d'habitation, état neuf

Maggasin et bureau : 55 m²
Atelier attenant : 230 m²

- Conv. tous commerces et artisanat
- Possibilité double activité ou location
- **Tres beau LOGEMENT sur magasin** : 5 ch., grande salle avec cheminée et terrasse, cuisine, 2 s. de bains, grenier, Garage, Jardinnet.
- **LE TOUT LIBRE**

Locaux Comm. - Logement : 900 000 F
TEL. 02 99 54 48 70

COURRIER

LE DRAPEAU BRETON SUR NANTES

Répondant à une lettre de Philippe Blouat, Yannick Guin, maire-adjoint à la culture de Nantes, lui écrit : "En réponse à votre courrier concernant l'absence de la flamme bretonne flottant habituellement au sommet de la Tour du Port du Château des Ducs de Bretagne, je vous informe qu'à l'occasion de manifestations exceptionnelles, celle-ci peut être remplacée temporairement par la Ville de Nantes, propriétaire du monument, par d'autres drapeaux. C'est notamment le cas début juillet au moment du Festival d'Été, puis au moment des cérémonies du 14 juillet, ou est hissé le drapeau français. La présence de ce dernier a été prolongée cette année jusqu'au 21 juillet, en raison des cérémonies se déroulant à cette date dans toute la France en l'honneur des victimes des persécutions racistes et antisémites commises sous l'autorité de fait dite "Gouvernement de l'État français", instituée par le décret du 3 février 1993. La flamme bretonne a bien entendu été remise à l'issue de cette commémoration."

ETRE BRETON

"Ethnologue du vaudou, mais non généalogiste ni historien, je me permets de soumettre à la sagacité d'Armor, le passage, insolite pour nous, britto-armoricains, de l'hebdô "Le Point" dans son numéro 1253. Citons : "Les Bretons, dont on vante parfois les caractéristiques spécifiques, sont des mélanges de Celtes, d'Anglais, de Vikings, de Saxons, de Pictes, de Phéniciens et de Berbères". Si le fait est exact, on aimerait connaître - sur une base scientifique - le pourcentage, dans notre ascendance, des ethnies non-celtes. D'ores et déjà, quels que soient nos ancêtres, je tiens que les Bretons de cœur sont aussi bien Bretons que ceux de naissance. Comme ce médecin, mon petit-neveu par alliance, d'origine tout à fait non-bretonne, qui s'est établi dans la Bretagne profonde, parle très bien le breton, a implanté une école Diwan dans sa commune, milite dans l'Emsav, bref est naturalisé breton ! Brevet Breizh !" JEAN KERBOUILL, Riverier, 511, Les Cardailles, 06530 Peymeinade.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 250 F TTC (ordinaire)
 500 F TTC (soutien)
 350 F TTC (étranger)

Règlement à l'ordre d'armor magazine par

- chèque bancaire
 chèque postal
 virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

FRANÇAIS A PART ENTIERE ?

"A Tours, sur le passage du Pape, les gens étaient sur les balcons. Et comme tout se vend ou s'achète dans ce pays, certains se seraient loués 20 000 F... A Sainte-Anne d'Auray, les gens devaient impérativement garder leurs fenêtres fermées. Ce n'était certes pas la volonté du Pape, mais nos maîtres en ont décidé autrement. Ont-ils si peur des vilains petits Bretons ?" RENE TUAL

LES TRADITIONS DE LA ST-JEAN

"Dans nombre de communes de haute et basse Bretagne (et de l'ouest de la France), il est établi d'usage, la veille de la Saint-Jean, de tirer les chieuves (chevres), tirer les joncs ou faire sonner les bassins. Pour approfondir une étude sur cette pratique du chaudron sonore, je souhaiterais entrer en contact avec toutes personnes, témoins directs ou indirects, susceptibles de parler de cette tradition. Je serais heureux de recueillir des noms de communes, des dates, années, occasions - et tous dictons, proverbes, chansons, légendes, anecdotes, appellations, explications... Tout document (photos, dessins, peintures, récits...) me serait également précieux." ROLAND BECKER, 3, rue du Vieux Moulin, 56320 Questembert - 02 97 26 11 82.

LA GUERRE À LA GUERRE

"77 % des Français pensent à la greve. Elle serait bien utile, disais-je en faire les frais... Le Capitalisme-Libéralisme sans contrôle est affreux pour les pauvres gens. Il augmente la fracture sociale qui est grande. Nous avons des fantoches... Ou sont passés les 120 milliards des privatisations ? Qui défend la morale partout atteinte. Tous les ingrédients sont là pour que ça casse un jour ! Pourvu qu'on ne recommence pas l'agression de l'Irak... Trop de pauvres gens paient ces excès... La guerre est la pire des solutions, la plus immorale aussi. Tant que je vivrai, je ferai la guerre à la guerre !" EMILE-HENRI LECLEGER, 5, rue Victor Hugo, St-Brieuc.

armor magazine

KELAOUENN VIZIEK BREIZH

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

• Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 -

• **Renevezh, Ardiannerezh, menezerezh, braderezh** : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22404 Lambal Cedex - Pg. 02 96 31 20 37 +

• **Téléphone** : 02 96 31 22 12

Editeur : SOPEL

• N° ISSN : 0244-8966

• N° CCPAP 70 506

• N° SIRET : 302306741 00018

• **Administration et publicité**

CATHERINE BOTREL - EURY

• **Rédaction**

LIONEL RIOCHE

assisté de ANDRE-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Patrick HAMON

et de Yann Brekilien, Jean Cevar, Christine Delattre, Louis Feuervier, Georges Gendreau, Serge Graffault, Robert Lamay, Georges Leont, Octave Loize, Joseph Maitray, Jean-Bernard Meulin, Myrddin Yannick Pelletier, Edith Pezenno, Michel Philippouneau, Claudie Poirier, Alain Robert, René Sauvageot, Daniel Triauc.

• **Publicité Armor**

Côtes d'Armor, Ile-et-Vilaine - Luc Baslé

02 96 29 11 79 - Fax 02 99 39 14 07

Autres : au journal.

• **Abonnement d'un an**

250 francs

• **Abonnement de soutien**

500 francs

• **Abonnement pour l'étranger**

350 francs

• **Abonnement par avion**

Ajouter le tarif postal en vigueur.

• **Changement d'adresse**

20 francs (joindre le dernière bande)

• **C.P. Armor Magazine**

Relevé 2691.70 Y.

• **Textes et publicités** doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

• **Les manuscrits et photos** non insérés ne sont pas rendus.

• **Les textes signés** n'engagent que leurs auteurs.

• **La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.**

• **La publication d'extraits d'articles** est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

• **Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1996** sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor Magazine.

• **Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.**

• **Diffusion** : N.M.P.P. - Bibl gares - Dépôts directs - Abonnements services.

• **Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazelle**

roue M. Seguin, Trégueux - Tél. 02 96 61 42 68

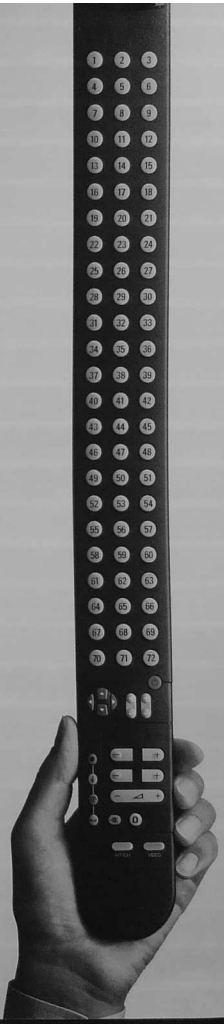
N° Imp. 2235

• **Photogravure** : Gravure Concept

Rue de Paris - St-Brieuc

• **Renvier ar kelaoeunn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.**

CALLEGARY BEVILLE - CCMA, E 10 rue d'Alsace 75002 Paris - Engraver logo par le Code des Assurances



Choisir son épargne c'est devenu aussi compliqué que choisir son programme télé. - Heureusement il y a Groupama.

Pour placer son argent, c'est comme pour les programmes télé. Aujourd'hui l'offre est tellement complexe qu'il est difficile d'y voir clair. Chez Groupama nous vous aidons à faire le bon choix. Parce que vous conseiller en matière d'épargne, simplement, clairement, c'est notre métier. Avec votre conseiller Groupama vous choisissez la solution d'épargne la mieux adaptée à vos projets. Pour un placement sûr et des rendements réguliers.



Insolites mondes d'artistes


*Les artistes
des Côtes d'Armor
ouvrent leurs ateliers
au public*

15, 16 et 17
Novembre 96

ouest
france 

Côtes d'Armor,
le théâtre de toutes les cultures

Conseil
Général


Côtes d'Armor